



LE LIKÈS

Bulletin de l'Association Amicale
des Anciens Elèves et Amis de l'Ecole

Fédération des Amicales de l'Enseignement Catholique de France

ABONNEMENT
Un an : 5 fr.

SOMMAIRE

Chers Amicalistes. — Entr'aide. — Le Centenaire.
— Pèlerinage à Rome. — Notre Amicale et
l'Action Catholique. — Chronique de l'Amicale.
— Aux Jeunes. — Souvenir d'un Ancien de
1871. — Chronique Scolaire. — Résultats
sportifs 1937-1938.

Chers Amicalistes,

Le 1^{er} numéro de votre nouveau Bulletin n'a pas voulu faire double usage avec le dernier né de la série précédente. Sous une forme plus légère et à un rythme plus fréquent, « Le Likès » viendra tous les deux mois renouer des liens qui ne devraient pas se desserrer, n'étaient les inévitables et absorbantes préoccupations de la vie.

Votre périodique ose vous demander de n'être pas traité en frère trop pauvre parmi la quantité d'autres imprimés qui peut-être encombreront votre courrier.

Recevez-le comme on reçoit un ami d'enfance... La mention « Refusé » qui parfois afflige certaines adresses, laisse songeurs et attristés d'anciens maîtres et d'anciens camarades !...

Et puisque vous l'acceptez, que ce soit pour le lire avec intérêt et non pas avec l'indifférence d'un lecteur de journaux d'informations, où d'instinct, chacun recherche ce qui lui convient.

« Le Likès » n'a pas d'autre prétention que celle d'être un organe de liaison entre votre Ecole d'hier et l'homme que vous êtes aujourd'hui, et aussi entre vous tous, le millier des Amicalistes du Likès, qui désirez vous accrocher plus étroitement aux heureux temps de votre jeunesse.

Votre revue désirerait en outre rendre service : sa périodicité accrue lui permettra sans doute de mieux garnir la rubrique d'Entr'aide, où vous lirez avec sympathie les offres et les demandes d'emplois.

Enfin, elle vous serait reconnaissante des moindres indices d'intérêt que vous lui porterez ; elle accueillera volontiers vos nouvelles et vos articles ; en rendant plus vivant votre journal, vous ferez grand plaisir à vos amis du Likès.

A l'œuvre donc !...

LE DIRECTEUR.

ENTR'AIDE

Jeune Ancien, 18 ans, Brevet Élémentaire et Brevet Commercial, demande place sténo, dactylo, comptable..., dans affaire commerciale. Réf. 1.

LE CENTENAIRE

N'oublions pas la date du 15 Mai prochain... Tous les Amicalistes doivent faire le possible pour se trouver au Likès ce jour-là.

Quelques amis ont déjà retenu l'« Historique du Likès » en s'inscrivant pour 50 francs... Félicitations à ceux-là... et encouragements aux autres !...

PÈLERINAGE A ROME

Nous rappelons aux Amicalistes le pèlerinage à Rome, où sont honorées les reliques de Saint Jean-Baptiste de la Salle.

ITINÉRAIRE

14 Avril :	Lorient
15 —	Lyon-Modane.
16 —	Gênes.
17-18-19 —	Rome.
20 —	Naples.
21 —	Naples ou Capri.
22 —	Assise.
23 —	Ancône ou Lorette.
24 —	Venise.
25 —	Milan, Turin.
26 —	Lorient, à 20 h. 40.

Pour le moment et jusqu'au 15 Février, on peut garantir le voyage des 12 jours au prix global de 900 francs en troisième classe (chemin de fer).

Fixer le nombre des partants pour le 15 Février.

Passé ce délai, les voyageurs seront encore acceptés, mais l'organisateur ne garantit pas le voyage des derniers venus pour 900 francs.

Il lui faut retenir le premier les hôtels.
Organisateur : M. l'abbé Guyonvarch, Institution Saint-Louis, Lorient.

N. B. — M. l'abbé Guyonvarch a déjà conduit cinq pèlerinages vers la Ville Eternelle.

Les dames et les jeunes gens peuvent faire partie de la caravane.

Pour tous renseignements, s'adresser à Monsieur le Directeur du Likès, Quimper.

NOTRE AMICALE et l'Action Catholique

Notre Ecole lance dans la vie, chaque année, cent cinquante à deux cents jeunes gens, tous désireux de vivre leur foi et de répandre autour d'eux les bienfaits d'une éducation complète.

Cette bonne volonté est déjà par elle-même une garantie de persévérance ; mais pour qu'elle se maintienne, il faut qu'elle s'incorpore à un organisme qui lui infuse constamment sa sève vivifiante, ravive la flamme de l'enthousiasme et préserve des dangers de l'isolement. Nos jeunes doivent trouver dans l'Action Catholique non seulement des cadres où se déploiera normalement leur personnalité, mais encore une atmosphère saine, une pensée authentiquement sûre et chrétienne en même temps que des fonctions où trouveront heureusement à s'exercer leurs aptitudes personnelles.

On comprendra sans peine que la première des formes de l'Action Catholique consiste, pour chacun de nos Amicalistes, à devenir un chrétien exemplaire. Aux hommes de son diocèse, le Cardinal Gerlier le rappelait récemment : « Ne soyons pas de ces catholiques inconséquents qui agitent un drapeau au-dessus de leur tête et qui le trahissent lâchement dans la vie privée.

« Votre ambition doit être de pratiquer intégralement votre foi. Ne soyez pas des figurants. Soyez loyaux... La meilleure prédication, c'est celle de votre vie. J'aime mieux celui qui défend la vérité avec des vertus que celui qui la défend avec des arguments...

« Pratiquez la charité. Aimez-vous les uns les autres. Evitez les divisions, les jalousies, les hostilités dont nous mourons ; que le bonheur de chacun soit de donner ce qu'il a pour le triomphe de la cause et non pour avoir le bénéfice de son action. »

Mais qu'on ne s'arme pas de ce prétexte pour se dispenser de donner son adhésion et ses forces à une forme quelconque de l'Action Catholique ! Ce serait mal comprendre la perfection chrétienne et oublier ce principe qu'à vouloir rendre les autres meilleurs on s'oblige soi-même à progresser moralement.

La hiérarchie et les œuvres d'Action catholique ne sont-elles pas assez variées pour qu'elles puissent utiliser nos personnes et nos dispositions ?

Il fait de l'Action Catholique l'artiste du village qui, aux offices du dimanche, soutient d'un doigt les voix hésitantes des chœurs de bonne volonté.

Il fait de l'Action Catholique ce jeune homme qui, d'accord avec M. le Vicaire, groupe chaque soir des apprentis pour leur faire quelques cours ou seulement préparer une séance qui renflouera la caisse du patro ou des œuvres paroissiales.

Autour de nous fonctionnent les œuvres les plus variées auxquelles nous donnerons plus que notre sympathie passive ; nous serons des premiers à faire partie des Conférences Saint-Vincent de Paul et des patronages, à nous inscrire en volontaires pour les surveillances de colonies scolaires et des camps catholiques scouts, à faire partie des Syndicats chrétiens et des Sociétés d'entraide mutuelle, à nous offrir pour fonder ou soutenir des groupes de jeunes : J.M.C., J.A.C., J.O.C., J.E.C., loisirs, sports..., chacun suivant ses aptitudes à commander ou à obéir, à diriger un cercle d'études ou à organiser un match, à suivre une retraite fermée ou à prévoir une promenade en commun...

Il faut que les autorités ecclésiastiques puissent s'adresser à nos anciens élèves, avec la certitude d'être favorablement accueillies, quand elles ont besoin d'hommes dévoués. Ils doivent représenter partout, dans les paroisses, une élite largement mise à contribution, qui ait de la bonne volonté et une réelle compétence.

Nos anciens élèves seront particulièrement attentifs à ce qui touche à l'école libre ; ils se rappelleront cette parole de S. S. Pie XI : « Tout ce que font les fidèles pour promouvoir et défendre l'Ecole catholique destinée à leurs fils est œuvre proprement religieuse, et partout devient un devoir essentiel de l'Action Catholique ».

Montrons à tous que nous n'avons pas reçu en vain les bienfaits d'une éducation religieuse : ce privilège nous engage à une vie plus foncièrement, plus totalement chrétienne ; il nous oblige à un dévouement plus total aux œuvres catholiques. Allons-nous jusqu'au bout de nos obligations concernant l'Action Catholique ? Le Clergé trouve-t-il en nous des collaborateurs dévoués, soumis et agissants ? La Société devient-elle un peu meilleure à cause de nous ?

A répondre par l'affirmative à ces questions, nous prouverons que le Likès a bien travaillé pour l'Eglise et qu'il mérite les sympathies et les dévouements qu'il rencontre dans tous les milieux.

CHRONIQUE DE L'AMICALE

Ordination.

— Le 18 Décembre 1937, M. l'abbé Yves Boucher était ordonné prêtre, par S. E. Mgr Duparc, en l'église cathédrale de Quimper.

Le 9 Janvier, le nouveau prêtre, assisté par MM. les abbés Feunteun et Kéraval, célébrait la messe solennelle, dans la chapelle du Likès, en présence des élèves.

Nous offrons à M. l'abbé Boucher, nos sincères félicitations et nous recommandons à ses prières les intérêts des Amicalistes et de leurs familles.

Mariage.

— M. Henri Bridel, frère de Jean, avec Mlle Rose Le Garrec, Concarneau, le 24 Novembre 1937.

— M. Jean d'Hervé, avec Mlle Claire Guenneau, à Penhars, le 15 Février.

Décès.

— M. Edouard Henry, inspecteur divisionnaire des Chemins de Fer, 63 ans, à Asnières, le 30 Novembre 1937.

— M. l'abbé Vincent Le Rohellec, à Locmariaquer (Morbihan), oncle de notre jeune ami Henry Le Rohellec.

— Mme Jaouen, 83 ans, mère de notre trésorier, à Kerfeunteun, le 12 Décembre 1937.

L'Amicale et l'Ecole étaient largement représentées aux funérailles de la pieuse défunte et apportèrent à MM. Jaouen, membres de notre Société, le témoignage de leur sympathie en cette douloureuse circonstance.

— Le Père Corentin (Paul Boschel), 74 ans, au Couvent des Capucins, Lorient, le 12 Décembre 1937.

Il avait fait ses études au Likès et s'y était préparé jusqu'à l'âge de 21 ans, à devenir conducteur des Ponts et Chaussées. Sa piété et sa bonne conduite lui valurent d'être Préfet de la Congrégation. Sa charité éclata surtout quand, à titre de membre de la Conférence Saint-Vincent de Paul, il rendait de nombreuses visites aux familles déshéritées. Ces vertus s'épanouirent dans l'ordre des Capucins. Mais il resta profondément attaché à son ancienne école où il revenait volontiers, spécialement à l'occasion des retraites annuelles. Dans le diocèse de Quimper, le bon Père Corentin était estimé comme confesseur et comme prédicateur des Carêmes et des retraites de Tertiaires.

— M. Cléach, de Locudy, père de Corentin, le 5 Janvier.

— M. Gildas Couëdel, 68 ans, à Port-Navalo (Morbihan), le 13 Janvier.

— Lucienne Vaillant, 13 mois, petite sœur de Raymond, ravie trop tôt à l'affection de ses parents.

— Mme Vannier, mère de Georges, à Douarnenez.

— Plusieurs élèves ont eu la douleur de perdre leur grand-mère, notamment : René Gille, Julien Jégou, Roger Guéguen, Joseph Ruello, Louis Le Garrec ; Hervé Larour et Marcel Gadal regrettent la mort de leur grand-père.

— M. René Hannon, 52 ans, père du jeune René, à Quimper, le 3 Février.

— M. Le Naour, à Rosporden, 11 Février, père de François.

— M. René Daniel, adjoint au maire de Plonéour, âgé de 48 ans, le 12 Février, père de notre jeune ami, Emile.

Nous offrons aux familles nos bien sincères condoléances et l'assurance de nos prières pour les chers défunts.

Naissance.

M. et Mme Emile Goascoz, rue de Rosporden, Quimper, sont heureux de nous faire part de la naissance de leur petite fille Marie-Josèphe.

Félicitations aux parents ; longue vie à la petite fille.

Mort du F. Cosme-Dominique (Alain Rannou).

Le 16 Janvier est décédé, à Rome, le F. Cosme-Dominique, assistant du T. C. Frère Supérieur Général de l'Institut des Frères des Ecoles chrétiennes. Né à Elliant, en 1884, le défunt avait professé à Saint-Brieuc pendant longtemps ; il enseigna au Likès, après la réouverture, en 1920 et 1921.

Il dirigea plusieurs écoles du Nord, à Armentières, à Wattrelos et l'important pensionnat d'Estaimpuis, sur la frontière belge. Il avait été pendant deux années visiteur des maisons de la province de Cambrai et, il y a quatre ans, assistant du Supérieur Général pour les provinces de France, d'Indo-Chine et d'Algérie.

Au cours de l'été dernier, il avait visité ses écoles d'Extrême-Orient, mais était rentré très fatigué de ce voyage. Il tomba malade au lendemain de Noël. Soigné d'abord à la maison générale, puis dans une clinique voisine, il y mourut pieusement, entouré de ses confrères.

Le 24 Janvier, on célébrait au Likès un service de huitaine pour le repos de son âme. S. E. Mgr Cogneau présida l'office et donna l'absoute, en présence des élèves, des professeurs, des membres du Bureau de l'Amicale, de M. le Directeur, du F. Visiteur et d'une vingtaine de prêtres, parmi lesquels nous notons, outre MM. Gouchen et Lozachmeur, aumôniers, MM. les chanoines Joncour et Louvière, vicaires généraux ; M. le chanoine Le Borgne ; M.

Le R. P. Pétillon est l'auteur de plusieurs excellents livres et notamment d'un dictionnaire chinois qui pourra rendre à plusieurs de nos Anciens des services appréciables.

Nous remercions bien vivement le R. P. Pétillon de son intéressant article et nous lui souhaitons beaucoup d'imitateurs.

CHRONIQUE SCOLAIRE

6 Janvier. — RENTRÉE.

Il fait si beau, on a été si gâté à la « maison », en cette saison de cadeaux, qu'on se sent mordu par le cafard quand on a revu les vieux murs du Likès. Pour que « ça passe », au moins deux jours de classe, et une promenade... et encore ? Le matin, au réveil, avant la froide ablution, il y a bien quelques idées de regret, oh ! cinq minutes seulement ! Après quoi, la routine reprend le dessus et les occupations présentes font oublier un passé trop heureux.

9 Janvier. — PANNE ÉLECTRIQUE.

Grand émoi : panne électrique générale. Au dortoir, dans les classes, à la chapelle et aux réfectoires même quelques bougies tremblent au milieu de l'obscurité. Des imaginations exaltées voient dans ce contretemps fâcheux l'œuvre de quelque cagouillard mal intentionné.

Quand M. l'abbé Boucher monte à l'autel, le moteur du grand orgue fait cependant son office, puis il s'arrête brusquement (coup de cagouillard !) et un harmonium poussif dut soutenir, jusqu'à la fin, l'accompagnement des beaux chants que M. Aballéa avait préparés pour cette « première messe solennelle ».

13 Janvier. — CINÉMA...

Pour souligner la « première messe » de dimanche.

« L'Océan n'a plus de secrets », joli reportage de la vie sous-marine.

L'Or, roman fantastique où triomphe le droit...

24 Janvier. — SERVICE.

Service pour le repos de l'âme du C. F. Cosme-Dominique, Assistant.

25 Janvier. — AUREOLE BORÉALE.

Une magnifique aurore boréale intrigue les élèves à la sortie des classes, puis des réfectoires. Les plus jeunes surtout présentent de questions précises : ceux qui devraient savoir : immense incendie, orage de mer... qu'est-ce que c'est ? Ou bien, est-ce un « signe », un gigantesque truc de tout-puissant cagouillard, quoi ? Cette aurore

boréale a donné d'inutiles craintes de quelque vague catastrophe à bien des gens simples...

29 Janvier. — CINÉMA.

M. l'Econome, une fois l'an, fait cette gentillesse à la gent likésienne. Avant que les films se déroulent, un prestigieux équilibriste fait applaudir la puissance et la hardiesse de ses muscles.

Deux films : « Treize heures de vol » et « Le rêve de sa vie », jolis romans d'aventures ; des passages de gaieté tout américaine.

6 Février. — SÉANCE DE LA CONFÉRENCE SAINT-VINCENT DE PAUL.

En ces temps de crise économique, les bonnes œuvres ont bien du mal à équilibrer leur budget. Mais la Conférence du Likès peut toujours compter sur la générosité des élèves, de leurs parents et des Anciens. Ceux-ci ont répondu généreusement à l'appel qui leur avait été adressé et se sont fait inscrire comme membres honoraires : qu'ils en soient remerciés, au nom des familles, des malades et des enfants indigents.

Une séance devait consolider le budget. Deux pièces : *Claude Bardane*, drame en trois actes et un prologue, de J. Richer ; *Le Commissaire est bon enfant*, comédie en un acte de Courteline. Les acteurs firent mieux que leur devoir et se firent justement applaudir par des spectateurs plus nombreux que d'habitude, venus au Likès pour admirer les tentures de la salle des fêtes, accomplir une bonne œuvre et passer agréablement l'après-midi. Jeunes dramaturges et comédiens ne déçurent point l'attente générale ; quelques-uns furent plus particulièrement heureux dans leur interprétation ; tous méritent des éloges.

RÉSULTATS SPORTIFS 1937-1938

L'équipe première a, malgré un début pénible, un palmarès excellent.

9 Octobre 1937. — Les Juniors de Penhars sont battus, 11 à 1.

Le 17 Octobre. — Défaite à Plonéour, sur un terrain poussiéreux à l'excès : Plonéour, 5. — Likès, 3.

Le 24 Octobre. — Au Stade Kerhuel, joli match contre la 1^b du S. Q. Nous fûmes battus par un arbitre partial et quelques joueurs trop durs. Résultat : S. Q., 3 ; Likès, 1.

7 Novembre. — Kerfeunteun, 1 ; Likès, 0. Un pénalty manqué à la dernière minute, termine la série des essais malheureux.

14 Novembre. — Revanche contre Plonéour : Likès, 5 ; Plonéour, 2.

18 Novembre. — Likès, 2 ; 137^e R. I., 7. — Au terrain de Saint-Denis, nos joueurs furent handicapés par un terrain glissant. Gourlaouen, le brillant avant-centre du Stade Quimpérois, fit une partie remarquable. André Gestin l'aida fort bien à vaincre son ancienne équipe. Malheureux dans leurs essais au début, nos jeunes terminèrent très bien par deux jolis buts.

28 Novembre. — Likès, 6 ; Penhars (1^{re} équipe), 2.

9 Décembre. — Likès, 2 buts ; Saint-Yves, 1 but.

Le match eut lieu sur le terrain de Saint-Yves.

19 Décembre. — A Pont-Croix : Likès, 3 ; Pont-Croix, 1.

Victoire bien méritée.

16 Janvier 1938. — Sous le vent et la pluie, après trois quarts-d'heure de jeu, Plonéus, aidé par notre arrière gauche qui marqua un fort joli but, avait deux points à son actif. Le Likès marqua aussi 2 buts.

23 Janvier. — Nous devions recevoir la 1^b du S. Q. et les Juniors. Mais le nombre des joueurs qui répondirent à l'appel des dirigeants étant insuffisant, les joueurs présents formèrent une équipe mixte qui fut battue par deux à zéro.

28 Janvier. — La 1^{re}, avec quelques remplaçants, remporte une jolie victoire sur une équipe scolaire de Crozon, dirigée par M. l'abbé Feunteun : 7 à 3.

10 Février. — C'est la plus nette victoire de la saison sur l'équipe de l'école Notre-Dame de Bonne-Nouvelle, 9 à 1. Ce match fut joué à Lambézellec, sur le terrain de l'Etoile Saint-Laurent. — Nous sommes heureux de remercier ici M. le Directeur du Likès qui nous permit cette jolie promenade, et M. le Directeur du Pensionnat de la Croix-Rouge ainsi que M. l'Econome qui nous reçurent si amicalement.

13 Février. — Likès, 7 ; C. A. Penhars, 1.

RÉSULTATS DE LA 2^e ÉQUIPE

Likès (II), 6. — Penhars, 0.
Likès (II), 5. — Plonéour (II), 2.
Likès (II), 1. — Juniors S. Q., 5.
Likès (II), 8. — Kerfeunteun (II), 0.
Likès (II), 5. — Plonéour (II), 1.
Likès (II), 0. — Saint-Yves, 1.
Likès (II), 3. — Penhars (Juniors), 2.
Likès (II), 6. — Kerfeunteun (II), 1.
Likès (II), 7. — Phalange (III), 2.
Likès (II mixte), 1. — Lycée (II), 3.
Likès (II), 12. — Lambé (II), 0.

MINIMES

Likès-Lycée : 8 à 1.
Revanche Likès-Lycée : 2 à 1.
Likès-S. Q. : 3 à 1.

Le Gérant : D. PLOUZENNEC.

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE
7, rue des Gentilshommes, Quimper.



LE LIKÈS

*Bulletin de l'Association Amicale
des Anciens Elèves et Amis de l'Ecole — QUIMPER*

Fédération des Amicales de l'Enseignement Catholique de France

ABONNEMENT

Un an : 5 fr.

SOMMAIRE

A propos des loisirs. — Renseignements. — Chronique de l'Amicale. — La Distribution Solennelle des Prix. — Succès aux Examens.

A PROPOS DES LOISIRS

Pour des fins qu'il serait trop long d'analyser, on a multiplié les loisirs. C'est un fait acquis sur lequel on discuterait à perte de vue. Mais il ne suffit pas de multiplier les loisirs, il faut qu'on les organise de telle façon qu'ils servent réellement à grandir l'homme, à fortifier sa santé, à développer son sens moral.

Or, qu'arrive-t-il ? Au lieu de réaliser une économie pour le budget familial, ils sont l'occasion de dépenses plus ou moins considérables : sous prétexte de se distraire d'une tâche monotone ou absorbante, le travailleur goûte aux plaisirs les plus violents, qui sont aussi les plus coûteux, sans être les meilleurs.

Nous voyons d'autre part des organisateurs de loisirs, des entreprises commerciales qui, pour des fins politiques ou financières, exploitent l'ennui des samedis ou des lundis de la jeunesse, en flattant ses goûts, ses désirs les moins nobles. Cinémas, dancings, cafés, éditions populaires... se multiplient, au détriment des saines et de la morale.

Le sport conquiert irrésistiblement la masse. Mais ne constatons-nous pas que la façon dont on le pratique ne sert réellement pas les intérêts physiques et moraux des jeunes. Il représente un danger physique, par absence de contrôle médical, par une spécialisation précoce dans tel ou tel sport, par un développement inharmonieux du corps : dans la mentalité de certaines gens, un sportif c'est un spécialiste du football, ou bien de la barre fixe, du saut en hauteur ou du plongeon ; conception étriquée...

Il représente un danger moral, par le développement excessif de l'esprit de compétition ; par le culte exclusif de la puissance, de l'égalité du muscle ; par la vie

plus ou moins relâchée des groupes en déplacement, etc.

Quels remèdes opposer à cet état de choses ? Un seul, vraiment efficace, mais lent : une conception chrétienne des loisirs, une notion exacte du travail, imposé par Dieu comme moyen de vivre et comme moyen de sanctification. Cet esprit pénétrant tout, inspirera d'autres solutions de détail ; création de bibliothèques ; organisation de fêtes, de balades marquées au signe de la foi et de la gaieté ; représentations théâtrales ; sports intelligents ; villégiatures... Donnons quelques renseignements complémentaires, sur ce dernier point.

LES VILLÉGIATURES

Voyager est un plaisir et un moyen de s'enrichir... intellectuellement — car financièrement... ?

Pour favoriser économiquement les voyages, divers organismes ont été créés :

A) LE CENTRE LAÏQUE DES AUBERGES DE LA JEUNESSE, constitué sous les auspices de la C. G. T., du Syndicat National des Instituteurs, des patronages laïques...

B) LA LIGUE FRANÇAISE POUR LES AUBERGES DE LA JEUNESSE, de caractère neutre ; parce qu'elles sont mixtes, ces Auberges ne sont guère fréquentées que par des touristes de certain âge.

C) LES GITES D'ETAPE.

« En 1937, les mouvements d'Action Catholique, la J. A. C., la J. E. C., la J. I. C., la J. M. C. et la J. O. C. adhéraient officiellement à la Ligue Française pour les auberges de la Jeunesse et deux de leurs représentants siégeaient au Comité Central de la Ligue.

Mais dans l'état actuel des choses, en particulier le caractère mixte des auberges, ne permet pas de les conseiller indistinctement à nos jeunes.

En tenant compte de cette situation, la Ligue Française pour les Auberges de la Jeunesse propose elle-même quelques aménagements. Ce sont surtout ces aménagements qui doivent permettre d'utiliser les Auberges.

La Ligue a constitué en effet une section spéciale dite des Gites d'Etapes, dirigée par le comité des Gites d'Etapes. Ces Gites d'Etapes tout en faisant partie de la Ligue

Française, présentent les caractéristiques suivantes :

1° Ils ne sont pas mixtes.

2° Ne peuvent fréquenter les Gites d'Etapes que les jeunes gens ou les jeunes filles porteurs d'une carte délivrée par le comité des Gites d'Etapes.

3° La carte délivrée par la Ligue pour les Gites d'Etapes ne donne pas droit à la fréquentation des Auberges.

4° La carte d'usager des Auberges de la Ligue ne donne pas droit à l'accès aux gites d'étapes. » (L'Essor, Juin 1938.)

Le règlement détaillé peut être demandé au Secrétariat, 38, boulevard Raspail, Paris (VII°).

La Direction diocésaine des Œuvres renseigne sur tout ce qui concerne les étapes d'un diocèse et des diocèses limitrophes. Pour obtenir la carte individuelle, il faut être recommandé par une association adhérente : J.O.C., J.E.C., J.M.C., Scouts, etc...

Chaque Gite d'Etape est dirigé par des Parents Aubergistes spécialement choisis pour leurs qualités morales.

Cependant, les jeunes gens préféreront voyager avec leur propre famille, qui reste le milieu essentiel du jeune homme.

RENSEIGNEMENTS

MÉDECINE ET BACCALAURÉAT SÉRIE B

Plusieurs personnes, bien intentionnées, mais assez mal renseignées, croient qu'avec le diplôme de Bachelier, dont la première partie est de la série B (sciences-langues vivantes), il est impossible d'envisager la carrière médicale.

Or, on lit au 2° article du décret du 6 Mars 1934 :

« Au moment de prendre la première inscription, ils (les étudiants en médecine) doivent produire, avec le certificat d'études physiques, chimiques et biologiques (P.C.B.), le diplôme de bachelier de l'enseignement secondaire... » Ni le texte officiel, ni la pratique n'imposent les séries A ou A' de préférence à la série B ; nul décret n'a modifié cette disposition du 6 Mars 1934.

Pour diverses raisons, on peut opter pour les premières ; nul texte officiel ne proscriit la dernière.

LE XV^e CONGRÈS DE LA FÉDÉRATION DES AMICALES

Le XV^e Congrès de la Fédération des Amicales de l'Enseignement Catholique de France aura lieu à Lyon, les 9, 10 et 11 Septembre 1938, sous la présidence de S. E. le cardinal Verdier.

Outre les séances d'études, présidées par des spécialistes des questions scolaires et de l'Action Catholique, il est prévu un pèlerinage à Ars et une excursion à la Grande Chartreuse.

Pour tous renseignements, s'adresser au comité d'organisation, 3, place des Capucins, Lyon (1^{re}).

CONCOURS AUX CONTRIBUTIONS DIRECTES

De l'Administration des Contributions directes, nous avons reçu la lettre suivante :

« MONSIEUR,

» J'ai l'honneur de vous faire connaître qu'un concours pour l'emploi de surnuméraire des Contributions directes sera ouvert au cours du 1^{er} trimestre 1939.

» Je vous serai par suite reconnaissant de toute l'aide que vous voudrez bien m'apporter en faisant auprès des anciens élèves de votre établissement, toute la publicité que vous jugerez utile.

» Veuillez agréer, Monsieur, l'assurance de ma considération distinguée. »

Ce concours intéresse plus particulièrement les jeunes gens pourvus du Baccalauréat soit en Mathématiques, soit en Philosophie qui auraient obtenu la première partie, série B.

CHRONIQUE DE L'AMICALE

Nouvelles adhésions à l'Amicale

— Le R. P. Bloch, des Missions du Saint-Esprit.

— Le R. P. Hascoët, des Missions du Saint-Esprit.

— M. l'abbé Joseph Balbous, recteur de La Forêt-Fouesnant.

— G. Souëtre, 9, venelle des Carmélites, à Morlaix.

Succès

— M. Jean Creuzet, étudiant à l'Université Catholique d'Angers, a passé avec succès le certificat de Mathématiques Générales, à Rennes.

— M. Pierre Le Loch (F. Clémentien-Pierre) a réussi le certificat de Mécanique Rationnelle.

— Avec la Physique Générale, ajoutée à

la Mécanique et au Calcul différentiel déjà acquis, M. Le Viavant, professeur au Likès, obtient la licence ès-Sciences Mathématiques.

— A la date du 6 Juillet, nous avons eu le plaisir d'apprendre l'admissibilité à l'Ecole Navale, de M. François Doaré, de Penhars, et de M. Jean Jaouen, fils du trésorier de l'Amicale.

— M. Jean Olivier, de Saint-Quay-Portrieux, est admis comme élève-officier de la Marine Marchande.

— Jean Quéré a réussi l'examen d'entrée aux Contributions directes.

Nos félicitations aux heureux lauréats.

Nouveaux prêtres

— Le samedi 2 Juillet, nos anciens élèves, MM. les abbés Jean Feunteun, André Kéraval, Pierre de Kéroulas recevaient la grâce du Sacerdoce, et l'abbé Yeurch, le sous-diaconat. C'est pour l'école un grand honneur et une consolation ; aux nouveaux prêtres et au sous-diacre, nous présentons nos bien sincères félicitations et nous sollicitons l'appui de leurs prières pour le Likès et les familles des anciens élèves.

Vocations

Nous avons appris avec joie que M. Jean Pinian, d'Auray, est entré à la Trappe de Thymadeuc.

Et que Le Steir, d'Ergué-Armel, se destine aux Missions Etrangères.

Mariages

— M. Jean Le Floch, de Quimper, avec Mlle Yvonne Le Coz, à Quimper, le 4 Juillet 1938.

— M. Louis Balanant, de Pont-Aven, avec Mme Marie Even, à Nizon, le 6 Juin 1938.

— M. Roger Collin, de Quimper, avec Mlle Louise Boissel, à la cathédrale Saint-Corentin, le 28 Juin 1938.

Toutes nos félicitations et nos meilleurs vœux de bonheur.

Naissances

— M. et Mme François Dagorn nous font part de la naissance de leur fille Andrée, à Pennmarch, le 20 Juin.

— M. et Mme Bédéric, de leur fils Guy, à Quimper, le 7 Juin.

Félicitations aux parents ; longue vie aux nouveaux-nés.

Décès

— Mme Damian, à Quimper, le 6 Mai.

— M. Samuel Pirion, à Concarneau, le 21 Mai 1938, dans sa 77^e année.

— Mme Armel Picquenard, à Metz, le 6 Juin 1938, dans sa 24^e année.

— La grand-mère de notre jeune camarade Paul Léty, à Pluvigner, le 22 Juin.

— L'élève Jean Kérourio, à Plœmeur, le 16 Juin.

— M. Vaillant, père des jeunes camarades Raymond et Henri Vaillant. Il fut le sculpteur de notre Monument aux Professeurs et Anciens Elèves, morts à la Guerre.

— Yves Kérisit, décédé après une longue maladie.

— La grand-mère du jeune élève Hamon Jean, à Fouesnant.

— M. Guéguen, le 1^{er} Juillet.

— Les élèves Le Meur René, Le Floch Roger, Marie Jacques, Fretton Jean et Yves, Cosmao René, Duigou René, Kernaléguen Joseph, nous font part de la perte de leurs grand-mères.

— M. Pérès, père du jeune H. Pérès, de 3^e préparatoire, à Kerfeunteun, le 6 Juillet.

Nous offrons aux familles éprouvées nos bien sincères condoléances et l'assurance de nos prières pour leurs chers défunts.

NOUVELLES BRÈVES

— Le T. C. F. Léon (récemment décoré de la rosette d'officier de l'Instruction publique), directeur du Collège de Bab-el-Louk, est heureux de revoir la vieille école où il fut élève voilà bientôt près de 50 ans.

Le C. F. Léon est un des meilleurs propagandistes de la culture française au pays des Pharaons. Depuis 1924, il dirige, au Caire, d'importants Collèges. Le charme toujours nouveau d'une conversation d'allure débonnaire, mais qu'assaisonnent une remarque piquante, une anecdote savoureuse, une exquise affabilité, un ensemble de qualités de cœur et d'esprit réalisant un merveilleux équilibre, ont valu à notre vaillant Amicaliste missionnaire une popularité de bon aloi parmi ses confrères et dans les milieux les plus divers de la capitale égyptienne.

— Le T. C. F. Dominique Galéron, ancien professeur au Likès, missionnaire au Caire, revoit avec une impression compréhensible l'école où il débuta dans l'enseignement.

— Brun Vital, tout en continuant ses leçons à l'Aéro-Club Jean-Mermoz, trouve le temps de monter jusqu'au Likès, où ses fréquentes visites font le plus grand plaisir.

— René Henry, de Quimper ; François Hourmant, de Collarec, et une foule d'Anciens Elèves ont profité de la sortie du 9 Juillet pour rendre visite au Likès et à leurs anciens maîtres.

— Pierre Péron, frère de Michel (2^e A), venu saluer ses anciens professeurs, le jour de la distribution des prix.

LES NOCES D'OR du Cher Frère Jean Paul

Les petits élèves de la Cinquième préparatoire ont, pour leur enseigner les premiers éléments du savoir, deux professeurs très chics que, pour rien au monde, ils ne voudraient échanger.

L'un d'eux, M. Quéau, célébrait l'an passé ses noces d'or de vie-religieuse. Ce fut l'occasion d'une gracieuse fête de famille dont les témoins ont encore parfaite souvenance.

Son collègue de classe, le sympathique Frère Jean-Paul, voyait également arriver, en 1938, le cinquantième anniversaire de son entrée dans l'Institut de Saint-Jean-Baptiste de la Salle.

...Le 19 Mars, à l'issue de la grand'messe, maîtres et élèves se trouvèrent réunis à la Salle des Fêtes pour acclamer l'heureux jubilaire et lui présenter leurs vœux de bonheur.

Après une entrée, jouée par l'harmonie, la cérémonie débuta par une cantate de circonstance brillamment exécutée par la chorale de l'école. Puis une belle gerbe de fleurs fut offerte par un petit élève à son vénéré maître. M. le Directeur, avec cœur et humour, retraça ensuite les principaux événements de la vie si pleine du Cher Frère Jean-Paul.

...Né au pays de Lennon, le petit Tersiguel grandit, bercé par le tic-tac monotone et régulier du moulin paternel.

Une campagne des plus pittoresques sert de cadre aux ébats joyeux de celui qui, sa vie durant, sera toujours un boute-en-train et un semeur de gaieté.

Arrivé à l'âge où se décide l'avenir, l'adolescent entend au fond du cœur l'appel mystérieux du Maître le conviant à l'Apostolat. Et le jeune Breton arrive à Quimper où, plusieurs années durant, il se forme aux vertus religieuses et se prépare à sa future mission d'éducateur.

Plusieurs écoles bénéficient de son dévouement : Vannes, Lorient, Muzillac, où il trouve une population des plus sympathiques dont il gardera un souvenir impérissable. Le grand Likès devient bientôt son champ d'apostolat et tous ceux qui l'ont connu à cette époque, déjà lointaine, se rappellent celui qui dirigeait avec tant de succès le « Petit Chœur » d'alors, et qui excellait à donner aux chambriers les fameux « Benedicamus étouffés ».

Après un court séjour à Plestin-les-Grèves, dans les Côtes-du-Nord, le Cher Frère Jean-Paul se voit placer à Plougastel-Daoulas, pays de foi, milieu intéressant, où d'ailleurs vivaient plusieurs membres de sa famille.

C'est là qu'il se dévouait, lorsque parurent les lois interdisant aux religieux le droit de donner l'instruction aux enfants de France. Et ce fut pour beaucoup le chemin de l'exil.

L'Espagne, hospitalière alors, accueillit nombre de Frères de chez nous, parmi lesquels celui dont nous parlons.

Vingt-cinq ans durant, le Frère Jean-Paul se dévouera dans diverses maisons de la péninsule ibérique.

...1932 voit le retour définitif du vaillant apôtre dans sa province natale. Et depuis lors, le vénéré jubilaire a mis son cœur et son dévouement, toujours inlassable, au service de la jeunesse likésienne. D'abord, professeur d'espagnol en classe de Première, il se voit bientôt confier le soin des tout-petits.

Et toujours jeune de caractère, le sourire aux lèvres, les poches pleines de gâteries, celui que ses élèves appellent « le cher Frère » se donne sans compter à son petit monde turbulent...

Pour terminer la cérémonie, l'aimable jubilaire remercia l'assistance avec effusion et quelque peu d'émotion... et pour cadeaux de fête accorda à tous : une séance de cinéma et vingt-deux bonnes notes...

*« Nous dirons une prière
Afin que longtemps encore
Sa figure familière
Illumine ce décor
Et dans dix ans nul n'en doute
On pourra pareillement
Célébrer sous cette voûte
Ses noces de diamant. »* (Cantate.)

C'est là le vœu de tous... *Ad multos annos !...*

9 Juillet

DISTRIBUTION DES PRIX

*Jeunesse, jeunesse,
Printemps de beauté...
Accueille l'ivresse
De la liberté !*

C'est l'alerte refrain qui se chantait dans de nombreuses classes du Likès, en cette fin d'année scolaire. Et les voix traduisaient la joie du labeur accompli, la hâte surtout de courir sur les routes de France et de vivre loin des thèmes et des équations !

Ce 9 Juillet, si longtemps souhaité, est venu tranquillement, sans se presser, car jusqu'au bout chacun tenait à cueillir sa gerbe de baccalauréats, de brevets, de certificats, de brevets sportifs et autres diplômes de toutes grandeurs et d'importances diverses !

Une innovation que chacun approuva, plaça la séance de distribution des prix au matin, rompant ainsi avec une longue tradition. Après les fastes du Centenaire, la course aux examens, il eût été difficile de mener à bien la préparation d'une longue séance artistique. Aussi le programme de la séance fut-il quelque peu simplifié.

A huit heures et demi, la Salle des Fêtes, artistement parée, ouvre ses portes au public distingué et aux élèves.

M. le chanoine Pichon, curé-archiprêtre de la cathédrale Saint-Corentin, entouré de chanoines et autres personnalités du clergé, préside avec la grâce et le sourire que chacun lui connaît.

En termes choisis, le digne pasteur exprime sa reconnaissance à l'école sise sur sa paroisse et qui apporte généreusement son aide au clergé de la ville.

S'adressant ensuite aux parents, il se plaît à évoquer les fêtes mémorables du Centenaire. Les Anciens approuveront, nous n'en doutons pas, les paroles élogieuses à l'adresse de leur vieille école et des maîtres qui s'y dévouent.

« ...Il y avait foule au Likès, le 15 Mai dernier. Splendide manifestation de sympathie, de confiance, de respect à l'adresse des maîtres de vos enfants. C'était la meilleure preuve que toutes les familles de notre Cornouaille, du Finistère tout entier et d'au delà des limites du diocèse, considéraient les éducateurs de choix qui produisent ici leur science et leur dévouement comme les plus précieux collaborateurs.

« Et cette foule avait raison !

« Combien je vous félicite d'avoir choisi pour vos fils de pareils maîtres. Vous agissez en parents prudents et vous agissez en chrétiens.

« On n'a pas encore trouvé le moyen, et, quoi qu'on fasse, on ne trouvera jamais le moyen de former la jeunesse à la vertu, en dehors des principes du Saint Evangile ; et ici, des maîtres pénétrés de foi, d'amour pour Dieu et pour les âmes, puissamment secondés par les prêtres intelligents, choisis parmi les meilleurs pour remplir les fonctions d'aumôniers, forment les cœurs et les âmes de vos enfants et de vos jeunes gens aux vertus chrétiennes, en même temps qu'ils enrichissent leurs esprits de connaissances les plus variées et les plus solides, leur permettant d'exceller dans les professions diverses qu'ils embrassent dans la vie.

« Mesdames et Messieurs, peut-être auriez-vous pu trouver ailleurs, sans vous imposer les mêmes sacrifices, des distributeurs de savoir humain ? Mais vous n'auriez pas trouvé des distributeurs de vertu, d'honneur, de virilité vraie, de virilité chrétienne.

« Aussi vous n'avez pas reculé devant les sacrifices qu'une législation injuste impose en France aux familles chrétiennes. Vous saviez que ces sacrifices constituaient le meilleur des placements et pour les intérêts bien compris de cette vie et pour les intérêts supérieurs de la vie future. Soyez félicités ! Persévérez dans votre confiance qui ne saurait être mieux placée ! »

...Pour rompre la monotonie des nominations, la chorale et l'harmonie se font applaudir pour le fini apporté dans l'exécution des morceaux de meilleur goût.

Après tant de fêtes, les chanteurs, petits et grands, ont gardé la fraîcheur et la souplesse de leurs voix pour interpréter : « Voi-

ci la Saint-Jean », « Do, do, l'enfant dort », « Combien j'ai douce souvenance ».

L'harmonie joue trois des meilleurs morceaux de son répertoire : « Ranavalo » (Barat), « Marche égyptienne » (Farigoul), et « Sonnez, trompettes » (pas redoublé dont le compositeur est notre chef de musique : M. Le Brun). M. Le Brun dirige, et les exécutants sont de vrais artistes... Aussi, les plus difficiles parmi les auditeurs ne peuvent qu'applaudir !

La séance, terminée dans la joie, maîtres et élèves se séparent, heureux de l'excellente année qu'ils ont vécue ensemble ; ces derniers résolus à profiter pendant les vacances des excellents principes reçus au Likès.

Certains même, dont la scolarité s'achève, seront, il faut le souhaiter, à l'exemple de leurs devanciers, de vaillants et dignes Anciens du Likès.

LA MOISSON

Printemps sec et chaud : un temps de moissons, de moissons précoces ! Saison des primeurs, des fraises et des groseilles, des cassis et des cerises ! Saison des fleurs, toutes fraîches et parfumées. Il fait bon jouir de toutes ces choses, semées à profusion sur la terre de Bretagne !

Cependant les jeunes Likésiens, qui les ont savourées — les fraises par cajeots, les cerises par livres — ont éprouvé une autre joie ; ils ont cueilli d'autres fleurs que les œillets et que les roses. Par brassées, ils ont moissonné dans les champs des programmes primaires, professionnels, techniques, secondaires. Les diplômes s'entassent et les archives de 1938 se gonflent de superbes gerbes de diplômes ; l'année du Centenaire s'achève en beauté.

CERTIFICAT D'ÉTUDES PRIMAIRES

Allard Jean, de Quimper ; Balanant Pierre, de Pont-Aven (M. B.) ; Le Berre René, de Quimper ; Le Bihan Louis, d'Ergué-Gabéric ; Le Borgne François, de Collonge ; Boissel Corentin, de Quimper ; Le Bosser Roger, de Quimper ; Bozec Henri, de Plonéis (M. B.) ; Briand René, de Plomodiern ; Le Bris Yves, de Névez ; Briot Emile du Faouët ; Caro François, de Brie ; Cojant Louis, d'Ergué-Gabéric ; Cornec Jean, de Plogonec ; Cornic Pierre, de Cast ; Le Corre Pierre, de Guidel ; Le Coroller Albert, de Larmor-Plage ; Cosmao Hervé, de Kerfeunteun ; Dagorn Lucien, de Querrien ; Daigné Pierre, de Pont-l'Abbé (M. B.) ; Damian Charles, de Quimper ; Daniel Pierre, de Quimper (M. B.) ; Douerin Jean, de Plogonec ; Février Jean, de Plomodiern ; Gad Louis, de Lampaul-Guimiliau ; Le Gall Alain, de Quimper ; Le Goff Yves, de Quimper ; Gouritin François, de Quimper ; Gourlay René, de Quimper ; Grannec René, de Lennon ; Guégan Paul, de Quimper ; Le Guennec Jean, de Quimper ; Guyonvareh Georges, de Châteaulin ; Haby Lucien, de Quimper ; Hascoët Yves, du Juch ; Hénaff René, de Plonévez-Porzay ; Hervé Jacques, de Saint-Malo ; Holley Bernard, de Brest ; Hostiou François, de Kerfeunteun ; Jacob Georges, de Pennarc'h ; Jaouen Louis, de Quimper ; Jéquel Jean, de Clohars-Foues-

nant ; Joneour Jean, de Quimper ; Kerdévez François, de Pleyben ; Kérébel Ambroise, de Porspoder ; Kernaléguen Joseph, de Kerlaz ; Lancien Paul, de Quimper (M. B.) ; Létty Jean, de Plonéis ; Limbour Paul, de Pont-Aven ; Loussouarn Louis, de Penmarc'h ; Lucas Louis, du Saint (M. B.) ; Mérian Joseph, de l'Île d'Arz ; Millour Marcel, de Quimper ; Millour Yves, de Quimper ; Le Moal Jean, de Plougastel-Daoulas ; Le Naélou Georges, de Quimper ; Pennanéac'h Jean, d'Edern ; Philippe Albert, de Ploaré ; Pipart Jean-Marie, de Quimper ; Piron Etienne, de Douarnenez ; Poudoulec Hervé, de Plomodiern ; Pouliquen Jean, de Landerneau ; Quéau Guy, de Pleyber-Christ ; Riou Henri, de Quimper ; Roze Pierre, de Saint-Philibert ; Soleihavou André, de Paris ; Staëlen Paul, de Quimper ; Le Toux Jean, de Plonévez-du-Faou ; Uhel Joseph, de Merlevenez ; Yaouanc Hervé, de Quimper (M. B.) ; Le Gall Jean, de Bénédict.

B. E. P. S.

Section industrielle. — Boisse Robert ; Barget Albert ; Sévignon Jean ; Tarouilly Yves.

Section commerciale. — Ezanno François.

CERTIFICAT

D'APTITUDES PROFESSIONNELLES

Ajustage. — Le Béon Jean ; Bothorel Hervé ; Chrétien Charles ; Dérout Robert ; Divanach André ; Floch Jean-Emile ; Gadai Marcel ; Guillo Jean ; Guillo Joseph ; Kerveillant Alain ; Létty Paul ; Le Lohézic Louis ; Le Pape Pierre ; Poquet Hervé ; Le Rol Jean ; Sizorn René.

Tour. — Perrot François ; Martin Léonard ; Prado Francis ; Nicolas Pierre ; Tarouilly Yves ; Chossec Pierre ; Gloaguen Yves ; Kenhervé Jean ; Pétou Thomas ; Conanec Jean ; Sévignon Jean ; Téphau François ; Desné André.

Bois. — Graziano Mauro.

Commerce. — Jean Bridel ; Louis Corlobe ; Louis Cosquer ; Louis Donnard ; François Ezanno ; Jean Fretton ; François Hervé ; Marcel Mazé ; Jean Pedrono ; Louis Plouzenec ; René Querrien.

BACCALAURÉAT

ADMIS :

Mathématiques. — Pierre Douérin, de Plogonec ; Yves Dupont, de Guiscriff ; Alain Fily, de Plogonec.

Première, série B. — Alfred Alix, de Quimper ; Yves Le Bihan, d'Ergué-Armel ; Jean Cosquer, de Coray ; Pierre Cosquéric, de Pleuven ; Pierre Le Doaré, de Penhars ; Marcel Eouzan, d'Ergué-Gabéric ; Gabriel Hillion, de Josselin ; Lucien Jégou, de Quimper ; Louis Kerjean, de Lambézellec ; Robert de Kéroulas, du Juch ; Jacques Landen, de Plogastel-Saint-Germain ; Jean Marchalot, de Quimper ; René Philippe, de Quimper ; Jean Rannou, de Landrévarzec ; Jean Rospape, de Brie ; Jean Siquin, de Bannalec ; Joseph Thomas, de Carnac.

ADMISSIBLES :

Sylvain Catto, de Quimper ; Roger Chabeaux, de Quimper ; Joseph Moreau, de Douarnenez ; Yves Rolland, de Brie ; Yves Tarridec, de Landrévarzec ; René Thersiquel, de Bannalec ; Jean Le Viol, de Kerfeunteun.

BREVET ÉLÉMENTAIRE

Jean Bridel, de Concarneau ; Roger Brigant, de Quimper ; Albert Burgert, de Quimper ; Albert Le Clech, de Coray ; André Desné, de Ploudren (Morb.) ; François Ezanno, d'Étel ; Mauro Graziano, de Quimper ; Julien Grévellec, de Clohars-Carnoët ; Louis Guéguen, de Leuhan ; Jean Kenhervé, de

Scaër ; Alain Kerveillant, de Pouldreuzic ; Georges Priol, d'Esquibien ; Jean Marquer, de Questembert ; Hervé Daniélou, de Kerfeunteun ; François Potin, de Lannilis ; Henri Creff, de Plouneventer.

B. E. P. S. (Section Générale)

Roger Brigant, Albert Burgert, Albert Le Clech, François Ezanno, Mauro Graziano, Julien Grévellec, André Desné.

(Sur plus de 100 candidats au B. E. P. S., 12 admis, dont 7 du Likès.)

CONCOURS DE STÉNO-DACTYLO

du 16 Juin 1938,

organisé

par l'Académie Dactylographique de France

DACTYLOGRAPHIE

Diplôme de Cours Moyen.

Ezanno François, Hervé François, Prat Pierre, Le Clech Albert, Plouzenec Louis, Fretton Jean, Bridel Jean.

Diplôme de Cours Élémentaire.

Corlobé François, Boucher Hervé, Hêlard Jean, Roncé Pierre, Mazé Marcel, Uguen Pierre, Limbour Alexandre, Wuetelet Jacques, Querrien René, Forget Albert, Cosquer Louis, Gouiffès Albert, Pédrone Jean, Inquel André, Le Gars Louis.

Diplôme de Cours Préparatoire.

Quéau Alain, Le Gal Robert, Brenaut Yves, Le Boudouil Ernest, Bodros Yves, Droval François, Treussard Louis, Normant Jean, Le Gall Claude, Coquil François, Le Pemp Pierre, Donnard Louis, Guichaona Jean, Larzul Jacques, Gourlay Louis, Branquet Jean, Hervé Bernard, Haroche Jean, Uhel Louis, Nédélec Roger, Guélaiff Yves, Kerfritden Louis.

STÉNOGRAPHIE

Mention Très Bien.

Emzivat Yves, Le Reste René, Doaré Ambroise, Bothorel Emile, Conan Sébastien, Duval Yves, Le Guern Paul, Le Meur Louis, Berthou Jean, Le Sausse Jean.

Mention Bien.

Queffelec Robert, Poupon Yves, Le Pape Charles, Gestin Jean, Le Floc'h Jean, Castrie René, Bidean Henri, Le Berre François, Coïc Alain, Cornis André, Jamet Jean, Mahé Louis, Nédélec Roger, Prigent Pierre.

Mention Assez Bien.

Divanach Pierre, Berthou Armand, Trochu Félix, Ferrand Mathieu, Le Bris Corentin, Le Bras Paul.

Elèves admissibles

à l'Ecole d'Arts et Métiers d'Erquelines

Jacques Briand, Jean Conanec, Léonard Martin, Yves Tarouilly.

D'autres concours (Postes, Maîtrance, etc...) ont lieu pendant les vacances.

Ces prémices ne disent-elles pas avec éloquence que les travailleurs du cerveau, élèves et maîtres du Likès, après avoir labouré avec conscience... ont cueilli avec joie dans le champ des diplômes ! D'autres sont en attente pour Septembre ou Octobre, la saison des fruits.

Le Gérant : D. PLOUZENEC.

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE
7, rue des Gentilshommes, Quimper.



LE LIKÈS

Bulletin de l'Association Amicale
des Anciens Elèves et Amis de l'Ecole — QUIMPER

Fédération des Amicales de l'Enseignement Catholique de France

ABONNEMENT
Un an : 5 fr.

SOMMAIRE

Le mot du Directeur. — Vie du Bulletin. — Office amical de Placement des Anciens Elèves de l'Enseignement libre. — Quelques carrières. — Extraits du Règlement de l'Ecole. — Départs. — Chronique de l'Amicale. — Examens d'Octobre.

Chers Amis,

Vous vous intéressez aux améliorations du Likès à titre d'Anciens d'abord, mais aussi parce que ces améliorations sont à l'usage de vos successeurs... Voici à titre documentaire les « nouveautés scolaires » de votre Ecole pour l'année 1938-1939.

1° Une classe de Philosophie complète existe parallèlement à la classe de Mathématiques. Elle s'adresse aux élèves mieux doués en français et désireux de préparer les concours d'administration : enregistrement, domaines, douanes, contributions directes et indirectes, etc...

2° Une classe de 5° Secondaire a été prévue pour les élèves envisageant la Section Secondaire. Elle s'est recrutée — après examen de contrôle — parmi les élèves de 11 et 12 ans (13 ans à l'extrême limite). Le Certificat d'études n'est pas requis pour cette classe, mais les élèves doivent posséder au minimum le niveau de cet examen.

Le programme suit très exactement les indications officielles entrant en vigueur cette année. Une seule langue : l'anglais, y est enseigné.

3° Les cours techniques ont subi — au sommet du moins — quelques importantes modifications.

Les « deuxièmes années » pourront présenter dès 1939 le Certificat Professionnel Complémentaire, examen officiel donnant d'intéressants avantages.

« C'est la possession de ce titre qui, seule, assure aux élèves des Sections Professionnelles la dispense des 2 ou 3 années de fréquentation obligatoire des Cours Professionnels en vue des épreuves des C. A. P., devenus la référence habituelle de qualification en usage dans les conventions collectives de travail... En outre..., les jeunes gens munis de ce diplôme peuvent obtenir

des chefs d'entreprise qui les engagent une réduction de la durée de leur apprentissage. » (Circulaire Ministérielle, 4 Mai 38.)

Après la 3^e année du Brevet, un choix est proposé aux élèves entre une 4^e année qui devient la classe d'examen du Brevet et du B. E. P. S., et une classe spéciale, particulièrement adaptée à la préparation immédiate des concours : Arts et Métiers, Maistrance (Toulon, Brest), Rochefort et Istres (aviation), Postes (vérificateurs, surnuméraires), etc... Pour opter, il faut avoir suivi les trois années du Brevet et être d'âge à se présenter aux examens ou concours envisagés. Nous croyons que cette organisation rendra de précieux services aux Elèves et aux Familles.

4° La Section Electrotechnique fonctionne depuis la rentrée. En principe, elle s'adresse exclusivement aux élèves de la 1^{re} Division (3^e année, seconde... au moins) ayant déjà l'acquis de deux années d'ajustage. Les programmes de cette section s'étendront sur deux années et sans doute trois...

Le programme de 1^{re} année conduira à l'examen officiel du C.A.P. (monteur électricien). Celui de 2^e année comportera l'étude pratique des moteurs et des instruments de mesures électriques.

Le prix de ces cours spéciaux sera de 200 frs par trimestre. Les leçons se donneront pendant le temps habituel des spécialités — donc sans restriction des heures de classe.

5° Plusieurs Familles se préoccupent peut-être des nouveaux programmes. L'Ecole se maintiendra nettement dans la voie tracée. Dès cette année, la 5^e Secondaire fonctionne d'après le nouveau cycle, et aussi les 1^{res} années professionnelles. Les autres classes ne sont pas affectées, pour le moment, par les modifications en cours.

Il y aura encore en 1939 et en 1940 l'examen du Brevet Elémentaire comme auparavant.

Le Baccalauréat ne subira pas de modifications avant 1943. Il n'y a donc pas lieu de s'inquiéter : tout sera normalement organisé en vue des nouveaux examens quand le moment sera venu.

6° Les mouvements apostoliques eux-mêmes vont s'organiser suivant des méthodes plus actuelles.

Le groupement J.E.C. remplacera, seul, en 1^{re} division, les groupements J.M.C., J.A.C., J.O.C. En 2^e division fonctionnera le groupe des Cadets de la J.E.C.

Evidemment, les Congrégations subsistent : elles devront pourvoir à l'alimentation intérieure de la vie surnaturelle des dirigeants Jécistes et des meilleurs élèves. Les Congréganistes seront donc plus sélectionnés, et devront se montrer vraiment de l'Elite.

Cette mise au point a-t-elle contribué — parce que déjà annoncée en finale d'année scolaire — à l'affluence des demandes d'élèves ? Ou bien est-ce la continuation normale d'un recrutement propagé par les succès et la réputation des Anciens ?

Toujours est-il que la Direction s'est trouvée fort embarrassée dès avant la mi-Juillet par le manque de place d'internes. On s'ingénia de toutes manières pour en refuser un peu moins. Malgré tous les efforts, au moins 250 demandes restèrent sans être exaucées.

En ce début d'année scolaire, elle se présente fortement charpentée, avec ses 850 élèves distribués en 19 classes, plus sa Section normale de 80 élèves en 3 classes ; avec ses orientations multiples : secondaires ou professionnelles, agricoles, commerciales, industrielles ou électriques ; avec ses perspectives d'amélioration pour les années prochaines, et ses espoirs de succès.

Tout cela, chers Anciens, est votre œuvre. Vous avez tracé le bon sillon... Aux élèves actuels de l'approfondir.

LE DIRECTEUR.

VIE... DU BULLETIN

Le Likès est le journal de l'Amicale. Il devrait intéresser tous les membres de l'Association ; s'il retardait, on l'attendrait avec impatience ; s'il était irrégulier, on réclamerait... Et pour le rendre vivant, une équipe active se chargerait de la rédaction.

Or, actuellement, pas une ligne ne vient de l'Amicale. On se dit : « A l'Ecole, il y a assez de spécialistes des copies ! Puis

on y a des vacances !... » Raisonnablement impeccable. Mais songe-t-on qu'à l'Ecole on a, pendant l'année scolaire, des préoccupations absorbantes ? Que dimanches et jeudis passent sans donner grand loisir ? L'équipe (?) de la rédaction voudrait, au moins, une aide effective de l'Amicale : des nouvelles, des articles, un signe de vie. Que des bonnes volontés se proposent...

Les Elèves actuels vont-ils donner la leçon aux Anciens ? Ils ont fort bien alimenté en articles intéressants, et nombreux, et variés, leur « Journal » de vacances.

- Aux Anciens à prendre modèle... Allons, un bon mouvement... et la rédaction se trouvera bientôt embarrassée devant la quantité des manuscrits...

Office amical de Placement des Anciens Elèves de l'Enseignement Libre

23, Quai Voltaire, Paris VII^e

M. le Directeur du Likès est heureux de transmettre aux Anciens Elèves la communication suivante qu'il a reçue en Septembre.

MONSIEUR LE DIRECTEUR,

Nous nous excusons presque de venir vous entretenir de vos anciens élèves et du problème de leur placement en cette époque de l'année où la rentrée des classes vous donne sans doute déjà assez de tracas.

Désireux cependant d'intensifier dans le plus proche avenir les efforts d'organisation méthodique qu'accomplit notre office en collaboration déjà avec quatre-vingt collèges d'Enseignement Libre ou avec leurs associations d'Anciens Elèves, nous avons décidé, au commencement de cette nouvelle année scolaire, de saisir de nos suggestions par ce même courrier, en même temps que vous-même, tous vos collègues, directeurs et directrices de collèges et institutions libres d'enseignement secondaire.

Nous avons donc pensé que les milieux de l'Enseignement Libre devraient avoir quelque fierté à mettre à leur actif l'instauration d'un organisme de placement pour les « candidats au travail » originaires de l'enseignement non spécialisé et notamment de l'enseignement secondaire ou du second degré, lesquels au surplus et parce que peut-être moins « revendicatifs » que d'autres, ne semblent avoir que faiblement de chance de voir les services publics « étatiser » ou « nationaliser » l'étude de leurs besoins.

Pour difficile et peu officiel qu'il soit, le problème ne saurait en effet demeurer sans solution. Et la solution pourrait en grande partie dépendre des efforts qu'accepteraient de conjuguer le cas échéant les dirigeants de l'Enseignement Libre dont vous êtes,

Et pour avoir pris l'initiative de grouper quelques premières collaborations de cet ordre, notre Office Amical de Placement a déjà rendu des services certains. A condition de grouper un plus grand nombre de bonnes volontés, il lui serait possible d'ailleurs de centupler les services ainsi rendus pour le bien commun, en une matière où l'organisation et la méthode, ainsi que l'emploi des procédés de documentation les plus minutieux, patiemment poursuivis, sont seuls capables de donner des résultats sérieux.

Quelques dizaines d'associations d'Anciens Elèves représentées par certains de leurs dirigeants devenus pour se faire adhérents cotisants de notre groupement, assurent à notre Office un budget tout juste suffisant à entretenir un modeste secrétariat quotidiennement occupé à répondre à un courrier toujours accru. La récente mise en commun des travaux autrefois distinctement poursuivis par ce secrétariat et par un secrétariat équivalent pour l'Institut Catholique de Paris, a d'ailleurs permis au cours des derniers mois de perfectionner un peu notre action. Mais il reste beaucoup à faire que nous ne saurions entreprendre sans un budget plus important. Seules notamment des dépenses de publicité dans la grande presse pourraient permettre aux employeurs d'avoir à tout moment connaissance des ressources en collaborateurs que notre Office pourrait leur procurer. Alors seulement, et par voie de conséquence, l'Office pourrait se trouver en mesure de rendre à vos Anciens Elèves tous les services que la meilleure sollicitude de votre part ne vous permettra jamais de leur assurer personnellement.

Accepteriez-vous en conséquence, Monsieur le Directeur, d'adhérer à notre groupement ou de provoquer l'adhésion de quelque représentant de l'association des Anciens Elèves de votre collège ? Un modèle joint de nos statuts vous permettra d'avoir connaissance de la simplicité et de la clarté de notre organisation conçue sous forme d'association déclarée de la loi du 1^{er} Juillet 1901 et dont l'activité se trouve — en tant que s'occupant de placement entièrement gratuit pour les bénéficiaires — soumise au contrôle réglementaire de l'Administration.

Divers questionnaires et feuillets de documentation également joints vous permettront en outre de vous faire une première idée de nos méthodes de travail au bénéfice des Anciens Elèves de l'Enseignement Libre et de nos efforts d'information générale en faveur des collèges eux-mêmes : méthodes de travail et d'efforts d'information qu'un nouveau courant d'intérêt des dirigeants de l'Enseignement permettrait, nous le répétons encore, d'améliorer sensiblement selon notre vœu le plus cher.

Espérant que nous trouverons quelque très prochain jour tant auprès de vous-même qu'auprès des amis de votre propre collège un appui et des conseils précieux,

nous vous prions d'agréer, Monsieur le Directeur, l'expression de nos sentiments de très sincère dévouement.

LE PRÉSIDENT.

Extrait des statuts

ARTICLE I. — Il est formé, conformément aux articles 5 et 6 de la loi du 1^{er} Juillet 1901, une Association ayant pour objet de faciliter aux Anciens Elèves de l'Enseignement Libre l'obtention de tous emplois et situations : notamment par la constitution d'un office gratuit de placement et la création d'un organe destiné à en assurer le fonctionnement.

ART. IV. — Est membre de l'Association toute personne qui, ayant été agréée par le Conseil de Direction, adhère aux présents statuts et paye annuellement l'une des cotisations suivantes :

100 francs pour être Membre Titulaire ;
300 francs pour être Membre Fondateur.

ART. VI. — L'Assemblée Générale se compose des Membres de l'Association tant titulaires que fondateurs. Elle se réunit statutairement au moins une fois chaque année ; elle est convoquée par le Comité ; cette convocation est obligatoire, quand elle est demandée par la moitié au moins des membres de l'Association.

Les membres fondateurs disposent de trois voix, les autres membres d'une seule.

Tout membre absent peut se faire représenter par un autre membre de l'Assemblée muni d'un pouvoir régulier.

Le bureau de l'Assemblée Générale est le bureau du Comité.

L'Assemblée Générale approuve les comptes de l'exercice clos, délibère sur les questions mises à l'ordre du jour et pourvoit au remplacement des membres du Comité de Direction.

QUELQUES CARRIÈRES

Service Géographique et Topographique de l'Armée ⁽¹⁾

1° Tout officier d'active (lieutenant ou capitaine) peut demander à faire un stage de trois mois au Centre Géographique de Satory. Après ce stage, un concours est passé. Les officiers alors retenus sont envoyés pendant deux ans, sur le terrain et travaillent aux levés topographiques et cartographiques. Les officiers ne sont pas spécialisés pour toute leur carrière et peuvent retourner dans leur arme.

2° Un jeune soldat appelé avec le contingent, peut demander à faire son service au Service Géographique. Il lui suffit

(1) Renseignements transmis par le Secrétariat des Centres Familiaux de Documentation Professionnelle, 31, rue Guyot, Paris (17^e).

d'écrire six mois à l'avance au Directeur du Service Géographique qui le convoque pour un essai (consistant surtout en dessin cartographique). Le jeune soldat est alors incorporé au 6^e Groupe Autonome de Saint-Cloud.

3^e On peut faire également une carrière civile au Service Géographique. Le stage est de deux ans. A l'issue du stage un concours est passé.

Les candidats en 1938 sont assez nombreux, on en retient à peine un quart.

Le baccalauréat n'est pas obligatoire. Il faut être très doué pour le dessin (lettre et trait).

Examens de la Banque de France

A. — CONCOURS DE RÉDACTEUR

Les concours ont lieu à l'Administration centrale à Paris, et dans divers centres régionaux fixés en temps utile. Seuls, les candidats masculins, de nationalité française, peuvent y participer.

Ils doivent être âgés de plus de 18 ans et de moins de 25 ans au 1^{er} Janvier de l'année du concours. (Toutefois, pour les candidats ayant accompli leur service militaire, cette limite d'âge maximum est prorogée d'une durée égale au temps passé sous les drapeaux en service légal obligatoire.)

Les candidats doivent être titulaires de l'un des diplômes ou certificats suivants : Baccalauréat complet de l'Enseignement secondaire, Diplôme de sortie de l'Ecole des Hautes Etudes commerciales, Certificat d'admissibilité à l'Ecole Polytechnique, Certificat d'admission à l'Ecole Militaire de Saint-Cyr, Certificat d'admission à l'Ecole Navale.

Aucun candidat ne peut prendre part à plus de trois concours.

Prochain Concours : 5 Janvier 1939.

Inscriptions closes : le 15 Décembre 1938.

B. — CONCOURS DE COMMIS D'ORDRE

Les candidats qui ne possèdent aucun des diplômes indiqués ci-dessus peuvent participer à un Concours plus facile permettant l'accès au poste de Commis d'ordre, à condition qu'ils soient titulaires de l'un des diplômes ou certificats suivants : brevet élémentaire, brevet d'enseignement primaire supérieur, première partie du baccalauréat, diplôme de sortie des Ecoles supérieures de Commerce, Certificat d'Etudes complémentaires du 2^e degré (section commerciale), brevet d'enseignement technique commercial. Ils doivent aussi remplir les conditions de nationalité et d'âge indiquées ci-dessus.

Après trois ans de services effectifs, les Commis d'ordre peuvent être admis à participer au Concours de rédacteur, sans condition de diplômes.

Prochain Concours : le 22 Octobre 1939.

Inscriptions closes : le 15 Septembre 1939.

C. — CONCOURS DE DAME TITULAIRE

Les candidates doivent posséder les mêmes diplômes ou certificats que ceux exigés des Commis d'ordre et remplir les mêmes conditions d'âge et de nationalité.

Le Concours est, lui-même, comparable à celui des Commis d'ordre.

Il est prévu également, pour l'avenir, des Concours de *Dame rédactrice*, mais cette catégorie d'employées n'a pas encore été recrutée.

Prochain Concours : le 19 Mars 1939.

Inscriptions closes : le 1^{er} Février 1939.

D. — AGENTS DE RECETTE, DE SERVICE, DE LA FABRICATION DES BILLETS, etc...

Ces catégories ne sont pas recrutées au Concours, et seul le Certificat d'études est exigé. Toutefois, les situations qu'on peut se créer ne manquent pas d'intérêt, surtout dans les services de recette.



EXTRAITS du Règlement de l'Ecole

Nous attirons l'attention des parents d'Elèves sur les articles suivants :

ETUDES

Chaque semaine, M. le Directeur et M. le Chef de Division proclament les notes de conduite et de travail.

Tout élève qui n'obtient pas les 6/10^e des points est passible de la retenue du dimanche.

Le *Billet d'Honneur du 1^{er} degré* est délivré aux élèves qui ont obtenu les 8/10^e du maximum des notes ; le *Billet du 2^e degré* à ceux qui en ont obtenu les 6/10^e. — Chaque fois qu'ils écriront à leurs parents, les élèves commenceront par donner leurs notes de semaine.

Tout élève qui n'obtient pas le *Billet d'Honneur* est retardé à la sortie.

Les *Billets d'Honneur* sont expédiés aux familles par la poste.

Deux fois par trimestre, les élèves subissent des examens écrits et oraux sur toutes les matières du programme. Le Bulletin des notes est adressé aux familles.

PARLOIR

Les élèves ne peuvent être demandés au parloir que par leurs parents ou par les personnes munies d'une autorisation signée par les parents.

Les visites se font pendant les récréations : 7 h. 40 à 8 heures ; 9 h. 50 à 10 h. 20 ; 12 h. 30 à 13 h. 45 ; 16 heures à 16 h. 30.

Elles ne sont permises pendant les heures de classe ou d'étude que pour des raisons graves.

SORTIES DES PENSIONNAIRES

Un élève pensionnaire peut être autorisé à sortir le jeudi ou le dimanche s'il a obtenu, le samedi précédent, son billet 1^{er} degré.

Lorsqu'un élève est autorisé à sortir, il ne peut le faire que si l'un de ses parents ou de ses correspondants est venu le chercher au pensionnat ; il doit auparavant se munir de la carte de sortie qui lui est délivrée par le Chef de Division.

Le jeudi et le dimanche, les internes autorisés à sortir ne partent pas avant 11 h. 50. Ils doivent être rentrés à 16 h. 45.

Ils ne doivent jamais se promener seuls en ville.

Aucun élève ne pourra sortir chez des personnes étrangères à sa famille que sur une *demande écrite* des parents. Le correspondant devra, en outre, se présenter au Chef de Division en venant prendre l'élève.

Les élèves qui n'ont que le Billet d'Honneur 2^e Degré (6/10^e des notes hebdomadaires) ne peuvent pas sortir avec leurs parents ou leurs correspondants.



DÉPARTS

Le Likès regrette le départ de M. Laé, parti à Rome pour dix mois environ, — « *Ce n'est qu'un au revoir* » — ; et de M. Purène, nommé à l'école de l'Immaculée-Conception, à Saint-Malo ; de M. Treussard, devenu directeur à l'école Saint-Louis de Gonzague, à Crest (Drôme).

Leurs anciens élèves savent ce qu'ils doivent à ces professeurs : ils sauront, à l'occasion, le leur rappeler personnellement. Le Likès conserve leur souvenir et les remercie de leur dévouement. Il leur souhaite plein succès — et prompt retour : il resterait du travail pour tous !



Nous saluons avec joie le retour de MM. Le Vivant et Peigné. Vœux de succès et de long séjour !



CHRONIQUE DE L'AMICALE

Mariages.

— M. Charles Joubard, de Vannes, avec Mlle Yvonne Géraud, à Vannes, le 19 Juillet.

— M. Henri Nédélec, de Quimper, avec Mlle Marie-Corentine Le Tymen, à Penhars, le 29 Août.

— M. Jérôme Cariou, de Penhars, avec Mlle Jeanne Charrétour, à Plomelin, le 4 Octobre.

— M. Joseph Cornic, de Kerfeunteun, avec Mlle Jeanne Le Berre, à Ergué-Armel, le 4 Octobre.

— M. Jean Bernard, de Quimper, avec Mlle Louise Divanac'h, à La Forêt-Fouesnant, le 5 Octobre.

— M. Nicolas Le Guillou, du Taillou, en Quimerc'h, ancien élève du Cours Agricole, avec Mlle Marie Menez. Le R. Père Dom Menez, missionnaire, avait tenu à faire voyage du Liban pour bénir leur union, le mardi 21 Juin, à l'église paroissiale. Un nombreux clergé avait assisté à la cérémonie, montrant ainsi sa grande sympathie aux deux familles pour leur fidèle attachement aux idées religieuses.

Toutes nos félicitations et nos meilleurs vœux de bonheur.

Naissances.

— M. et Mme François Bossennec ont le plaisir de nous faire part de la naissance de leur fille Aline, à Douarnenez, le 25 Juillet.

— M. et Mme Joseph Marzin, de leur fils Jean-Paul, à Quimperlé, le 21 Août.

— M. et Mme Bridel, de leur fils Henri, à Concarneau, le 21 Septembre.

— M. et Mme Feillet, de leur fils Jean-Pierre, à Quimper, le 12 Juillet.

Félicitations aux parents ; vœux de longue vie aux nouveaux-nés.

Décès.

— M. Henri Ruelland, président de l'Amicale Saint-Joseph, à Lorient, rappelé à Dieu à la fin du mois d'Août.

— M. Le Cœur, père de notre jeune ami.

— M. Jean-Louis Le Her, 44 ans, père de René, à Landivisiau, le 9 Octobre.

Nos condoléances aux familles éprouvées et l'assurance de nos prières pour les chers défunts.

Nouvelles adhésions.

— M. Gestin Patrice, matelot-mécanicien, Croiseur-Ecole Jeanne-d'Arc.

— M. Stanislas Kernaléguen, boucher, Plonévez-Porzay.

— M. Jaïn, négociant, Plonévez-Porzay.

— Jean Villard, Stanguianic, par Quimerc'h.

— Noël Autret, rue du Caro, Plougastel-Daoulas.

— Laurent Dagorn, Les Salles, Querrien.

— Pierre Allieux, 1, place des Lices, Vannes.

— Raymond Guinet, Eau-Blanche, Ergué-Armel, par Quimper.

— Louis Cariou, île Tudy.

— Michel Jaouen, place Médard, Quimper.

— Alain Lautrou, Plomodiern.

— Jean Rolland, 20, rue Toulouse, Saint-Malo.

— Yves Le Foll, 20, place du Champ-de-Foire, Quimper.

— François Le Foll, Coat-Glaz, en Bried-de-l'Odé.

— François Laurent, route de Pouldreuzic, Pluguffan.

— Hervé Le Roux, Kergoigne, Kerfeunteun.

Changements d'adresse.

— Nicolas Le Guillou, à Beuzit, en Quimerc'h.

— Jean Souétre, 9, venelle des Carmélites, Morlaix.

— Jean Quintin, chez M. Kerguiduff, au Squiriou, Pont-de-Buis.

— François Le Ster, 8, place Groutel, Vannes.

Nominations.

— M. l'abbé Jean Feunteun, à l'école de Crozon.

— M. l'abbé Pierre de Kéroullas, surveillant au Collège Saint-Yves, Quimper.

— M. l'abbé André Kéroul, vicaire à Quimperlé.

— M. l'abbé Yves Boucher, professeur au Collège Bon-Secours, Brest.

Nos meilleurs vœux de succès !

— M. Yves Le Bras, par décret de M. le Président de la République, en date du 30 Septembre 1938, a été nommé huissier, près le Tribunal de Première Instance de Laval.

Nos félicitations à M. Le Bras.

Succès divers.

— Le courant Likès-Erquelinnes (Arts et Métiers) s'intensifie heureusement. Avec Paul Cabon (2^e année), voici que de jeunes candidats s'en vont pour la première fois soutenir à l'Est l'honneur de la Bretagne. Bon succès à Yves Tarouilly, d'Elliant ; Jean Conanec, de Vannes ; Jacques Briand, de Plomodiern ; Léonard Martin, de Clion-sur-Mer (L.-I.).

— M. Yves Lozachmeur, de Guengat, reçu aux P.T.T. avec le n° 4 sur 800 admis, a commencé son service au Bureau Central du Ministère des Postes.

Il va faire deux ans de service dans la Marine.

— M. Victor Riou, de Tréméoc, est placé comme surnuméraire au bureau des Postes d'Alforville (Seine).

— M. Le Gall Henri, de Pleyben, quitte Saint-Cyr pour Saint-Brieuc, où il est sous-lieutenant au 71^e R. I.

— M. François Le Doaré (18 ans), est reçu 4^e sur 115, à l'Ecole Navale de Brest.

Sincères félicitations.

Nouvelles brèves.

— Paul Galène, en revêtant l'habit du Frère des Ecoles chrétiennes, a pris en religion le nom de F. Coréentin-Léon, porté déjà par le regretté M. Orient.

— Le F. François de Sales, secrétaire général des Ecoles chrétiennes, a été promu chevalier de la Légion d'honneur. Il fit au Likès, après les fêtes du Centenaire, l'honneur d'une visite, pendant laquelle il donna aux élèves une très intéressante conférence sur la vitalité de la Congrégation.

— En pèlerinage à Lourdes, nos Anciens MM. Francis Billon et Alain Autrou ont prié pour l'Amicale.

— A l'occasion de la rentrée scolaire, bien des Anciens Elèves ont conduit au Likès un fils, un neveu, un cousin, un voisin... Le chroniqueur a remarqué Théodore Boschet, devenu homme, qu'accompagnait son petit frère. Il y avait bien d'autres cas à citer... mais je ne les connais pas !

— M. Jean Le Roy, de Locunolé, a pris un engagement dans la Marine à titre de radio-télégraphiste.

— Le F. Clémentien-Pierre (Pierre Le Loch) est parti pour la Syrie, où il doit passer deux années.

— M. Louis Pilard, de l'Île-aux-Moines, officier mécanicien de la Marine marchande, embarque pour un voyage au long-cours.

EXAMENS D'OCTOBRE

Au dernier moment, nous recevons la liste des admissibilités aux divers examens, session d'Octobre :

BACCALAURÉAT. — Mathématiques.

Jean Le Bescond, Jean Le Beux, Louis Le Garrec, Pierre Jouvin, Henri Le Meilleur, François Riou.

Première (Série B).

Corentin Le Bris, Jean Kervroëdan, Yves Le Coroller, Pierre Lozachmeur, Raymond Peltier, Jean Thalamot, Alexis Savary.

BREVET ELÉMENTAIRE

Louis Le Goué, Marcel Mazé, Louis Uhel, Corentin Ollivier, Emile Mourrain, Louis Kerfriden, Eugène Gonidec.

B. E. P. S.

Louis Le Goué, Marcel Mazé, Eugène Gonidec, Corentin Ollivier.

Le Gérant : D. PLOUZENNÉC.

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE
7, rue des Gentilshommes, Quimper.



LE LIKÈS

Bulletin de l'Association Amicale
des Anciens Elèves et Amis de l'Ecole — QUIMPER

Fédération des Amicales de l'Enseignement Catholique de France

ABONNEMENT
Un an : 5 fr.

SOMMAIRE

Souhaits pour 1939. — Avis du Bureau. — Une visite à Castel-Gondolfo. — Nécrologie : M. le chanoine Mayet, Mère Fortunée-Marie, Louis Guichaoua, Jean Le Béon. — Chronique de l'Amicale. — Sports.

Excellente Année 1939
à tous les Amicalistes
et à leurs Familles.

Chers Amis,

La fin de l'année civile impose au Bureau de votre Amicale, un travail peu agréable : l'établissement des « douloureuses » en retard... et il y en a chaque année beaucoup.

Nous nous excusons du procédé de recouvrement postal qui paraît à certains, un peu cavalier... Lui seul donne d'effectifs résultats. Il est cependant très dispendieux, et les Amicalistes soucieux des intérêts de l'Association, devraient procéder par versement direct, ou par mandat, ou par virement au C. C. 3.772 Nantes..., modes beaucoup plus économiques et plus élégants, et aussi sûrs, pourvu que le nom et l'adresse exacte du cotisant soient inscrits sur la partie réservée à la correspondance.

Il va sans dire que le refus réel ou accidentel de payer la cotisation annuelle élimine de soi un membre de son Amicale.

Nous publierons dans le prochain Bulletin la liste restante des Amicalistes fidèles : leur nombre est décroissant ; il faudrait y veiller !

Dans les nouveaux statuts de l'Amicale, que nous publierons également dans le prochain Bulletin, il est fait mention d'une possibilité de régler une fois pour toutes la question des cotisations :

Art. III. — « Sont membres fondateurs, toutes personnes qui, ayant été agréées par le Conseil d'Administration de l'Amicale, ont fait un versement unique de deux cents francs, au moins. »

Nous signalons le procédé... et encourageons

beaucoup d'Amicalistes, à s'exonérer par un geste généreux, de l'ennui d'avoir annuellement à déboursier 25 ou 15 francs.

LE BUREAU.

UNE VISITE A CASTEL-GONDOLFO

Le dernier Bulletin était imprimé quand nous recevions de Rome la relation suivante.

Rome, le 15 Octobre 1938.

Nous arrivions soixante-dix Frères, tandis qu'un tram et sa balladeuse se vidaient d'une centaine de couples aux costumes multicolores. Une rue montante, encombrée de marchands de raisins, nous mène au seuil du palais pontifical. Des gendarmes en noir assurent le service d'ordre : « retrocedete, retrocedete », crient-ils, faisant à la foule des pèlerins le geste de reculer ; nous comprenons et reculons. Une petite demi-heure d'attente sous un soleil de plomb, et un Monsieur habillé de gris vient causer avec notre chef de ligne et nous fait signe d'entrer. Nous voulons avancer ; mais où sont les deux Frères Assistants et le Directeur de l'école papale de Castel-Gondolfo ? Impatience fébrile : ceux qui devraient être les premiers arrivés sont donc cause du retard ?... Les voici. Nous avançons.

Les hallebardiers dans leur costume aux banderoles jaunes et noires, bérêt plat sur l'oreille, nous accueillent avec un gracieux sourire. Nous montons deux étages : au rez-de-chaussée et sur chaque palier, les gardes comptent. — « Loin d'ici les intrus » doivent-ils penser. — Nous entrons dans la grande salle d'audience. Le parquet de marbre est poli ainsi qu'un miroir. Le trône, là-bas, attend... et nos yeux regardent, au-dessus, la descente de Croix du Guerchin.

Un groupe de pèlerins est déjà placé à gauche. Nous prenons la droite. L'émotion empêche tout d'abord de parler, mais l'attente rend les lieux familiers et les langues se délient. Le cher Frère Directeur de l'école papale entraîne même un groupe de « rabats blancs » vers le balcon. Tous les imitent et nous voilà dominant les jardins du Saint Père, face au lac. Quelle vue splendide !

« Tonnerre de Brest, comme c'est beau ! » m'exclamais-je, en bon brestois. Pas une ride à la surface de l'onde, « limpide ainsi qu'aux plus beaux jours ». Les flancs du cratère sont couverts d'arbustes encore habillés de leur tenue d'été. On s'extasierait volontiers devant ce site merveilleux, mais n'oublions pas que nous sommes chez le Saint Père ! Nous regagnons notre place. J'avisé un groupe, écoutant, l'air ému, le cher Frère Assistant de l'Europe Centrale qui arrive en droite ligne de Vienne où il a vécu des semaines douloureuses. Près de trois cents Frères ont été jetés sur la rue, chassés de leurs maisons où, cinq, dix, vingt ans l'éducation chrétienne de la jeunesse populaire fut l'objet de leur labeur quotidien...

Pendant ce temps, la cour du château pontifical s'était emplie d'hommes et de femmes, l'un enlaçant son bras gauche au bras droit de l'autre — ou l'inverse ! — Des vieux et des vieilles (l'amour, quand il est vrai, n'a pas d'âge !), des jeunes surtout. Ce sont les nouveaux mariés qui viennent solliciter la bénédiction du Saint Père, m'explique-t-on. — Si tous ces gens montent ici, il faudra se serrer les coudes tout à l'heure, dis-je. — Heureusement que nous n'y sommes pas seuls, tous deux, ajouta mon voisin un savoyard.

Nous devisions ainsi quand le groupe des « rabats blancs » s'ébranla. Un Monsieur tout en noir avait fait signe d'avancer. Nous traversons une première salle pleine de pèlerins nous regardant avec des yeux jaloux, puis une deuxième également occupée (on saura plusieurs jours après que c'étaient des géomètres !), une troisième, vide, et nous arrivons dans l'antichambre des appartements du Saint Père. Dans quelques minutes il sera donc là, devant nous et nous parlera à nous seuls ! Quelle faveur et quelle joie ! Et moi, pauvre petit Frère des Ecoles Chrétiennes de l'extrême pointe Occidentale de l'Europe, dénommée « fin de la terre », je me demandais si je ne rêvais pas !

A 11 heures, nous étions dans la première salle ; il est maintenant 11 h. 30. Un Monsieur, tout en noir encore, mais avec une redingote celui-ci, se promène dans l'appartement, ainsi qu'un autre, en grande tenue militaire. Soudain une soutane violette passe en coup de vent : J'ai à peine eu le temps d'apercevoir une silhouette mince et un

sourire charmant. Mais la voici de nouveau qui parle à nos Supérieurs. Le Camérier demande en quelle langue le Saint Père doit parler. Nous étions soixante-dix Frères de vingt nations différentes, mais sachant tous plus ou moins le français. Par déférence et voulant éviter toute fatigue au Saint Père, les chers Frères Assistants avaient répondu : en Italien. Mais le Frère Directeur de Castel Gondolfo nous assure que S. S. Pie XI parlerait en Français.

Deux hommes, vêtus de noir passent encore ; ils sont tous gais : la bonté rayonnante de Sa Sainteté est communicative assurément ; puis deux autres avec une serviette sous le bras : « Les journalistes », dit-on. Un bruit de timbre ; deux redingotes violettes traversent la salle : les hommes de service, chuchote un Italien. — Voici en effet deux hommes qui portent la chaise et retournent vers les appartements du Pape. Ça ne va pas tarder, par conséquent. Le Monsieur en redingote noire ferme trois fenêtres et s'assied dans la quatrième. Il les avait ouvertes à notre arrivée, avec raison ; soixante-dix poitrines haletantes ont besoin d'air pur ! Mes yeux fixent la porte sainte. Le camérier apparaît, toujours souriant. — « A genoux », dit-il. — J'entends fermer la quatrième fenêtre et je vois S. S. Pie XI, le glorieux Pape régnant, le Pontife qui, quelques jours auparavant s'offrait à Dieu comme victime pour la paix du monde. Des applaudissements, le cri de « Vive le Pape » cent fois répété, et le silence se fit. Nous écoutions en notre belle langue française, ce vénéré Pontife, un des plus glorieux successeurs de Pierre, celui dont la faible voix est si douce au cœur chrétien, et si terrible pour les semeurs de trouble et de haine !

Je laisse un confrère Canadien, le F. Georges, rendre les vibrations de son âme de poète en des vers bien sentis.

*Le silence était grand : le Pape allait venir...
Soudain l'on entendit rouler comme un tonnerre
Les vivats triomphants... Je me sentis frémir.
Il était devant moi... le Souverain... mon Père :*

*Ce monarque puissant... il faut le soutenir !
La voix qui retentit aux confins de la terre
Est lente à s'exprimer... semble prête à fuir !
Il paraît un vieillard... il est le Christ et Pierre !*

*Il nous parle du cœur : « Chers Frères et chers Fils,
En ces jours dans le monde, il faut qu'on se souvienne
De la nécessité de l'école chrétienne. »*

*Comme il regarde loin... quand sa main nous bénit.
Sa bénédiction, il la veut large et grande :
« Chers parents, chers amis... recevez-en l'offrande. »*

Le Saint Père nous parla pendant six à sept minutes. « Le nombre (de Frères) a son importance, dit-il, et n'est pas à négliger ; mais ce n'est pas la règle, parce que la règle veut que la qualité précède la quantité, mais il y a la qualité qui a son importance quand il s'agit de choses si précieuses. »

Il était une heure et demie quand nous redescendîmes « sur terre ». — Ne sentez-vous pas qu'il est « midi en France », me dit un compagnon. — « Dame si » et quelques galettes bretonnes nous feraient du

bien en ce moment ! Les émotions avaient nourri jusque-là l'esprit et le cœur et même l'estomac ; mais il fallait maintenant penser au réel, c'est-à-dire, en l'occurrence, au vide dont la nature humaine a particulièrement horreur. — « Ne vous inquiétez pas de ce que vous mangerez et de ce que vous boirez », a dit le Maître ; et ailleurs : « Vous aurez le centuple en ce monde, si vous quittez tout pour me suivre. » — Une fois de plus, nous en fîmes l'expérience. Dans les Etats du Pape, nous avons un « Chez nous », où le cher Frère Directeur avait tout préparé. Ce fut un motif de plus de remercier le ciel d'une si belle journée qui ne se termina d'ailleurs qu'après une magnifique randonnée dans les montagnes environnantes.

Jean LAÉ,
202, via Aurélia, Rome.

NÉCROLOGIE

M. le Chanoine MAYET

Le 9 Décembre dernier, au lendemain de la fête patronale du Likès, disparaissait d'une façon aussi subite qu'imprévue, une belle figure quimpéroise : M. le chanoine Mayet. L'excellent organiste que la cathédrale vient de perdre fit ses premières études à l'école communale de Quimper tenue à cette époque par les Frères. Toute sa vie, il garda un souvenir reconnaissant pour ses anciens maîtres. Il racontait volontiers que pendant la construction des classes de la rue de Brest, il suivait les cours primaires au Likès même.

Dès la sortie du Grand Séminaire, ses supérieurs, jugeant à sa juste valeur le talent du jeune prêtre, le nommèrent professeur de musique à Saint-Vincent. En 1906, des lois spoliatrices le chassent de Pont-Croix ; il vient alors dans nos bâtiments et notre belle chapelle retentira treize ans durant des accords savamment combinés et des chants soigneusement exécutés sous son habile direction. Les vieux Frères de la Maison de Retraite bénéficieront aussi de son dévouement comme aumônier.

Levé très tôt, chaque matin, on le verra avec une régularité jamais en défaut, monter à l'autel, sur le coup de six heures. Il fut un modèle de ponctualité ; mais sa bonté restera aussi longtemps proverbiale : ne l'appelait-on pas partout le bon M. Mayet ? Le dérangiez-vous à une heure indue, au milieu d'un travail absorbant ou au cours d'une belle audition de T.S.F., il vous accueillait avec un sourire engageant. Que de services il a rendus à notre harmonie et surtout à notre chorale, ces huit dernières années ! Plus de trente pièces inédites enrichissent le répertoire de nos chanteurs et musiciens.

Ajoutons qu'il fallait s'ingénier pour lui témoigner quelque reconnaissance ; c'est qu'à la bonté, M. Mayet joignait un très grand esprit de pauvreté.

Au cimetière Saint-Joseph, près de cette chapelle où il fit prier « sur de la beauté », ce prêtre au cœur d'or attendra avec sa sainte maman l'heure de la Résurrection.

Le Bulletin présente à sa famille et particulièrement à M. l'abbé Brénéol, ses respectueuses condoléances.

✱

Mère FORTUNÉE-MARIE

1853 - 1938

Le 18 Novembre, la Révérende Mère Fortunée-Marie, supérieure de la Communauté des Sœurs du Likès, comme d'habitude avait fait son chemin de croix, assisté à la messe et communie. Au petit déjeuner, après avoir récité le *Bénédictus* et salué ses Sœurs en religion, elle se sentit brusquement défaillir. En quelques instants, la mort avait fait son œuvre, jetant dans la consternation la Communauté des Religieuses et tous ceux qui, ayant connu la R. Mère Fortunée, l'estimaient pour ses vertus discrètes et ses bons services.

La Mère Fortunée-Marie avait d'abord fait classe de 1875 à 1902, à Carhaix, où, dit-on, elle pouvait seule calmer le petit Lancien, aujourd'hui sénateur, quand il n'était pas sage. En Belgique, elle fonde la Communauté de la Glanerie. Pendant la guerre, de 1914 à 1917, dans l'établissement transformé en hôpital, elle soigne avec dévouement les blessés français, belges et allemands. A Quimper, elle s'occupa des réfugiés belges jusqu'en 1919, c'est-à-dire jusqu'à la réouverture du Likès.

Grâce aux persévérantes démarches de M. Le Gall, directeur, appuyées par celles de la Mère Fortunée-Marie, la Supérieure générale des Religieuses du Saint-Esprit consent à fonder une Communauté de Sœurs au Likès. Mère Fortunée en devient la première supérieure et, dès les débuts, jusqu'en 1938, elle ne cesse de prendre les intérêts de l'école à laquelle elle s'intéresse beaucoup. Elle l'aimait. Professeurs, élèves et parents l'avaient en haute estime. Par son jugement droit, ses conseils et sa bonté si avenante, elle exerça une heureuse influence, soit comme infirmière, pendant deux ans, soit comme supérieure jusqu'au dernier jour. — Et c'est pourquoi sa mort, si brusque, a été vivement ressentie au Likès et à Quimper, où elle était avantageusement connue.

✱

Louis GUICHAOUA

L'année 1938 aura été pour la 2^e B une année d'épreuves. A Pâques, Dieu rappelait à Lui le regretté M. Orient. Un mois après, Louis Guichaoua était frappé d'une maladie incurable. Pendant six mois, il souffrit avec une patience admirable, demandant des nouvelles de sa chère école, de ses camarades et de ses professeurs, qu'il espérait revoir à la rentrée. Dieu devait l'appeler au Paradis, au mois d'Octobre même. Il avait reçu avec beaucoup de piété les derniers Sacraments.

M. le Directeur, ses deux anciens professeurs et une délégation d'élèves se firent un devoir d'assister à ses obsèques. Louis Guichaoua fut un bon élève, pieux, franc et travailleur. Tous ceux qui l'ont connu gardent de lui le meilleur souvenir.

**

Jean LE BÉON

Elève de la Classe Préparatoire
aux Arts et Métiers

La journée du 1^{er} Janvier fut, au Likès, attristée par une bien pénible nouvelle. M. le capitaine Manguin, de Lorient, informait M. le Directeur, du décès de *Jean Le Béon*, un des meilleurs élèves de l'Ecole. Asphyxié par le gaz d'éclairage, à la suite d'un bain, le pauvre jeune homme, en essayant de sortir de la salle, tomba malencontreusement la tête entre deux barreaux d'un lit-cage situé dans la pièce. Ses efforts, affaiblis par l'intoxication, ne réussirent point à le dégager, et c'est ainsi qu'on le trouva mort, quelques instants après. Tous les moyens pour le ramener à la vie demeurèrent vains. « Je viendrai comme un voleur », nous dit le Divin Maître. Mais notre brillant élève se tenait prêt. Le matin-même il avait reçu la Sainte Eucharistie : ce fut son viatique.

Agé de 15 ans, ce jeune élève, l'aîné d'une famille de six enfants, la fierté de son cher papa, et privé de maman depuis trois ans, devait terminer ses études dès Juillet prochain. Par son vaillant et courageux père, nous avons connu sa belle conduite en famille. Prenant au sérieux son rôle de grand frère, Jean exerçait sur ses frères et sœurs une influence profonde. Toutes ses vacances, il se consacrait au travail, aidant son père à l'atelier de construction mécanique. Placé au Likès, en 1935, le jeune écolier sut conquérir dès le début l'estime de ses maîtres et de ses camarades. Particulièrement doué pour les mathématiques, le dessin, l'ajustage et le travail de forge, il semblait par vocation, prédestiné à collaborer à l'entreprise paternelle. Jusqu'à Noël 1938, il tiendra habituellement la tête de toutes les classes. Le 24 Décembre dernier, ses condisciples applaudiront encore à ses succès : bien que le plus jeune de son cours, il se classera premier.

Doué d'une voix remarquablement belle, il s'était inscrit dès son arrivée à la chorale. Au Paradis, il continuera à chanter les louanges divines préparées dans notre chapelle.

Ancien membre de la J.M.C. du Likès, Jean Le Béon, après avoir passé par l'église Sainte-Anne d'Arvor de Lorient, conduit par M. l'aumônier Lozachmeur, M. le Directeur, MM. Aballéa, Rogard, Salaün H. et Le Viavant, reposera face à la mer, dans l'immense nécropole du Carmel, tandis que son âme chantera au ciel l'« *Alleluia* » éternel dont le chœur de Haëndel, à la messe de minuit, lui avait donné un avant-goût.

Oui, cher petit Jean, dors en paix ! Chante au ciel ces mélodies grégoriennes

que tu aimais tant ; en compagnie de ta chère maman n'oublie pas ton Likès, prie pour ton cher papa, pour tes petits frères et sœurs, à qui nous offrons nos plus respectueuses condoléances.

CHRONIQUE DE L'AMICALE

Mariages.

— *M. Jean Kerjean*, avec Mlle Yvonne Guéguen, à Saint-Pierre-Quilbignon, le 26 Octobre 1938.

— *M. Pierre Caugant*, avec Mlle Catherine Evariste, à Cast, le 8 Novembre 1938.

— *M. Etienne Sélo*, avec Mlle Emma Le Port, à Baden (Morb.), le 5 Janvier 1939.

Naissances.

— *M. et Mme Pipart* sont heureux de nous faire part de la naissance de leur fille Marie-Thérèse, à Quimper, le 10 Décembre 1938.

— *M. et Mme H. Wolf*, de la naissance de leur fils Guy, à Quimper, le 27 Décembre 1938.

Décès.

— *Louis Guichaoua*, élève de 2^e B., 14 ans, à Pouldreuzic, le 20 Octobre.

— *Mme Guyot*, mère de Patrick, élève de 4^e, à Nantes.

— *M. Philippe*, père de René, élève en classe de Philosophie, à Quimper, le 1^{er} Novembre 1938.

— *M. Michel Mat*, frère de Jean, 26 ans, à Pont-Croix, le 3 Novembre 1938.

— *M. Yves Rolland*, 46 ans, père de notre ancien élève de Première, à Briec, le 6 Novembre 1938.

— Nos jeunes amis, *Cosmao et Prigent*, élèves actuels, ont eu la douleur de perdre leurs grand-mères.

— *R. M. Fortunée-Marie*, 85 ans, dont 63 de vie religieuse, supérieure de la Communauté des Sœurs du Likès, le 18 Novembre 1938.

— *M. Corentin Boissel*, 50 ans, à Quimper, le 25 Novembre.

— *Claude Le Coz*, 20 mois, fils de M. Jean Le Coz, à Carhaix.

— *M. Kerveillant* (F. Donatien), ancien professeur au Likès, de 1927 à 1934 ; décédé à la Maison de retraite, dans sa 86^e année, dont 69 de vie religieuse, le 1^{er} Décembre 1938.

— *Mme Balanant*, à Brest, mère de M. Balanant, ancien député, grand-mère de Victor et Pierre.

— *M. Le Loch*, 86 ans, grand-père de Pierre (F. Clémentien-Pierre), à Plogastel-Saint-Germain, le 23 Décembre 1938.

— *M. Laurent Bourhis*, rue de Rospor-den, à Quimper, le 24 Décembre 1938.

— *Mme Louis Le Bourhis*, 48 ans, mère de Louis, à Quimper, le 29 Décembre 1938.

— *M. Henri Quersy*, 82 ans, ancien directeur de l'Imprimerie Cornouaillaise, à Quimper, le 30 Décembre 1938.

— *M. Gustave Mauduit*, 86 ans, chevalier de l'Ordre de St-Grégoire-le-Grand, membre du bureau de l'Amicale, qui rendit à l'Ecole de très grands services, décédé à Quimper, le 31 Décembre 1938.

— *Jean Le Béon*, 15 ans, élève de 5^e Année Professionnelle, décédé à Lorient, le 31 Décembre 1938.

Nouvelles adhésions.

— *M. Pierre Pulvé*, 51, rue de Douarnenez, Quimper.

— *M. François Téphany*, rue des Ecoles, Camaret.

— *Colonel Lamasse*, 29, boulevard de Kerguelen, Quimper.

— *Le Boudouil Ernest*, 43, rue Jean-Jaurès, Lanester (Morbihan).

— *Le Ribouchon Joseph*, 41, place de la République, Auray.

— *Le Beux Jean*, Pensionnat Saint-Jean, Plœmeur (Morbihan).

Changements d'adresse.

— *Le Berre René*, Villa Ker Yvonne, au Palaren, en Guipavas.

Nouvelles brèves.

— Nous avons appris avec joie la nomination de *M. Bloch*, père d'André et de Robert, au grade de chef de bataillon au 137^e de Quimper.

Nous offrons au commandant Bloch nos respectueuses félicitations.

— De Rome, le C. F. *Donat-Charles*, archiviste de la Congrégation des Frères des Ecoles Chrétiennes, exprime le grand plaisir qu'il ressentit à la lecture de l'Histoire du Likès. Il pense que cette lecture « produira aussi un bien considérable au sein des familles. L'historien de la Congrégation, M. Rigault, membre de l'Institut de France, le mettra à contribution au moment opportun ».

— De M. *Waguet*, archiviste du département : « J'ai reçu tout à l'heure le beau volume publié pour célébrer le centenaire de votre école et tiens, après l'avoir parcouru, à vous en faire tout de suite mes compliments. Il me semble contenir tout ce qu'on peut désirer savoir d'un établissement comme le vôtre. De plus, il est illustré avec autant de soin que d'abondance. Puisse-t-il marquer pour le Likès le début d'une ère de prospérité encore accrue ! »

— *M. Pierre Le Loch* (F. Clémentien-Pierre), tout en satisfaisant à ses obligations militaires au 63^e Bataillon des Chars de Beyrouth, continue sa mission de professeur dans une classe du collège Sacré-Cœur, peuplé de 940 élèves, appartenant à des pays et à des cultes variés : Français, Libanais, Syriens, Palestiniens, Egyptiens, chrétiens, musulmans, israélites...

— Le 15 Décembre, en présence de M. le Directeur du Likès, dans une chapelle gentiment décorée, le F. *Cyrille-Raphaël* (Jean Colléter), émettait ses premiers vœux à la fin de son noviciat. Toujours à Vimiéra (Guernesey), il va désormais perfectionner ses études et poursuivre ses connaissances professionnelles.

— *Patrice Gestin*, matelot mécanicien à bord du croiseur *Jeanne-d'Arc*, n'a pas perdu le goût des voyages et des aventures; il continue sa randonnée maritime dans les meilleures conditions et avec des péripéties dont il fera part à ses amis, à la prochaine réunion de l'Amicale.

— *Paul Gallène* (F. Corentin-Léon), n'oublie pas ses anciens camarades de classe. Pendant un an, au Noviciat de Vimiéra (Guernesey), il va se préparer à sa mission d'éducateur religieux.

— *Graziano Mauro*, retour d'Italie, apporte quelques nouvelles et vient en chercher d'autres au Likès.

— *François Ruppe*, en permission de trois semaines, va pouvoir se reposer des émotions ressenties à la frontière de l'Est. Pourtant, la vie est belle là-bas, même aux jours d'alerte comme ceux qu'on a connus en Octobre.

— *Jean Berriet*, d'Esquibien, a pris congé de ses anciens maîtres avant d'être incorporé dans un régiment de la région parisienne.

— On a été heureux de recevoir les visites de :

MM. *Henri Nader*, de Concarneau, employé au Central-Téléphonique de Paris ;

Henri Caradec, de Concarneau ;

Robert Jacob, officier de la Marine Marchande ;

Jean Treussard, ingénieur de l'Ecole d'Arts et Métiers d'Angers, actuellement à l'Ecole de Fonderie de Paris ;

Hervé Ménez, ingénieur aux Chantiers de Penhoët, à Saint-Nazaire ;

Henri Kéreveç, ingénieur adjoint à la Direction de l'Usine Amiot, à Paris ;

Alain Dincuff, lieutenant au 48^e d'Infanterie, à Landerneau ;

Jean Cariou, de Concarneau ;

Louis Cornec et *Hervé Lozachmeur*, de Guengat ;

Joseph Kerlan, de Névez, détaché à l'Etat-Major, 1^{re} Brigade d'Infanterie, à Alger ;

Raymond Guillerm et *Le Séach*, de Pont-de-Buis ;

Albert Le Clech, de Coray ;

Joseph Scourarnec, de l'Ile-Tudy.

Pierre Nicolas, de Sainte-Marine, en retournant à l'école de pilotage d'Istres, est venu saluer ce Likès « où l'on était si bien ».

François Le Doaré, de Penhars, élève à l'Ecole Navale, s'est rencontré au Likès avec *René Jaouen*, élève-officier de l'Ecole Saint-Cyr, et *Jean Le Bescond*, de Plome-lin, qui suit à la Faculté des Sciences de Rennes le cours du P. C. B., en vue de ses futures études de médecine.

Alain Fily, de Plogonnec, suit à l'Ecole Sainte-Geneviève de Versailles les cours

d'Entrée à l'Ecole Navale et à Polytechnique.

— *André Gourlet*, du Passage-Lanriec, aspirant au 505^e (Chars d'Assaut) à Vannes, recevra prochainement les galons de sous-lieutenant de réserve.

— *François Riou* va préparer au Collège Saint-Vincent de Rennes le concours d'entrée à l'Ecole Militaire de Saint-Cyr.

— *François Jouan*, de Riec-sur-Bélon, se trouve au 137^e de Quimper, au titre de médecin auxiliaire.

— *Jean Le Goff*, de Quimper, occupe une assez belle place dans les Contributions Directes.

— *Raymond Hélias*, de Plonéour-Lanvern, est venu souhaiter la bonne année au Likès avant de retourner au Pensionnat Saint-Bernard, à Bayonne, et

Paul Cabon, de Quimper, fait le même geste délicat, avant son retour à Erquelinnes.

— *Pierre Sévellec*, profitant de la semaine anglaise, et *Etienne Tanguy*, de quelques loisirs, revoient volontiers leur ancienne école.

— *André Seznec* et *Henri Floriot* sont venus montrer leur bel uniforme militaire, le premier d'un régiment de la ligne Maginot, le second du 137^e.

— *Michel Le Moal*, fidèle à une sienne tradition, a profité d'une permission pour venir revoir son cher Likès où il a passé d'heureuses années. On utilisa encore une fois ses aptitudes sportives dans une rencontre originale.

— *Pierre Le Pape*, après des études théoriques et pratiques à notre atelier, vient nous dire combien lui a été utile l'initiation reçue à l'école.

— *Sébastien Blouët* et *Briand*, de Cast, ont quitté un labeur absorbant pour affirmer leur attachement à leurs maîtres.

— *Jean-Louis Quéré*, de Pouldreuzic, vient d'achever son stage à l'Ecole des Contributions Directes de Bordeaux ; il en est sorti dans un très bon rang et il a été placé à Quimper.

Nous avons reçu avec plaisir les vœux de :

Michel Lautrédon, à bord du contre-torpilleur *Epervier*, en croisière sur les côtes syriennes ; *Claude Le Gall*, de Plougastel-Daoulas ; *Emile Le Galloudec*, P. II., au 12^e R.T.S., La Rochelle ; *Le Moan*, de Ploaré ; M. et Mme *Yves Lecerf*, place Terre-auduc, Quimper ; *Pierre Stervinou*, 6^e C^{le}, 48^e R. I., Guingamp ; *Jacques Pirou*, 11, rue de la Gare, Paimpol ; *Jean Mahé*, Bataillon de l'Air, 118, 5^e section, Orly (Seine) ; M. et Mme *Henry*, rue de la Providence, Quimper ; *Pierre Lohézic*, 33, rue Thiers, Saint-Nazaire (L.-I.) ; *Pierre Nicolas*, de Plomodiern ; *Jean Le Beux*, de Melven ; *Julien Prima*, de Clohars-Carnoët ; *Ernest Le Boudouil*, de Lorient ; *Joseph Cluyon*, de l'Ile-Tudy, breveté fourrier, actuellement à Bizerte ; *Gaston Foucher*, de Quimper ; *Maurice Anriau*, de Lorient ; *Paul Ragot*, 6, rue Tarin, Angers (M.-et-L.) ; *Jean Hêlard*, Landivisiau.

SPORTS

FOOT-BALL

M. Le Viavant, successeur de M. Laé dans la charge du football, s'inquiéta, dès les premiers jours, de ses « onze ». Malgré le départ de brillantes individualités, nous avons tout lieu de croire qu'il y aura encore de beaux matches au Likès, cette saison.

Les « jeunes Anciens » seront sans doute heureux de connaître leurs successeurs. Les voici : Sévignon, Eouzan, Guyader, P. Thomas, Kerjean, Duroux, Tarridec, Pierre et Marc Le Berre, Léty, Desné, Boissel, Kerjouan, Marrec, Guélaff et Lidec. Dans cette liste sont compris les remplaçants éventuels.

Avant de donner leurs résultats, félicitons tous ces joueurs de leur bel esprit sportif. Qu'ils aient joué contre les patronages de Plonéis, de Crozon, la Jeanne-d'Arc, l'Etoile de l'Odé ou contre des équipes scolaires, nous soulignons avec plaisir les compte-rendus de l'*Ouest-Eclair* ou du *Progrès* rendant hommage à cet esprit.

Voici les résultats :

Octobre. — 23 : Likès bat l'Hermine Crozonnaise par 2 à 0, à Kermoguer.

27 : Likès et Lycée font match nul (2 à 2), à Kermoguer.

Départ foudroyant des deux équipes qui s'adjugent aussitôt un but chacune. Au repos, le Likès mène par 2 à 1. La seconde mi-temps voit les deux camps dominer à tour de rôle, à commencer par le Lycée qui en profite pour égaliser.

Novembre. — 13 : Likès bat l'Etoile de l'Odé par 8 à 0, à Bénodet.

17 : Likès (min.) bat Lycée (min.) par 6 à 1, à Kermoguer.

20 : Likès bat Plonéis par 8 à 1, à Kermoguer.

27 : Likès (mixte) bat l'Etoile de l'Odé par 6 à 0.

Décembre. — 1^{er} : Lycée bat Likès par 8 à 2, à Saint-Denis.

Partie très intéressante, malgré le temps très pluvieux. Les nôtres eurent de magnifiques réalisations. Toutefois, la faiblesse de nos ailiers, la mauvaise forme de notre défense et surtout notre inexpérience d'un terrain aussi gras, infligèrent à notre équipe une lourde défaite. Au lycée, l'équipe forme un magnifique tout où se distingue la défense. Au Likès, les deux Le Berre soutinrent jusqu'au bout le moral de leurs coéquipiers par leur entrain et leur brio.

En lever de rideau, les équipes secondes firent match nul, 3 à 3.

4 : Likès bat la Jeanne-d'Arc de Quimper par 4 à 1.

Le Gérant : D. PLOUZENNEC.

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE
7, rue des Gentilshommes, Quimper.



LE LIKÈS

Bulletin de l'Association Amicale
des Anciens Elèves et Amis de l'Ecole — QUIMPER

Fédération des Amicales de l'Enseignement Catholique de France

ABONNEMENT
Un an : 5 fr.

SOMMAIRE

Statuts de l'Amicale des Anciens Elèves du Likès. — Chronique de l'Amicale. — Chronique de l'Ecole. — « Mes Essais », par M. Jean Chambrin, professeur au Likès. — Le Maërl. — Les Sports. — La grande détresse de l'Ecole laïque.

STATUTS de l'Amicale des Anciens Elèves du Likès

Ces statuts, qui complètent ou modifient ceux qui avaient été adoptés par l'Assemblée générale du 7 Juillet 1889 et approuvés par arrêté préfectoral du 28 Juillet 1889, ont été déposés conformément à la loi du 1^{er} Juillet 1901, à la Préfecture du Finistère du Finistère, à Quimper, après approbation par une Assemblée générale statutaire tenue au Likès le 15 Mai 1938.

La déclaration prévue par ladite loi a été insérée au *Journal officiel* du jeudi 9 Mars 1939, n° 58.

ASSOCIATION. — SON OBJET

Article I. — Il est fondé une Association Amicale entre les anciens élèves du Likès, qui adhèrent aux présents statuts. Son siège est à Quimper, 2 bis, rue de Kerfeunteun, où est établi le Likès. Elle prend le titre de : « Amicale des Anciens du Likès ».

Article II. — Cette Association a pour but :

1° De resserrer les liens d'affection qui unissent les anciens élèves à leurs anciens professeurs.

2° D'étendre et d'entretenir les relations amicales entre les anciens élèves du Likès.

3° D'exercer une sorte de patronage sur les élèves à leur sortie de l'Etablissement, en leur facilitant le choix d'une carrière ou en les aidant dans la profession qu'ils ont embrassée.

4° De soutenir les anciens condisciples atteints par des revers de fortune, spécialement en accordant à leurs enfants des bourses ou demi-bourses au Likès.

Article III. — L'Association se compose de membres fondateurs, bienfaiteurs et actifs. Toutefois, le titre de « Membre honoraire » est décerné au C. F. assistant

dont dépend la province de Quimper, au C. F. visiteur des Ecoles libres de ladite province et à leurs prédécesseurs, aux aumôniers et anciens aumôniers ainsi qu'aux anciens directeurs du Likès. Le bureau de l'Amicale se réserve de décerner ce titre à d'autres personnalités quand il le jugera à propos.

Son Excellence Monseigneur l'Evêque de Quimper est président d'honneur, ainsi que le Supérieur général des Frères des Ecoles Chrétiennes.

Sont membres fondateurs, toutes personnes qui, ayant été agréées par le Conseil d'administration de l'Amicale, ont fait un versement unique de deux cents francs au moins.

Sont membres bienfaiteurs, les anciens élèves du Likès qui versent une cotisation annuelle de vingt-cinq francs au moins.

Sont membres actifs, les anciens élèves du Likès qui versent une cotisation minimum de quinze francs.

FONDS SOCIAL

Article IV. — Le fonds social est constitué par les cotisations des membres de l'Amicale et par des legs et dons en espèces qui pourraient être faits par toutes personnes généreuses et reconnaissantes à leurs anciens maîtres. Les cotisations doivent être versées chaque année, du 1^{er} Janvier à la date de l'Assemblée générale statutaire, au trésorier de l'Amicale.

Article V. — Les anciens élèves appartenant à un ordre religieux sont dispensés de la cotisation annuelle. Ils sont de droit membres actifs.

Article VI. — Les anciens élèves âgés de moins de vingt ans ne paient qu'une cotisation annuelle de dix francs. Mais ils ne peuvent être admis, sur leur demande, comme membres actifs de l'Amicale, qu'à la condition de justifier du consentement écrit de leurs parents ou tuteurs.

Article VII. — Tout ancien élève qui adhère à l'Association est prié de verser immédiatement sa cotisation. Mais sa candidature ne sera agréée qu'après avoir été soumise à la plus prochaine réunion du Conseil d'Administration.

ADMINISTRATION

Article VIII. — L'Association Amicale du Likès est régie par un Conseil d'Administration composé de 12 membres au maxi-

mum, et qui se réunit au Likès, au moins une fois par trimestre, pendant la durée de l'année scolaire, sur la convocation de son Président.

Tout membre du Conseil d'Administration dûment convoqué qui, sans excuse valable, n'aura pas assisté à trois réunions consécutives, sera rayé du dit Conseil.

Article IX. — Le Conseil d'Administration est nommé en Assemblée générale statutaire et se renouvelle par tiers tous les ans. Les membres sortants sont rééligibles.

Article X. — L'élection du Conseil se fait au premier tour du scrutin, à la majorité absolue des suffrages, et au second tour, s'il est nécessaire, à la majorité relative.

Article XI. — Le Conseil d'Administration choisit lui-même son Président, ses Vice-Présidents, son Secrétaire et le Secrétaire-Adjoint, son Trésorier et le Trésorier-Adjoint. M. le Directeur du Likès est de droit Président d'honneur du Conseil d'Administration. Il assiste aux réunions et a voix délibérative.

Article XII. — Le Conseil d'Administration vote et distribue les secours, accorde les bourses, approuve les comptes du Trésorier, convoque les Assemblées générales, statue sur les cas de non-admission et de radiation que pourrait encourir tout candidat ou Secrétaire indigne et, en général, prend toutes décisions et fait tous actes entrant dans le domaine de l'Association, à charge de rendre compte de sa gestion à l'Assemblée générale statutaire.

ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

Article XIII. — Chaque année, au cours du second trimestre, l'Association se réunit au Likès, en Assemblée générale statutaire, pour procéder aux renouvellements d'un tiers des membres du Conseil d'Administration, entendre les rapports du Secrétaire et du Trésorier, modifier, s'il y a lieu, les statuts et examiner toutes communications faites tant par le Président de l'Amicale que par le Directeur du Likès.

Article XIV. — Cette Assemblée générale statutaire est suivie d'un banquet dont le montant de la cotisation est inscrit sur la lettre de convocation à l'Assemblée générale. Cette convocation doit être adressée par la poste, à chaque membre de l'Amicale, dix jours à l'avance, au moins. En outre, une insertion de la date de cette

Assemblée générale est faite dans la presse régionale et locale.

Article XV. — Le jour de l'Assemblée générale statutaire, une messe suivie de l'absoute est célébrée dans la chapelle du Likès pour le repos de l'âme des anciens Professeurs et anciens élèves décédés.

Article XVI. — Le Président peut, après avoir eu l'approbation du Conseil d'Administration, convoquer à toute époque de l'année les membres de l'Amicale en Assemblée générale.

Article XVII. — Toute discussion politique ou religieuse est formellement interdite dans toute réunion du Conseil d'Administration et dans toute Assemblée générale.

Article XVIII. — Il est tenu procès-verbal de toutes les séances, lequel est obligatoirement signé par le Président et par le Secrétaire du Conseil d'Administration.

ATTRIBUTIONS DES MEMBRES DU BUREAU D'ADMINISTRATION

Article XIX. — Le Président représente l'Association et agit en son nom en toutes circonstances, et, au besoin, en justice comme dans les actes de l'état civil. Il signe tous les actes, arrêtés et délibérations.

Les Vice-Présidents secondent le Président dans toutes ses fonctions et le remplacent, en cas d'empêchement.

Article XX. — Le Secrétaire est chargé, sous l'autorité du Président, des convocations, des relations avec la Presse, de la rédaction des procès-verbaux, des séances du conseil d'administration et des assemblées générales, procès-verbaux qu'il transcrit sur un registre spécial. Il tient un registre-matricule des membres de l'Association, et indique en face de leurs nom et prénoms, leur âge, la date de sortie du Likès, leur profession, et leur domicile. Il fournira tous les renseignements utiles à la rédaction du Bulletin de l'Amicale.

Le Secrétaire-Adjoint aide le Secrétaire dans ses fonctions et le remplace au besoin.

Article XXI. — Le Trésorier opère les diverses recettes. Il perçoit notamment les cotisations des Membres de l'Association et leur en donne quittance. Il tient la comptabilité et n'effectue les paiements que sur un visa du Président. Il conserve les pièces justificatives de ces paiements. Il est responsable de la caisse contenant les fonds et titres de l'Association dont il régit les finances, selon les directives du Conseil d'Administration.

Le Trésorier-Adjoint prête son concours au Trésorier pour la tenue de la comptabilité et le supplée en cas d'absence.

PRIX FONDÉS PAR L'ASSOCIATION

Article XXII. — Des prix sont offerts, chaque année, par l'Amicale, à l'élève de la section secondaire et à l'élève de la section technique qui, par leurs habitudes de travail, leur bonne conduite, leur caractère, ont le mieux correspondu à l'éducation donnée au Likès.

Article XXIII. — Le Président de l'Amicale détermine avec le Directeur du Likès les ouvrages à donner en prix. Sont inscrits sur la couverture de chaque volume, les nom et prénoms du lauréat et la mention : « Prix offert par l'Association amicale des Anciens élèves du Likès, à Quimper ».

DURÉE DE L'ASSOCIATION — DISSOLUTION

Article XXIV. — La durée de l'Association est illimitée. Sa dissolution ne peut être prononcée que par une Assemblée générale convoquée extraordinairement à cet effet, dix jours pleins au moins à l'avance, réunissant au minimum, présents ou représentés, la moitié des membres de l'Association, et à la majorité des voix. En cas de dissolution l'Assemblée nomme les Commissaires appelés à décider de la destination à donner, toute dette acquittée, au fonds social.

Dans tous les cas, la demande de dissolution doit être formulée et motivée par une demande écrite adressée par lettre recommandée au Président et signée au moins du quart des membres inscrits. Le Conseil d'Administration examine la proposition et rédige un rapport qu'il présente avant son vote.

Article XXV. — Tous les cas non prévus à l'Assemblée générale extraordinaire, aux présents statuts devront être approuvés à la majorité des Membres présents à l'Assemblée générale statutaire, à condition que le quorum prévu à l'article précédent soit atteint.

Article XXVI. — Il est publié un bulletin périodique faisant connaître aux membres de l'Amicale les divers faits intéressant son action pendant la période écoulée, ainsi que les nouvelles relatives à la vie familiale : naissances, mariages, décès, succès, etc...

Lu et adopté en Assemblée générale statutaire le 15 Mai 1938, jour de la célébration du centenaire du Likès.



CHRONIQUE DE L'AMICALE

Fiançailles.

— *M. Alain Dincuff*, lieutenant, avec Mlle Lucienne Laudren, à Landerneau.

Mariages.

— *M. Robert Guéguen*, lieutenant, avec Mlle Anna Feunteun, fille de M. Feunteun, 8, rue Saint-François, à Quimper, le 16 Janvier.

— *M. Marc Guichaoua*, avec Mlle Marie Marblez, à Saint-Guénolé-Penmarch, le 31 Janvier.

— *M. Robert Augereau*, fils de M. Augereau, directeur des ateliers du Likès, avec Mlle Marie Lanoë, à Rohan, le 31 Janvier.

Naissances.

— *François Capitaine*, 9^e enfant et 7^e fils de M. et Mme Capitaine Alain, à Quéménéven, le 6 Janvier 1939.

— *Philippe Maugard*, 4^e enfant de M. et Mme Maugard, 17, rue de Locronan, Quimper, le 27 Janvier 1939.

Décès.

— *M. Colin*, père d'Alexis, classe de première, à Plouhinec, le 6 Janvier 1939, à l'âge de 59 ans.

— *Mme Friant*, décédée à Quimper, rue Miossec, le 22 Janvier, dans sa 89^e année.

— *M. Louis Carquiel*, 3, avenue Louise-de-Bettignies, Colombes, le 6 Février, à l'âge de 31 ans.

— On nous a fait part aussi du décès de l'oncle de *Robert Jacob* et de la grand-mère d'*Hervé Cosmao*.

Changements d'adresse.

— *M. Emile Le Doaré*, Ty-Glas, Château-lin.

— *M. Jean Mahé*, escadre d'Observation 551, 4^e Escadrille, Orly (Seine).

Notre jeune ami fait son service militaire dans l'aviation où il se plaît : le métier n'est pas dur ; les officiers et sous-officiers sont gentils, les appareils se perfectionnent rapidement et chaque jour le pilote enregistre un progrès dans la vitesse.

Visites.

— *M. Edouard Guirriec*, officier mécanicien de 1^{re} classe à bord du « Flandre », profite d'une permission pour revoir le Likès, et nous donne des renseignements intéressants sur les possibilités d'avenir qu'offrent les carrières maritimes.

Il était accompagné de *M. Hervé Menez*, ingénieur aux chantiers de Penhoët, à Saint-Nazaire qui, lui aussi, s'intéresse à la Marine marchande.

— Ont profité de leur passage à Quimper pour rendre visite à leur ancienne école :

— *M. Joseph Kerlan*, de Nèvez, détaché à Alger, état-major de la 1^{re} Brigade.

— *M. Jean Cariou*, de Concarneau.

— *M. Louis Cornec*, de Guengat.

— *M. Hervé Lozachmeur*, de Guengat.

— *Francis Prado*, employé à l'usine Amiot, Paris, nous parle de son nouveau genre de vie, et de l'effort que fait en ce moment l'aviation française.

A ce propos, qu'il nous soit permis de dire un merci tout spécial aux Anciens qui s'intéressent au placement des jeunes.

Assemblée Générale de l'Amicale

1889-1939 : Cinquante ans d'existence pour notre Amicale.

Raison spéciale de venir très nombreux à l'Assemblée générale du
DIMANCHE 21 MAI.

CHRONIQUE DE L'ÉCOLE

15 Janvier. — SÉANCE DE LA CONFÉRENCE SAINT-VINCENT-DE-PAUL.

A 14 heures, un public nombreux s'avance vers la salle des Fêtes. Le trésorier de la Conférence, à cette vue, efface trois rides qu'il avait au front.

A 15 heures, les spectateurs ont occupé une bonne partie des bancs ; les élèves de la première division prennent les autres. Le trésorier sourit.

Et les acteurs jouent leur rôle avec assurance, avec entrain et ils interprètent Oudon et Botrel avec beaucoup de bonheur (*Un grand Maître, A qui le neveu ?*). M. le Directeur annonce une quête ; des vendeurs, à l'entr'acte, circulent entre les bancs ; les générosités se donnent libre cours et le sourire du trésorier s'épanouit.

Il remercie toutes les personnes qui, par leurs offrandes et par leurs dons en nature, ont contribué au soulagement des familles intéressantes soutenues par l'Œuvre.

18 Janvier. — TERRAIN DE BASKET.

Pour développer le basket-ball, on décide d'abord de créer un terrain. Il longera le hall de gymnastique. Mais avant qu'il puisse être le champ de luttés sportives, il doit recevoir des équipes de terrassiers. Les volontaires ne manquent pas.

23 Février. — COUPE D. R. A. C.

C'est à Saint-Yves que, suivant la tradition, se fait l'éliminatoire régionale d'où sortira le champion qui disputera la coupe D. R. A. C. à Paris, pendant les vacances de Pâques.

Le candidat du Likès, Jean Marchalot (Mathématiques) se classe deuxième. Fort applaudi par tous les Quimpérois, admiré pour la parfaite composition de son discours — le seul, a-t-on remarqué, qui répondit bien au sujet imposé — maître de lui-même et de tous ses moyens d'action, il se fit craindre du candidat de Saint-François-Xavier, classé premier, — plus dynamique et qui se serait peut-être davantage imposé à l'auditoire.

5 Février. — RÉCOLLECTION JÉCISTE.

Une grande activité anime les Œuvres. Les unes cherchent leur voie ; les autres continuent leur progression. Pour mieux orienter leur action, pour acquérir une valeur personnelle plus grande, les Jécistes pendant quelques heures se recueillent et prient à la résidence des R. P. Jésuites, en compagnie de leurs amis du collège Saint-Yves et du Lycée.

10 Février. — MORT DE S. S. PIE XI.

L'Eglise perd son chef et la barque de Pierre reste sans pilote. Le monde est consigné ; les nations portent le deuil du Père

commun, qui, par dessus les frontières, faisait entendre à tous la voix de la raison, de la justice et de la charité.

13 Février. — I. DE CICÉ.

1 m. 62, barbe taillée, yeux brillants derrière des binocles, parole chaude et facile, plume abondante et pittoresque... I. de Cicé, en religion F. Charles, vient de Nantes parler aux élèves du Likès de l'idéal que l'enfant ou le jeune homme doit atteindre. Il sème le bon grain et lance la « moisson future aux sillons » dans les champs de Bretagne, propriété de Madame Sainte Anne et de son Petit-Fils.

Mes ESSAIS

Par M. Jean CHAMBRIN
Professeur au Likès

Les Muses n'ont pas de demeure stable. Elles courent les grands chemins, stationnent rêveuses sur les grands pays muets, sourient dans les vallons coquets et familiers ou songent mélancoliquement au murmure éternel des vagues. Mais quand les a-t-on vues s'asseoir sagement sur les bancs inégaux d'une classe, pour suggérer au professeur, après ses cours, des visions splendides et des pensées harmonieuses ?

Le Likès a été l'heureux témoin de ce caprice de la Poésie.

M. Chambrin vient, en effet, de publier un recueil de vers modestement intitulé *Mes Essais*. Par la sincérité de l'inspiration, la richesse des images et le sens du rythme, ces poésies lyriques méritent l'éloge que le barde Taldir (Jaffrennou) adresse à l'auteur :

« Je vous remercie de vos *Essais* et je vous félicite vivement de cette œuvre qui, malgré ses imperfections faciles à redresser, comprend des pages sublimes qui vous apparentent vraiment aux plus grands poètes. J'en parlerai avec éloge le 1^{er} Avril » — dans la revue d'Etudes *An Oaled* — le *Foyer Breton*.

On peut se procurer le recueil au Likès (prix : 10 francs).

Le Maërl

Beaucoup de cultivateurs bretons connaissent le maërl, amendement calcaire provenant des algues marines. Dans le Finistère, ces algues sont draguées du printemps à l'automne dans la baie de Concarneau, aux Glénans (île Saint-Nicolas) et la rivière de Morlaix.

L'emploi du maërl est général. On l'utilise à la dose de 10 tonnes par hectare, qu'on renouvelle tous les 10 ans.

Le maërl brut a un effet lent, mais certain. Pour augmenter son assimilabilité, on a songé à le broyer. C'est là une idée heureuse, car l'on sait qu'un amendement est d'autant plus actif qu'il est en poudre fine.

Présenté à l'état pulvérulent, l'on peut réduire considérablement les doses d'emploi et les renouveler plus souvent, en tenant compte de l'acidité des sols et des besoins de chaque culture. 10 à 12 sacs à l'hectare pour 2 ou 3 ans constituent la dose normale d'utilisation.

Les Etablissements Feillet ont donc établi une petite usine au Cap-Horn, à Quimper, pour le broyage du maërl. La marchandise est livrée en sacs de toile de 100 kilogrammes, sous la dénomination « Maërl de Saint-Nicolas ». Ce produit est un véritable carbonate de chaux marin fin, sec et pur, riche en carbonate de magnésie (10 %), ne brûlant pas, ne fermentant pas, de conservation indéfinie, d'un emploi agréable et rapidement assimilable. C'est l'amendement marin naturel des départements bretons pour le même prix que la chaux ordinaire.

Nous remercions bien vivement la Maison Feillet d'avoir autorisé nos Elèves-Agriculteurs à voir sur place la préparation industrielle du meilleur des amendements calcaires pour les terres de Bretagne.

LES SPORTS

FOOT-BALL	EQUIPE	CONTRE	DATE	TERRAIN	BUTS	
					POUR	CONTRE
Equipe 1	Plonéis	Lyceée (Juniors)	8 Janvier	Plonéis	2	3
	S.-F.-Xavier	S.-F.-Xavier	9 Janvier	Kermoguer	3	2
	C. A. Penhars (2)	C. A. Penhars (2)	23 Février	Stade Kerhuél	1	0
Equipe 2	Sélection Quimpér.	Sélection Quimpér. (2)	8 Janvier	Kermoguer	0	0
	C. A. P. (Juniors)	C. A. P. (Juniors)	23 Janvier	Penhars	2	0
	Kerbennès	Kerbennès	26 Février	Stade Kerhuél	4	4
Equipe 3	C. A. Penhars	C. A. Penhars	8 Janvier	Kermoguer	3	1
	de (Chall)	de (Chall)	2 Février	Kermoguer	1	9
	Minimes	Minimes	8 Janvier	Kermoguer	0	0
BASKET	La Quimpéroise	La Quimpéroise	15 Janvier	Champ-de-Bataille	65	19
	Phalange	Phalange	23 Janvier	Phalange	18	10
	Lycée	Lycée	26 Février	Phalange	20	10

I. — FOOTBALL

Après un bon mois d'entraînement, notre première équipe rencontre deux fois celle de Saint-François-Xavier de Vannes. Les anciens : Donnard, Salaün, Le Tortorec,

Tarridec, etc, se souviennent de la lutte ardente et magnifique d'il y a quelques années. Cette fois, Vannes a été le théâtre du plus beau match, que de nombreux sportifs étaient venus applaudir. Nos représentants s'alignèrent ainsi :

Sévignon ; Thomas, Guyader ; Tarridec, Kerjean, Eouzan ; Lély, Duroux, Marc Le Berre, Pierre Le Berre, Kerjouan.

Nos joueurs débutent avec certaine inquiétude. Mais l'avant-centre, sur une belle action personnelle, ouvre le score, prenant le goal à contre-pied. Les deux camps s'animent, le jeu devient plus rapide. Coup sur coup, les deux défenses sont mises à l'ouvrage. Des loupés de Guyader, deux mauvaises sorties de Sévignon nous font trembler. Par bonheur, notre goal devait se racheter, si bien qu'à la mi-temps, Kerjouan et Marc Le Berre ont porté la marque à 3 contre 0, en notre faveur.

Dès la reprise, les mêmes passes précises du début, le même art dans le blocage, le même travail des 3 demis, secondés de Pierre Le Berre, permettent à Marc et Kerjouan — toujours eux — d'élever le score. Bientôt Lély, est porté hors du terrain, victime d'une double crampe. Le Likès s'impose encore, puis faiblit. Les ailiers vannetais, bien en souffle, passent nos arrières, et par deux fois marquent imparablement... Est-ce la débandade chez nous ? Non ; Kerjean relance ses avants et c'est un sixième but.

Les spectateurs auront conservé une bonne impression de cette équipe solide et homogène, d'où émergent Pierre Le Berre, le corvéable de l'équipe ; Marc Le Berre, un peu méchant quand il est possédé du ballon ; Kerjean, le bâtisseur de jeu ; Tarridec, l'accrocheur ; Kerjouan, dont les bolides et les feintes sont un charme pour le spectateur ; Sévignon, remarquable sur les ballés hautes.

Quinze jours plus tard, les équipes se retrouvaient sur le terrain du stade Kerhuel, pour le match revanche. Ce fut une réédition de la première rencontre. Toutefois, le terrain gras ne permit pas une aussi belle facture de jeu. La première mi-temps fut assez égale, le Likès acquérant deux buts et, sur d'innombrables contre-attaques, en concédant un. Loin de faiblir, Saint-François conserva l'allure jusqu'à la fin ; ses avants assez malheureux gâchèrent pourtant bien des attaques, alors que les nôtres inscrivaient trois nouveaux buts. Quelques joueurs fatigués permirent à Sévignon, Tarridec, Kerjean et Pierre Le Berre de se signaler davantage par leur brio.

II — BASKET

Une section de basket est établie à l'école et fonctionne, un peu au ralenti, depuis Noël... Elle attend son terrain : elle l'a bien mérité, elle et les nombreux élèves qui n'ont ménagé ni leurs forces ni leur temps pour le mettre en état. On espère enfin l'inaugurer bientôt.

Par suite, les débuts ont été assez pén-

bles. Le jeu y est, mais la « réalisation » laisse encore à désirer. Chacun d'ailleurs pourra en juger par les deux comptes rendus suivants :

1° La Quimpéroise bat le Likès par 65 à 18.

« Tout le match fut à l'avantage de la Quimpéroise au point de vue du score. Mais le Likès opposa une belle résistance ; les passes sont assurées ; il manque toutefois la vitesse de réalisation et souvent ils furent débordés. Ils ont le sens du basket et peuvent bien faire dans le « Néo-Sport ».

(Dépêche du 16 Janvier).

2° Le Likès bat la Phalange par 20 à 10.

Ce match fut une surprise. La Phalange paraît nettement favorite mais le Likès a su déjouer les pronostics... La supériorité du Likès a été concrétisée par Floch qui se montra très adroit, marquant à lui seul 18 points sur 20 ».

(Dépêche du 30 Janvier).

LA GRANDE DÉTRESSE DE L'ÉCOLE LAÏQUE !

Le bureau du Syndicat national des instituteurs publics vient de publier une étude sur le danger couru par l'école laïque en différentes régions de France, étude dont les éléments essentiels seront soumis « à l'attention des partis et des groupements attachés au maintien d'un enseignement dégagé de toute influence confessionnelle ».

Dans de nombreuses régions, l'école laïque est en régression, ainsi que l'atteste le tableau ci-dessous.

« Dans le Maine-et-Loire, l'école publique comptait 40.364 élèves en 1905, et 31.985 en 1937.

» Dans le seul Choletais, 26 communes n'ont plus d'école publique, 21 risquent de la perdre sans tarder, 13 suivent la même voie.

» L'enseignement privé groupait 26.441 élèves en 1905, et 39.137 en 1937, 13.923 unités de moins que l'enseignement public en 1905, 7.152 de plus en 1937.

» Dans l'Ille-et-Vilaine, de 1912 à 1937, l'effectif des écoles publiques a varié de 45.272 à 39.104, celui des écoles privées de 45.980 à 50.475.

» 20 communes n'ont plus d'école publique, 24 la perdront sous peu, 86 n'ont qu'une seule école.

» Dans le Morbihan, de 1914 à 1937, l'effectif des écoles publiques est descendu de 41.876 à 36.637, celui des écoles privées a progressé de 43.408 à 45.135.

» De 1.532 élèves, la différence s'est élevée à 8.498. 9 communes n'ont plus d'école publique, 69 n'ont qu'une seule école.

» La partie Est du département perdra une à une ses écoles publiques ou ne leur conservera qu'un effectif squelettique.

» Dans les Côtes-du-Nord, où la situation était jusqu'alors assez bonne, le mouvement

de bascule en notre défaveur a commencé, 4 communes n'ont plus d'école publique.

» Dans le Finistère, par suite d'une diminution de la population scolaire globale, l'effectif des écoles publiques a perdu, de 1921 à 1936, 9.221 unités.

» Celui des écoles privées s'est pourtant accru, durant cette même période, de 2.096 unités.

» 6 communes n'ont plus d'école publique.

» Dans la partie Nord du département, les écoles laïques se vident.

Après ces constatations, le rapporteur assigne au Syndicat National une tâche urgente : « Clamer la grande détresse de l'école laïque dans les anciennes provinces de chouannerie..., percer les sophismes des nouveaux alliés de l'Eglise, détruire les illusions qui bercent les partis de Front populaire ».

Il faut ensuite voter une motion demandant notamment :

L'interdiction de l'enseignement du catéchisme qui entraîne une réduction de l'horaire scolaire !

La condamnation de ceux qui portent atteinte à une institution essentielle à la République !

La dissolution de tout groupement de caractère politique ou religieux fonctionnant au sein des écoles !

L'appel se termine ainsi :

« Profondément attaché à l'école de la République, le Syndicat National des Instituteurs vous adjure de l'aider dans la besogne de défense qu'il a entreprise. En temps opportun, il vous soumettra les revendications arrêtées, en Août 1938, à son Congrès de Nantes. Il espère que votre appui ne lui fera pas défaut, que vous accepterez de traduire, dans votre propagande générale ou dans l'enceinte parlementaire, les préoccupations qui l'animent. Il vous serait profondément reconnaissant de répondre sans tarder à son appel et de lui dire sous quelle forme votre concours lui sera acquis. »

Cet appel n'est-il pas un émouvant hommage rendu au clergé, aux instituteurs libres et aux populations catholiques de l'Ouest qui, privées des ressources de l'impôt public, vivent des contributions volontaires, ajoutées aux autres ?

Malgré les tracasseries administratives et malgré la pénurie financière, l'enseignement s'est développé, parce que les parents, conscients de leurs responsabilités, ont voulu pour leurs enfants des éducateurs qui, à leur compétence pédagogique et intellectuelle, ajoutent le souci de développer chez les enfants qui leur sont confiés le sens du devoir, une exacte connaissance de leurs obligations personnelles et sociales.

L'effort si généreusement commencé doit se maintenir avec le même élan. Il ne cessera qu'avec les lois d'exception.

Le Gérant : D. PLOUZENNEC.

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, QUIMPER.



LE LIKÈS

Bulletin de l'Association Amicale
des Anciens Elèves et Amis de l'Ecole — QUIMPER

Fédération des Amicales de l'Enseignement Catholique de France

ABONNEMENT
Un an : 5 fr.

SOMMAIRE

Réflexions sur le temps présent. — Chronique de l'Amicale. — Chronique de l'Ecole. — Une visite à l'Exposition Artisanale. — Les Sports. — Congrès de la J. A. C.

Réflexions sur le temps présent

Deux ans avant sa mort, S. S. Pie XI se félicitait de vivre dans une époque dangereuse et, avec un bel optimisme, il bénissait Dieu d'avoir à faire face aux plus grandes menaces qui aient pesé sur le monde.

Rien, depuis lors, n'a changé dans l'attitude des peuples dressés les uns contre les autres, opposant des forces matérielles considérables, mobilisant toutes leurs énergies intellectuelles et morales pour faire triompher des conceptions idéologiques et des intérêts divergents. Car c'est bien deux civilisations, deux notions de la vie qui se disputent un « espace vital », et le conflit est devenu si aigu que chaque jour, en lisant leur journal, l'ouvrier qui se rend à son travail et le bourgeois qui délaisse pour un temps ses autres papiers, cherchent les incidents qui pourraient faire éclater l'orage fatal ou les solutions qui apporteraient enfin la paix dans les cœurs et la sérénité dans les foyers.

Singulière époque, favorable à toutes les turpitudes comme à tous les héroïsmes ! S'il ne sombre pas dans l'égoïsme ou l'indifférence, s'il n'abdique pas sa volonté de vivre dans l'honneur, s'il n'accepte pas les solutions de facilité, le Français, le Catholique doit s'entraîner plus que jamais à situer très haut sa pensée, à oublier ses propres intérêts, à se maintenir dans une atmosphère de danger et de grandeur.

LA VOCATION DE LA FRANCE

Qu'il ait d'abord conscience, non plus seulement de sa propre destinée, mais de la mission de sa patrie, créée par Dieu avec certaine prédilection pour tenir dans le monde une place de choix, dans un site splendide, sur un sol riche de ses ressource

ces naturelles, de son peuple admirable et de son passé glorieux.

La vocation de la France ? Nul ne l'a mieux définie que le cardinal Pacelli, aujourd'hui S. S. Pie XII, lorsqu'il prononça son discours si éloquent à Notre-Dame de Paris, le 13 Juillet 1937 :

« Nous les connaissons, les aspirations, les préoccupations de la France d'aujourd'hui ; la génération présente rêve d'être une génération de défricheurs, de pionniers, pour la restauration d'un monde chancelant et désaxé ; elle se sent au cœur l'entrain, l'esprit d'initiative, le besoin irrésistible d'action, un certain amour de la lutte et du risque, une certaine ambition de conquête et de prosélytisme au service de quelque idéal. Or si, selon les hommes et les partis, l'idéal est bien divers — et c'est le secret de tant de dissensions douloureuses, — l'ardeur de chacun est la même à poursuivre la réalisation, le triomphe universel de son idéal — et c'est, en grande partie, l'explication de l'âpreté et de l'irréductibilité de ces dissensions... »

« Du jour même où le premier héraut de l'Evangile posa le pied sur cette terre des Gaules et où, sur les pas du Romain conquérant, il porta la doctrine de la croix, de ce jour-là même, la foi au Christ, l'union avec Rome, divinement établie centre de l'Eglise, deviennent pour le peuple de France la loi même de sa vie. Et toutes les perturbations, toutes les révolutions, n'ont jamais fait que confirmer, d'une manière toujours plus éclatante, l'inéluctable force de cette loi.

« L'énergie indomptable à poursuivre l'accomplissement de sa mission a enfanté pour votre patrie des époques mémorables de grandeur, de gloire, en même temps que de large influence sur la grande famille des peuples chrétiens. »

NOBLE FIERTÉ

Ces destinées de la France se poursuivent et s'achèvent, sur un chemin semé d'obstacles ; malgré l'agitation des peuples dont les ambitions se heurtent, la France progresse et toutes les nations s'intéressent à son sort. Dans les heures troubles, le monde se tourne vers elle et lui demande une solution, ou bien un acte de générosité. Et c'est pourquoi la France ne peut périr. « Il faut bien reconnaître, écrit M. V. Giraud, que la France, dans l'histoire univer-

selle, a été génératrice de grandes choses, et que ceux qui pensent qu'elle a été créée pour instituer sur elle-même des expériences dont profiteront les autres peuples, n'ont peut-être pas entièrement tort.

« Les autres peuples ! Ils nous ont jaloués, combattus, raillés ; ils ne nous ont pas toujours rendu justice ; ils n'ont pas toujours eu conscience de ce que nous avons fait pour eux ; mais... à plus d'une reprise, ils ont fortement senti ce que la France signifie dans le monde. »

Que signifie-t-elle ? Passion de la liberté et de la sagesse ; ferme raison, également éloignée de l'idéologie pure et de l'intérêt personnel et mesquin ; amour de l'humanité, poussée jusqu'au point où elle devient victime de ses tendances humanitaires ; défense de tous les droits opprimés ; un écrivain anglais l'affirme : « C'est la hante et dure destinée de ce pays d'être la nation gardienne » ; culte de toutes les valeurs spirituelles ; esprit chevaleresque, poussé jusqu'aux mesures que la politique tout court aurait condamnées : telles nations, aujourd'hui nos rivales, ne doivent-elles pas leur unité présente et une grande partie de leur force à la volonté, à l'aide matérielle et morale de la France ? Oui, la France est tout cela, écrit M. Giraud : « liberté, grâce aimable, sens de la mesure, courtoisie, discrétion, finesse ; elle est indulgence, pitié, charité ; elle est humanité en un mot ».

CONFIANCE

Ce passé de gloire est une garantie de l'avenir que certaines circonstances présentes nous inclineraient parfois à envisager avec pessimisme. Écoutons la voix éloquente du grand évêque de Meaux qui nous inspire confiance : « Souvenez-vous que ce long enchaînement des causes particulières, qui font et qui défont les empires, dépend des ordres secrets de la Providence. Dieu tient du plus haut des cieux les rênes de tous les royaumes ; il a tous les cœurs en sa main. »

C'est en régnant sur les cœurs que Dieu établit son règne sur les nations. Ayons confiance dans les forces de la prière qui monte des poitrines d'enfants, qu'une catastrophe mondiale priverait de papa ; des cœurs des jeunes filles et des jeunes gens, menacés dans la préparation de leur avenir ; des familles françaises qui, groupées

autour du Crucifix, font monter une supplication vers le Cœur blessé qui aime les Francs, vers la Tête divinement inclinée qui se penche sur toutes les douleurs, vers les deux bras bénissants qui étendent leur protection sur les maisons et sur les chemins de « douce France ».

Nous avons confiance dans la destinée de notre Patrie parce que nous croyons en Dieu et à l'attentive Providence. « C'est une lâcheté, écrivait récemment Pierre l'Ermite, c'est une lâcheté d'immobiliser sa vie à la crainte d'un danger. Sa vie ?... Il faut l'accrocher à une étoile ! Car les étoiles sont près de Dieu. »

Par le sang, nous descendons de ces Gaulois qui ne craignaient qu'une chose, c'est que le ciel ne leur tombât sur la tête.

Et, par la grâce, nous descendons de ce Christ qui, au temps de sa vie mortelle, a regardé en face tous les Hitler, et les a vaincus.

Faisons donc face à notre secteur, quel qu'il soit.

Vivons, malgré Hitler.

Et puis... à la grâce de Dieu ! »

CHRONIQUE DE L'AMICALE

Mariages.

— Mlle *Marthe Cabon*, fille de notre président d'Amicale, avec M. Louis Craignic, fils d'un officier principal des Equipages de la Flotte, à Quimper, le 11 Avril 1939.

— M. *Jacques Bolo* avec Mlle Marie-Suzanne Bodénès, à Perros-Guirrec, le 12 Avril 1939.

— Mlle *Marie Kerjean*, sœur de Louis, élève en Math., avec M. Yves Guéguen, à Lambézellec, le 12 Avril 1939.

— Mlle *Eugénie Le Gall*, sœur de M. Henri Le Gall, professeur en Cinquième, avec M. Maurice Le Gall, à Douarnenez, le 17 Avril 1939.

Décès.

— *Jean Bouric* et *Gloaguen Yves* ont eu la douleur de perdre leur grand-mère, le 11 et le 16 Mars 1939.

— Décès de M. *François Coustans*, négociant à Quimper, père du jeune Robert, à 36 ans, le 11 Mars.

— Le 16 Mars, à Plougastel, décès de M. *Mathurin Thomas*, maire, chevalier de Saint-Grégoire-le-Grand, chevalier de la Légion d'honneur.

Agé de 78 ans, M. Thomas avait tenu à présider encore la séance du Conseil municipal du 26 Février ; mais, il dut quitter la salle avant la fin des délibérations.

Au Likès, il fut le condisciple de Mgr Cogneau qui, le 16 Mars, lui donna une bénédiction spéciale. Longtemps membre

de l'Amicale, il avait l'estime de tous ; administrateur, sa voix était écoutée aux Syndicats agricoles et à la Chambre d'Agriculture ; ardent patriote, l'un de ses fils mourra au service de la Patrie ; homme de bien, de foi et de religion, il sera fier qu'un autre fils, vicaire à Riec-sur-Bélon, se soit consacré au service de l'Eglise.

L'une des plus originales figures de l'ancien Likès a disparu, mais son souvenir reste dans le cœur de tous ceux qui, l'ayant connu, l'ont aimé.

M. le Directeur avait assisté aux obsèques du regretté défunt.

— Le 24 Avril, décès de M. *Couliou*, de Clohars-Carnoët, père de Théodore, élève en 1^{re} B.

NOUVELLES BRÈVES

— Nous avons eu le plaisir de voir — et d'entendre — *Patrice Gestin*, au retour de sa croisière en Amérique du Sud, à bord de la *Jeanne-d'Arc* ; n'avait-il pas reçu de Valparaiso, de la part du Likès, la visite des Frères français de la ville ? Dans une causerie qu'il fit à la section de la L. M. C., le breveté mécanicien a donné un compte rendu intéressant de son long voyage.

— *Paul Cabon* et *Yves Tarouilly* n'ont pas manqué, pendant leurs vacances, de revoir le Likès, d'y donner des nouvelles d'Erquelines et de leurs camarades ; ils ont aussi demandé que la « relève monte ».

— Profitant d'un congé, *Théodore Boschel*, de l'arsenal de Lorient, dirige sa promenade cycliste vers la cité quimpéroise.

— Nous avons reçu la visite de *Jean Tanlou*, admis au Bureau des Ecritures, à l'arsenal de Brest,

— Et de *Pierre Lohézic*, qui a subi avec succès l'examen des Elèves Officiers de la Marine Marchande à Saint-Nazaire.

— *Albert Le Clech*, en retournant à ses fonctions à l'école libre de Concarneau, se fait un plaisir de monter au Likès pour donner quelques nouvelles à ses anciens maîtres.

— *Jean Pustoch* est enchanté de ses élèves d'Evron : il fait le voyage de Quimper pour le dire, pour régler sa cotisation et pour voir son ami *Yves Colléter* qui, à l'occasion du derby local la Phalange-le Stade, se trouvait évidemment au terrain de Kerhuél.

— M. *H. Kéravec*, ingénieur A. M. E. R., chef des services extérieurs à l'usine Amiot, et M. *J. Pellé*, ingénieur A. M. E. R., à la même usine, profitent de quelques jours de congé pour s'intéresser spécialement aux jeunes du Likès qui se disposent à suivre la même carrière.

— M. *Yves Gouzien*, de Loctudy, second-maître mécanicien, est heureux de reprendre contact avec le Likès, après en avoir été longtemps empêché.

— M. *Laurent Bertinetti*, Cie Lebon, à Quimper, donne des nouvelles intéressantes de l'activité sociale de certains jeunes.

— Trois anciens élèves du Likès : *Jean Colléter*, *Pierre Guirriec* et *Vincent Barion*,

actuellement scolastiques sous les noms de FF. Cyrille Raphaël, Clémentien Vincent et Cythin Yves, sont venus saluer leur ancienne école. Ils sont très heureux à Vimiéra (Guernesey), où ils se préparent, par l'étude et la prière, à l'apostolat si important des Ecoles chrétiennes.

— *René Philippot* et *André Rivalain* participant au grand Congrès jaciste, envoient leur bon souvenir de Paris.

Succès.

— *Pierre Le Berre* et *Jean Sévignon*, de la 5^e Année Technique, sont admissibles au Concours des Vérificateurs des I. F. M. des P. T. T.

CHRONIQUE DE L'ÉCOLE

Mars. — CONSTRUCTIONS.

Le Likès se sent à l'étroit. Pour donner satisfaction à un plus grand nombre, il se décide de bâtir dans le prolongement de la chapelle jusqu'à la loge du concierge. Quand l'Amicale se réunira le 21 Mai, on estime que les murs s'élèveront jusqu'au 2^e étage au moins.

19 Mars. — LA SAINT-JOSEPH.

En son honneur, comme en celui de M. Salaün, sous-directeur, dont c'est aussi la fête, on inaugure le terrain de basket-ball, à onze heures. On forme deux équipes de tous ceux qui ont pratiqué ce jeu de vitesse, d'athlétisme et d'adresse. Une galerie jeune — et bruyante — applaudit frénétiquement les beaux coups. Les verts gagnent contre les blancs par 36 à 26. L'ambiance imposa un jeu plutôt dur vers la fin de la rencontre, tant était vive l'ardeur de vaincre.

Arbitrage indiscuté — et indiscutable — la quasi totalité des spectateurs ignorant les règles du basket-ball !

22 Mars. — SÉANCE EN L'HONNEUR DU T. C. FRÈRE VISITEUR.

Cette année le Cher Frère Visiteur se contente d'un rapide passage dans notre Maison. Malgré tout chorale et musique se mettent en frais pour organiser en son honneur une petite séance.

Au programme de l'Harmonie nous relevons :

Sainte Cécile (marche) ; *Marche indienne* ; *L'Arlésienne* (quatuor d'anches) ; *Le Vieux Brisquard* (pas redoublé avec clairon).

La Chorale tint à honorer la mémoire de M. le chanoine Mayel, compatriote et parent du Frère Visiteur, en exécutant :

Kousk Breiz Izel (en breton), 4 voix mixtes ; *Vieille Chanson*, *Si vous voulez me marier*.

Cette dernière pièce, harmonisée de main de maître, excita l'hilarité générale, tant par l'humour des paroles que par la mélodie et la variété des accords.

21 Mars. — JUBILÉ DE M. LE CHANOINE LE LOUËT.

Le Collège Saint-Yves a célébré avec éclat, en présence de nos deux Evêques, le 25^e anniversaire du supérieurat de M. le chanoine Le Louët, ancien élève du Likès.

11 Avril. — DÉPART DE M. LE MEUR.

La 2^e Préparatoire s'honore d'avoir donné un économiste à l'Ecole Notre-Dame de Bonne-Nouvelle, Lambézellec! Mais le Likès regrette de perdre un bon professeur et un artiste. M. Le Meur enseignait depuis 4 ans à l'Ecole Sainte-Marie et il dirigeait avec goût les amateurs de violon.

Avec nos regrets, nous exprimons à M. Le Meur nos remerciements et nos meilleurs vœux.

23 Avril. — EXPOSITION D'ART.

La Section Jéciste, ayant étudié le thème de la Culture, a voulu concrétiser quelques-unes de ses découvertes en groupant, autour de l'idée des styles en architecture, un nombre considérable de cartes postales, puisées à différentes sources. Tout élève du Likès doit savoir désormais ce qu'est le style gothique et le roman, le flamboyant, le style romanesque, le style empire — et même le style rococo. Il y a, dans cette initiative, une idée excellente.



Une visite à l'Exposition Artisanale

La Salle des Fêtes de Quimper avait donné cette année asile à l'Exposition Artisanale.

Une grande place y fut réservée à l'Enseignement technique : les Ecoles et Cours Professionnels ont présenté les travaux et essais de leurs élèves ou apprentis.

Région de Brest. — Ecole Pratique de Commerce et d'Industrie ; Cours Professionnels et Arsenal.

Région de Quimper. — Cours Professionnels de Concarneau ; Ecole Primaire Supérieure de Douarnenez ; Cours Professionnels et diverses industries de Quimper ; Les journaux de la région vous ont suffisamment parlé des travaux exposés à ces stands et des superbes réalisations de nos sculpteurs, tourneurs, fraiseurs, forgerons qui participèrent au Concours du premier Ouvrier de France : aussi n'attirerons-nous votre attention que sur l'exposition réalisée par votre Ecole.

Le stand du Likès se divisait ainsi : Ajustage, tour, machines, menuiserie, électricité.

Ajustage. — Chacune des classes présente la suite de ses essais réalisés depuis Octobre. Le connaisseur se rend compte ainsi de la méthode suivie pour inculquer aux élèves les principes nécessaires à leur futur métier ; les pièces d'ajustage montrent l'état de l'essai à chaque stade du travail : fer brut, tracé, ébauche, finition. Admirons au passage l'acharnement dont doivent faire preuve nos débutants de l'année préparatoire pour limer, buriner, et dresser leur Y avant d'être admis à présenter un essai. Leurs aînés des 1^{re}, 2^e, 3^e, 4^e années exposent des pièces où les difficultés augmentent progressivement ; des teintes judicieusement choisies font ressortir ces difficultés et la précision des ajustages.

Tour. — Essais classiques de tour ; emboîtages divers ; vis à un ou plusieurs filets carrés, triangulaires, trapézoïdaux, écrous appropriés ; pignons dentés ; réducteur de vitesse à vis sans fin, etc...

Machines. — La quatrième année expose, en dehors de ses essais d'ajustage, de tour et de fraiseuse, des machines outils étudiées et construites dans nos ateliers depuis trois ans. Le petit tour à banc prismatique fait toujours l'admiration des connaisseurs.

De la promotion 1937-38, on admire deux perceuses sensibles, l'une en ordre de marche, l'autre démontée ; une troisième perceuse est restée dans les ateliers.

La promotion 1938-39 présente un tour en construction, qui comportera sur la visière une barre de chariotage et une demi-boîte Norton. Seules la poupée et la vis étaient à l'Exposition, ainsi que quelques modèles en bois ayant servi à couler les diverses pièces.

Menuiserie. — En dehors du tableau des principaux assemblages, divers modèles réduits de fenêtres, de portes, de sellettes sont sous les yeux et même dans les mains des visiteurs qui peuvent ainsi apprécier le travail de nos menuisiers.

Electricité. — Différents montages classiques attirent les regards des connaisseurs et des curieux ; l'absence de courant ne permet pas de montrer à tous le fonctionnement de ces installations, parmi lesquelles nous remarquons une salle à manger comportant le montage d'un lustre à 5 lampes (double allumage et va-et-vient combinés) et prise de courant.

Ce même stand, complété, figurera de nouveau à la Foire-Exposition de Quimper : ajusteurs, tourneurs, menuisiers, électriciens, travaillent à le rendre plus vivant et plus représentatif ; des pièces trop lourdes ou trop encombrantes, qui n'avaient pu être montées à la Salle des Fêtes, compléteront l'idée qu'on doit se faire du bon travail réalisé par les sections professionnelles.

Le Flaneur de Service.

LES SPORTS

	DATE	CONTRÉ	TERRAIN	BUTS	
				POUR	CONTRE
Football	12 Mars	Stade Quimpérois (1 b.)	Stade Kerhuél	3	5
	23 —	Sélections scolaires	Kermoguer	1	3
	30 —	137 ^e R. I.	Kermoguer	3	3
Equipe I	12 Mars	Stade Quimpérois (J.)	Kermoguer	1	4
Equipe II	19 —	Jeanne-d'Arc (2)	Kermoguer	3	0
Minimes	9 Mars	Lycée (Chall.)	Kermoguer	3	0
	12 —	Kerbernès	Kerbernès	3	0
	19 —	Stade (Chall.)	Kermoguer	10	1
	26 —	Phalange (Chall.)	Saint-Denis	5	1
Basket	19 Mars	Ecole Normale	Phalange	Gain par fort.	
	20 —	Amateurs (Likès)	Likès		
	26 —	Jules-Ferry	Phalange		
	26 Avril	Jeanne-d'Arc	Likès		
	30 —	137 ^e R. I.	Likès		
	3 Mai	Loisirs Ouvriers	Likès	27	22
	4 —	C. A. P.	Gymnase	28	13
				36	16

FOOTBALL

On aimerait revoir souvent des matches aussi intéressants que ceux qui se sont déroulés ce dernier mois.

C'est d'abord la rencontre de notre équipe du dimanche avec les réserves du Stade Quimpérois, le 12 Mars. Bien qu'assez attendue, cette rencontre faillit tourner en véritable dérouté, puisque nous étions menés par 5 à 0 après quatre-vingts minutes de jeu. Il fallut le penalty transformé par Kerjean pour voir le score remonter à 3 après de belles actions de Kerjean et Marrec.

Le 23, toute la population scolaire de Quimper est au Stade pour applaudir l'exhibition des sélections Saint-Yves-Le Likès et Lycée-Ecole Normale. Si les seconds prirent l'avantage à la marque vers la fin, la partie aurait demandé, aux dires de tous les spectateurs, un résultat inverse. Ce fut un jeu splendide, fait de jeunesse, de rapidité, de précision autant que de correction. Les quatre-vingt-dix minutes durant, notre sélection se montra supérieure, tant en attaque qu'en ligne de demis. Il fallut les loupés de nos avants, et une faute de défense pour nous retirer le fruit d'une victoire méritée. Tous nos joueurs furent bons, quelques-uns excellents : Kerjean, Eouzan, Tarridec, Pierre Le Berre... Souhaitons une réédition de ce match, pour l'intérêt du beau sport. Arbitrage parfait de M. Charles Gourdin.

Le 30, Kermoguer est le théâtre d'un nou-

veau grand duel. Notre équipe au complet (seul Marc Le Berre est remplacé par Boissel) rencontre le 137^e R. I. D'un bout à l'autre du match, le résultat fut incertain, les buts se succédant à allure régulière comme l'indiquent les scores de 2 à 2 à la mi-temps et de 3 à 3 au coup de sifflet final.

Les Minimes méritent toutes nos félicitations pour les belles victoires qui leur ont valu de conserver au Likès le Challenge Néo-Sport et qui font bien augurer de la saison prochaine.

BASKET

C'est par trois belles victoires que se terminent les matches du Challenge Néo-Sport ; et si le Likès avait débuté comme il a fini, il aurait décroché une autre place que la sixième sur dix, après la Quimpéroise, le 137^e, La J.-A., le Lycée et Jules-Ferry ; avant la Phalange, C. A. P., Ecole Normale et Loisirs.

La grosse surprise a été la défaite du 137^e qui, fatigué par le match de la J.-A., n'a pu faire la belle démonstration de basket qu'on attendait. Trépos, Algaillon, Le Loup et Juan ont réalisé cependant de belles phases de jeu. Toute l'équipe du Likès a droit aux félicitations : Le Gall et Gloaguen savent défendre leur but ; Floch lance des balles plus spectaculaires que réalisatrices ; Chrétien organise le jeu avec intelligence ; Mourrain et surtout Rolland ont de l'adresse au panier.

Congrès de la J. A. C.

Paris 21, 22, 23 Avril 1939

25.000 jeunes paysans réunis à Paris en Congrès ! Quel autre groupement agricole peut se vanter d'avoir réalisé une manifestation semblable ? Il est banal de voir un meeting réunir 25.000 jeunes gens au Palais des Sports ; c'est une chose extraordinaire quand il s'agit de paysans qui ont montré alors le résultat de dix années de fécond travail jaciste !

La plupart des congressistes durent quitter leurs villages respectifs dans la journée du jeudi. A Lorient, nous prenions le train à 6 h. 30 ; à Rennes, nous devions nous joindre aux autres jacistes des départements bretons ; en gare, je reconnus avec plaisir plusieurs anciens du Likès dans le groupe du Finistère. Le lendemain, nous étions à Paris à 7 h. 15.

De Montparnasse des cars nous conduisirent à Montmartre où nos aumôniers devaient célébrer leurs messes ; elles se succédèrent sans interruption pendant plusieurs heures. Les sections se dispersèrent ensuite et s'en vont prendre un petit déjeuner : il est bien temps, car une migraine qui s'ajoute à la fatigue du voyage nous tourmente presque tous. Le reste de la matinée et toute l'après-midi sont employées

à la visite de la Capitale et à la recherche de nos logements.

Bien avant 19 heures, plusieurs milliers de Jacistes sont massés place de l'Etoile. Le Secrétaire général de la J.A.C., M. Pierre Lambert, et un ancien combattant raniment la flamme, tandis que deux jeunes déposent sur la tombe du Soldat Inconnu une magnifique couronne de fleurs piquée d'épis de blé. C'est dans un émouvant silence que retentit la sonnerie aux Morts : notre Groupement a rendu hommage aux héros qui ont défendu le sol français que nous cultivons aujourd'hui dans l'honneur. Les Jacistes se dirigent ensuite vers l'ancienne gare des Invalides où ils prennent ensemble leur repas pour la première fois : l'énorme réfectoire ne contient pas moins de 3.500 mètres de tables !

A 21 heures a lieu la réunion d'accueil au Vélodrome d'Hiver, où 15.000 Jacistes ont pris place. Parmi les huit jeunes orateurs, nous reconnaissons M. Alcime Thomas, notre sympathique président diocésain ; ils nous apportent tous leurs joyeux et fiers sentiments et l'hommage reconnaissant de la J.A.C. Divers groupes régionaux font entendre les vieux airs de leur province. Il est bien tard lorsque les jeunes paysans prennent d'assaut les autobus et taxis sous les yeux étonnés des noctambules parisiens.

La deuxième journée du Congrès est la plus chargée. Elle débute par la messe de communion à Saint-Sulpice, au cours de laquelle Mgr Gaudron définit le sens et la portée de ce Congrès jubilaire : « Au nombre de 70.000, vous êtes capables de belles choses dans le monde rural ».

A dix heures, au Palais des Sports, s'ouvre la première séance de travail. Quatre dirigeants de la J.A.C. et un dirigeant de la J.A.C.F. nous présentent des rapports précis touchant les problèmes paysans et les moyens de les résoudre : c'était le résultat des enquêtes menées pendant l'hiver dernier dans toutes les régions de France. Les orateurs nous ont entretenus de la désertion des campagnes et des désastres dont elle est la cause : retour des terres à la friche, disparition de villages qui tombent en ruines ; ils ont abordé les problèmes sociaux, l'insuffisance de gain des professions rurales, etc.

La séance de l'après-midi était présidée par Mgr Suhard, archevêque de Reims. M. Léon d'Hem, ancien président de la J.A.C., a passé le drapeau à M. Pierre Lambert, nouveau président. Mgr Suhard a salué dans la J.A.C. une des forces les plus puissantes de notre pays, car c'est d'elle que dépend aujourd'hui comme toujours ses destinées.

Le soir, à 21 heures, commençait la veillée de prières à Notre-Dame. La magnifique cathédrale, aux dimensions grandioses, était comblée ; bon nombre de Jacistes ne purent y pénétrer et durent remettre leur visite au lendemain. Notre groupe, qui

trouva porte close, fit son pèlerinage à Notre-Dame le dimanche soir, avant le départ.

Le Congrès jubilaire de la J.A.C. se termina le dimanche en apothéose. Spectacle unique : 26.000 personnes assistent à la messe grandiose de la paysannerie célébrée au Vel' d'Hiv.

Les offrandes qu'on y apporta : une immense croix et un ostensor composé d'épis, une gerbe de blé, des corbeilles de légumes et de fruits, des petits fûts de vin, témoignèrent du caractère agricole de la manifestation.

Au cours de cette cérémonie, Mgr Gerlier évoqua, dans son discours, l'époque où, étant président de l'A.C.J.F., il travaillait avec la certitude que le travail porterait ses fruits : n'avait-il pas raison ? La J.A.C. et les autres mouvements catholiques ne découlent-ils pas de l'A.C.J.F. ? Et il ajouta : le mot d'ordre d'Albert de Mun reste encore celui d'aujourd'hui : « Jeunes gens, jurons de ne pas nous séparer avant d'avoir rendu la France à Jésus-Christ ».

La séance de clôture de l'après-midi fut digne de la cérémonie du matin au Vélodrome d'Hiver. Cette fois encore l'enceinte est pleine quand notre président se lève pour remercier ceux qui ont participé à ce Congrès.

A cette dernière séance, Son Em. le Cardinal Verdier prend la parole. Il nous dit toute la confiance que l'Eglise met en la J.A.C. pour refaire de la France un pays chrétien : « Vous voulez, vous les fils de la terre de France, vous voulez continuer la vraie France, en lui rendant l'ordre chrétien... »

Ensuite s'est déroulé un grand jeu scénique auquel prenaient part 500 exécutants et toute l'assistance qui répondait aux appels des acteurs. Dans ce jeu scénique figuraient toutes les professions rurales : faucheurs, meuniers, boulangers qui collaborent à la fabrication du pain.

Le Congrès Jaciste est terminé. Nous nous promenons encore quelques heures à travers la Capitale et nous prenons bientôt le train qui, dans quelques heures, nous ramènera dans nos paroisses, où nous reprendrons désormais notre action jaciste d'un cœur plus dévoué et plus vaillant.

Nous ne regrettons pas le calme bonheur des paysans qui travaillent sous le soleil printanier en entendant chanter les oiseaux, qui se reposent au spectacle des pommiers en fleurs, symbole de la vie qui renaît. Et maintenant, d'un cœur plus joyeux, à l'œuvre morale pour élever les esprits et les cœurs, à l'œuvre matérielle pour gagner notre vie et celle des autres !

André RIVAILAIN.

Le Gérant : D. PLOUZENNEC.

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, QUIMPER.



LE LIKÈS

Bulletin de l'Association Amicale
des Anciens Elèves et Amis de l'Ecole — QUIMPER

Fédération des Amicales de l'Enseignement Catholique de France

ABONNEMENT
Un an : 5 fr.

SOMMAIRE

Assemblée générale. — Chronique de l'Amicale. —
M. Alexis Raguenès. — Prix offerts. — Les
Sports. — La Vierge à Midi.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Le 15-16-17 Mai 1938, le Likès fêtait le Centenaire de sa fondation, dates et journées inoubliables pour ceux qui y participèrent activement.

Le 18 Mai 1939, c'est le Cinquantenaire de l'Amicale que nous célébrons. Nous ne pouvions escompter une affluence d'Amicalistes comparable à celle de l'an dernier ; le nombre de ceux-ci fut cependant très satisfaisant et prouva une fois de plus la vitalité de l'œuvre.

La fête commença par une messe solennelle célébrée dans la chapelle de l'Ecole, par M. l'abbé Kéraval, ancien élève, vicaire à Sainte-Croix de Quimperlé, messe au cours de laquelle M. le chanoine Le Berre, du Chapitre Cathédral, ancien élève, prononça une allocution fort appréciée des auditeurs. La Chorale de l'Ecole nous charma une fois de plus par de la bonne et belle musique. Relevés parmi les chœurs exécutés :

L'Ascension, de J.-S. Bach ;
L'Alleluia du Messie, de Haëndel ;
Tollite Hostias, de Saint-Saëns.

Réunion statutaire.

Après l'absoute à l'intention des Amicalistes défunts et le Salut qui la suivit, eut lieu la réunion statutaire à la Salle des Fêtes.

M. C. Cabon, notre président, l'ouvrit en ces termes :

« MES CHERS CAMARADES,

» Notre réunion statutaire de 1939 commence le 2^e cinquantenaire d'existence de notre Amicale. Je ne veux pas résumer l'activité de notre Société pendant les 50 premières années : elle s'est développée, a survécu aux épreuves de 1906 et à celles de la Grande Guerre... et elle se maintient solide et attachée à son Ecole et à ses maîtres :

c'est, je crois, le fidèle résumé et le meilleur éloge qu'on en puisse faire. Je me bornerai à signaler quelques activités de l'année 1938-39. La revision des Statuts, décidée l'an dernier, est chose faite, comme aussi la reconnaissance légale de notre Association depuis sa publication au *Journal Officiel*.

» Les réunions du bureau ont été assez fidèlement tenues, et nous avons continué à mettre notre influence au service de notre Ecole. Nous sommes heureux de la voir par ailleurs pleinement florissante et bourrée d'excellents élèves. La coopération entre le Bureau de l'Amicale et la Direction de l'Ecole est parfaite, nous n'avons qu'à nous en féliciter.

» Il nous faut ensuite procéder au renouvellement du 1/3 du Bureau.

» Les membres sortants sont :

» M. le commandant Masson, vice-président ;

» M. L. Jaouen, trésorier ;

» MM. Danion et D'Hervé, membres du Bureau.

» Je propose leur réélection.

Tous les membres sortants sont réélus à l'unanimité.

Le rapport financier que comporte toute réunion statutaire est ensuite présenté par M. Pérodeau, notre dévoué secrétaire.

ETAT FINANCIER 1938

RECETTES

En caisse au 1 ^{er} Janvier 1938..	2.649 fr 50
Cotisations perçues en 1938...	8.456 80
Vente du Bulletin	1.875 00
Publicité	625 00

SOLDE CRÉDITEUR.... 13.606 fr 30

DÉPENSES

Impression du Bulletin. Photo-gravure	4.845 fr 00
Convocations. Circulaires. Recouvrements	1.218 70
Bandes. Timbres. Etc... Subventions diverses	3.650 00

SOLDE DÉBITEUR..... 9.713 fr 70

EN CAISSE au 1^{er} Janvier 1939.. 3.892 fr 60

M. L. Bengloan fit ensuite le compte rendu traditionnel des activités de l'Ecole en 1938-1939, compte rendu particulièrement

éloquent pour l'année en cours. Il signala, entre autres, les nouveaux aménagements matériels ; malgré l'incertitude de l'heure, la direction du Likès s'est décidée à exécuter la tranche 1939. Elle comporte un agrandissement très important des services des caves, des douches, de la cuisine, des réfectoires des maîtres, de l'infirmerie, de la lingerie et d'un petit dortoir, le tout exigeant la construction d'un bâtiment de trois étages adossé à l'aile Est actuelle. Les travaux sont déjà bien avancés et forment un ensemble imposant d'un bel effet ayant vue sur la rue Kerfeunteun, l'architecture du nouveau bâtiment s'alliant bien à celle de la chapelle, à laquelle elle fait suite.

L'organisation scolaire a été encore complétée : 1° Par la création de la classe de Philosophie ; elle a débuté avec 9 élèves, dont 6 ont été admissibles dès la 1^{re} Session de Juin 1939 : résultat excellent qui fait bien augurer de l'avenir.

2° Par la classe dite « des Concours », qui se propose une préparation immédiate et directe de certaines carrières, telles que ingénieurs, mécaniciens de la marine, vérificateurs des P. T. T., dessinateurs, etc...

Elle couronnera heureusement les études professionnelles.

Puis M. le Directeur rappelle les résultats de l'année scolaire écoulée :

Baccalauréat. — 2^e partie, Mathématiques : 10 admis.

1^{re} partie, Série B : 26 admis + 5 admissibles.

Arts et Métiers : 4.

Ecole des Officiers mécaniciens : 1.

Ecole de Rochefort : 1.

Arsenal de Brest ou Lorient : 5.

Certificat d'Aptitude professionnelle. —

Ajustage : 16 ; Tour : 13 ; Menuiserie : 1 ; Commerce, 11.

Brevet Elémentaire : 28.

B. E. P. S. : 11.

B. E. Spécial C : 1.

B. E. Spécial I : 3.

C. E. Primaire : 71.

Le Banquet.

A 12 h. 30, un banquet amical, excellentement préparé et fort bien servi, réunissait les « Anciens », au nombre de 300 environ, dans le grand hall de gymnastique, décoré discrètement, mais avec goût.

A la table d'honneur, autour de M. Bengloan, directeur, et de M. C. Cabon, prési-

dent de l'Amicale, on remarquait MM. Nader, député du Finistère ; J.-L. Tanguy, conseiller général de Quimper ; Balanant V., ancien député ; le commandant Autrou, du 137^e ; les Aumôniers du Likès, MM. les abbés Gouchen et Lozachmeur ; les commandants Masson, de Lorient, et Bourhis, de Gouézec, vice-présidents de l'Amicale, et plusieurs membres de l'Amicale ; de nombreux maires, conseillers d'arrondissement et conseillers municipaux de la région, etc...

S'étaient excusés :

— S. Exc. Mgr Cogneau, retenu par ses tournées de Confirmation, se joint d'esprit et de cœur à la célébration du Cinquantenaire de l'Amicale.

— M. Salaün, membre du Bureau, retenu par son service au Stand du Syndicat d'Initiative à la Foire-Exposition, regrette de ne pas assister à l'assemblée générale : il en est d'autant plus désolé qu'il compte parmi les rares survivants de ceux qui étaient près du C. F. Cyrille des Anges lors de la création de la Société en 1889.

— Le C. F. Cyprien-Robert, Visiteur de la Province, et M. Elie de Langlais, empêchés par d'autres engagements.

— M. le Directeur et M. le Président de l'Amicale de Saint-Joseph, à Lorient.

— M. A. Génol, 12, rue des Ecoles, à Quimper, présente ses excuses, son amical souvenir et ses meilleurs vœux.

— M. l'abbé Jean Feunteun n'a pu s'échapper de Crozon, trois maîtres ayant été rappelés sous les drapeaux.

— M. Maurice Cadic, ingénieur A.M.E.R., tenu de s'absenter.

— M. G. Briand, frère de Maurice, au 1^{er} Régiment des Dragons, Pontoise, n'a pu obtenir de permission.

A l'heure des toasts, M. Cabon s'exprima ainsi :

« MES CHERS CAMARADES,

» Il y a 50 ans, le Cher Frère Cyrille-des-Anges, dont plusieurs des Anciens se rappellent, j'en suis sûr, la valeur et l'énergie, faisait appel aux Anciens Elèves en vue de la fondation d'une Amicale destinée à encourager et protéger l'œuvre de leurs maîtres, à cette époque même où les lois J. Ferry menaçaient l'existence des écoles congréganistes. Les Anciens répondirent avec empressement aux invitations de l'éminent Directeur. Le 7 Juillet 1889 avait lieu la première réunion de l'Amicale, sous la présidence de M. E. Bolloré, si dévoué au Likès. Depuis lors, à part les interruptions de 1906 à 1924, nos réunions annuelles se sont déroulées dans la cordialité la plus sincère : je puis en parler en connaissance de cause, les ayant fréquentées presque depuis l'origine. Parmi les nombreuses personnalités de notre Société, je me contenterai d'évoquer, comme ayant un droit tout spécial à notre reconnaissance, mes deux prédécesseurs à la présidence de l'Amicale, MM. E. Bolloré et A. Le Berre.

» La longue présidence de M. Bolloré, de 1889 à 1906 d'abord, puis, sous forme latente,

de 1906 à 1924, lui permit de lancer à fond l'Amicale, la constituant solidement, lui créant ce lien d'amitié qui en fait un tout et une force. Et nous savons qu'en 1906 ce fut grâce à son esprit d'à-propos que les immeubles furent rachetés et conservés à l'œuvre actuelle.

» Trop fatigué pour accepter la présidence en 1924, il fut l'homme de bon conseil en vue de l'élection de M. Le Berre, son digne successeur.

« Pendant 7 ans, de 1924 à 1931, M. Alain Le Berre apporta à notre Amicale sa vive intelligence, ses qualités d'ordre, de précision, de discipline avec la valeur de ses hauts exemples de chrétien.

» Rien d'étonnant, dès lors, si notre Amicale, ainsi lancée, a su se maintenir alerte et nombreuse. J'espère, chers Amis, que son action en faveur de notre vieille Ecole et de ses dévoués maîtres, se maintiendra, et s'il me reste un vœu à formuler en cette circonstance du Cinquantenaire, c'est que tous les Amicalistes restent toujours dignes de leur cher Likès, en sachant s'unir toujours pour sa prospérité.

» A vos santés, chers Amis et à vos familles. »

C'est au tour de M. le Directeur de rappeler les activités de l'Amicale des Anciens Elèves depuis sa fondation, en particulier les résultats obtenus par son active réaction contre les lois de Ferry, en 1889.

« MES CHERS AMIS,

» Un Cinquantenaire marque une étape importante. Le Cinquantenaire d'existence de votre Association n'échappe pas à cette loi. Je n'ose entreprendre même en résumé l'histoire de cette période féconde de 1889-1939. Mais dans la considération de la vie de votre société, deux faits s'imposent à notre attention, sur lesquels je me permets d'insister.

» C'est d'abord la raison de votre existence. Lorsqu'en 1889, l'éminent Frère Cyrille-des-Anges décida l'organisation d'une société amicale, le vent de laïcité était déjà déchainé. Les lois Ferry avaient prononcé l'exclusive contre les Congréganistes dans les écoles d'Etat, et de sourdes rumeurs laissaient prévoir une deuxième étape de déchristianisation de l'école. Alerter les anciens élèves du Likès, les réunir, les organiser, telle fut l'œuvre du C. F. Cyrille-des-Anges et de M. E. Bolloré, si actif et si dévoué. Le résultat ne se fit pas attendre : un renouveau de confiance s'établit entre les familles et l'école. Alors que le nombre d'élèves avait baissé de 720 en 1876 à 490 en 1889, il remonta jusqu'à 798 en 7 ans en 1896. Sans doute l'amicale ne put empêcher la destruction de 1906..., les résistances manquaient de coordination ; peut-être la Fédération des Amicales aujourd'hui existante aurait été plus effective, mais l'école tuée, l'Amicale survécut, sinon socialement, du moins à titre d'influence. M. Bolloré sauva l'œuvre. En 1919, les influences des anciens élèves décidèrent la restauration et triomphèrent de diverses difficultés.

» Qu'il nous soit permis de remercier les artisans de ce renouveau dont quelques-uns sont encore des vôtres. Je ne sais trop pour quelles causes on attendit ensuite 1924 pour ressusciter votre société. Toujours est-il que depuis, tous ses membres nous sont profondément sympathiques et que nous trouvons en vous un motif d'excellent augure pour l'avenir. »

Puis, après avoir rappelé la prospérité actuelle du Likès, et conseillé aux Anciens d'y trouver une place pour leurs fils et de les faire inscrire en temps voulu, il dénonça une législation scolaire qui sournoisement, mais sans répit, constitue un danger toujours menaçant pour l'enseignement libre. Car malgré les succès de ce dernier, généralement reconnus par les gens impartiaux, il se maintient dans les coulisses une ambiance d'antagonisme dont il convient de se méfier.

Brièvement, M. le commandant Masson souligne les multiples activités et l'admirable dévouement de M. Cabon et de M. le Directeur du Likès, et il les assure de la confiance de tous les Amicalistes.

M. Nader, député, rappelle les excellentes leçons qu'il a reçues au Likès et à l'école des Frères de Lambézellec. Il remercie avec émotion ses anciens professeurs, assure le Likès de sa fidélité, promet à tout l'enseignement libre en général d'employer son activité et son influence au Parlement à le défendre.

La série des toasts est terminée par une allocution de M. Balanant qui, de sa voix chaude et vibrante, magnifie l'œuvre des écoles libres, particulièrement celle des Frères des Ecoles chrétiennes, et dit sa confiance en un avenir plus équitable.

La fête du Cinquantenaire, placée sous le signe de la fidélité et de l'espérance, se termina par une séance récréative, à laquelle assistèrent les élèves, de nombreux Amicalistes et leurs familles. La Chorale et l'Harmonie du Likès offrirent à l'assistance un concert varié de musique et de chants :

L'ouverture du *Voyage en Chine*, opéra de F. Bazin.

L'ouverture du 3^e acte de *Voyage en Chine*.

Si vous voulez me marier, vieille chanson à 4 voix mixtes, harmonisée par M. le chanoine Mayet.

Un quatuor d'anches, tiré de *l'Arlesienne*, de Bizet.

La *Cantate du Centenaire*, de Georges Renard.

Telles sont les principales pièces qui, exécutées avec goût et brio, furent chaleureusement applaudies par l'auditoire.

Puis ce fut le tour de l'écran, avec *Tempête sur les Alpes*, grand documentaire romancé, et *La Fille de la Madelon*, film d'inspiration et d'allure toutes françaises, si évocateur pour les anciens Poilus, et qui illustre la plus populaire de nos chansons de guerre : « *Quand Madelon vient nous verser à boire* ».

C'est une comédie sentimentale de bon goût, pétillante d'esprit avec Aimos, évocatrice des traditions et des mœurs françaises avec le général de Cassagnes, le colonel Thibaud, la marquise de Sérignan, etc... L'émotion bien saine est cependant poignante quand Mme Laurier, la veuve du héros tombé au champ d'honneur, la Madelon qui versait à boire aux soldats de Verdun, entonne, d'une voix encore belle, les couplets qu'elle n'avait jamais osé reprendre depuis la grande tourmente. Le tout finit dans l'apothéose du défilé des troupes sous l'Arc-de-Triomphe.

CHRONIQUE DE L'AMICALE

Mariages.

— M. Joseph Le Doaré, de Créach'alan, en Plomelin, avec Mlle Josèphe Clément, le 23 Mai 1939.

— M. Alain Dincuff, lieutenant au 48^e R. I., avec Mlle Lucienne Laudren, à Landerneau, le 30 Mai 1939.

— Emmanuel Bot, ingénieur A. M., 4, rue Lafferrère, Paris (IX^e), avec Mlle Jacqueline Bruneaux, à Paris, le 1^{er} Juillet.

Naissances.

— Michel et Anne-Marie Chauvigné ont la joie de vous faire part de la naissance de leur frère Philippe, le 12 Avril. 45, rue de Douarnenez, Quimper.

— M. et Mme Corentin Le Saëc vous annoncent avec plaisir la naissance de leur fille Annick, le 2 Mai, 9, rue Guyomar, Kerentrech-Lanester.

— Anne-Marie, Yves, Odette et Antoine Guillemot sont heureux de nous faire part de la naissance de leur petite sœur Françoise, à Quimper, 2, rue Vis, le 15 Juin 1939.

Décès.

— Sébastien Conan, de Locmaria, Quimper, décédé accidentellement le 29 Mai 1939.

— Jean Pelliet, de Plomodiern, élève de 1^{re} Préparatoire, décédé chez ses parents, le 3 Juin 1939. Une délégation d'élèves, M. le Directeur et quelques professeurs représentaient l'Ecole ; plusieurs messes furent dites pour le repos de l'âme de ce bon élève, sérieux, travailleur et pieux, aimé de tous ses camarades.

— Pierre Chossec, d'Edern, décédé le 29 Juin 1939.

Prêtrise.

— L'abbé Jean Yeurch, de Quimper, ancien élève, a reçu la prêtrise le samedi 1^{er} Juillet. Au nouveau prêtre, l'Amicale et l'Ecole présentent ses félicitations et ses meilleurs vœux de fécond apostolat.

Nouveaux inscrits.

— Pierre Douérin, Kertanguy, Plogonnec.
— Jean Normant, Merceriec en gros, Plozévet.

— Albert Burgert, 362 ter, rue de Vaugirard, Paris (15^e).

— Louis Le Roy, 20, avenue Thiers, Beuzec-Conq.

— René Quevrien, hôtel de Bretagne, Beuzec-Conq.

— Pierre Guinet, Eau-Blanche, Ergué-Armel.

— Albert Le Clech, 14, rue Colbert, Concarneau.

— Pierre Hascoët, Laënnec, Cast.

— Jean-M. Le Corre, Kerfeunteun.

— M. Malégo, Croix-Saint-Yves, Kerfeunteun.

— M. Tressard, 2, rue de Pont-l'Abbé, Quimper.

— M. Eugène Guillerme, Kercavès, Larmor-Plage (Morbihan).

— Rio Pascal, Kervihan, St-Pierre-Quiberon (Morbihan).

— Le Grévellec Julien, Kerrien, Clohars-Carnoët.

— Jean Hêlard, rue Saint-Guénal, Landivisiau.

— Gabriel Raux, Quartier Sainte-Anne, Pornic (Loire-Inférieure).

— Corentin Bozec, Kerveur, Plonéis.

— François Louët, Kerfeunteun (bourg).

— Jean Le Gars, Bécharles, Kerfeunteun.

— Hervé Scotet, Nivirit, Kerfeunteun.

— Louis Bernard, Kerancloarec, Kerfeunteun.

— Jean Kervroëdan, rue Anatole-France, Douarnenez.

— Pierre Lozachmeur, bourg, Kerfeunteun.

— Alain Dorval, bourg, Kerfeunteun.

— Louis Cosmao, Kernévez, Plogonnec.

— Pierre Kéribin, Croix des Gardiens, Kerfeunteun.

— Jean Kerleroux, rue de Kerfeunteun.

— Gabriel Kerleroux,

— René Théolade, 38, rue de la Providence, Quimper.

— Pierre Conan, Prat-ar-Rouz, Penhars.

— Hervé Auden, Keridou, Guengat.

— Yves Le Foll, Champ-de-Foire, Quimper.

— Roger Nicolas, Champ-de-Foire, Quimper.

— Laurent Bertinetti, 1, avenue de la Gare, Quimper.

— Pierre Hénaff, Kergaradec, Plonévez-Porzay.

— Thomas Kersalé, Penfont, Plomodiern.

— Joseph Cléach, Kerlestric, Landrévarzec.

— Jean Naélou, Bataillon de l'Air, La Rochelle.

— Jean Henry, Bascam, Plogonnec.

— René Coadou, Pont-Sorel, Plogonnec.

— Pierre Nicolas, bourg, Plomodiern.

— Pierre Garrec, Goulit-ar-Guer, Plomodiern.

— René Philippot, Bolhoat, Kerfeunteun.

— Albert Le Clech, de Coray.

Changements d'adresse.

— M. Droal Hervé, Kerautret, Plomelin.

— M. Stéphan Joseph, Croix-de-Vie (Vendée).

— M. Yves Colléter, 34, rue Guérineau, La Roche-sur-Yon (Vendée).

— M. Pierre Puech, Kervrahat, Penhars.

NOUVELLES BRÈVES

— M. Joseph Moysan, 16^e Escadrille, Ecole Hanriot, La Rochelle, après avoir travaillé quelques mois à l'atelier du Likès, est entré à l'Ecole d'Aviation bâtie à quatre kilomètres de la ville. Après un stage de neuf mois, les élèves passent le brevet de mécanicien sur le Bloch 210, dont le moteur a une puissance de 1.200 CV.

— M. Jean Dalido, sergent au 404, Tours, profite d'une permission pour faire inscrire son frère au Likès.

— Patrice Gestin, terminant sa permission, est venu assister à la distribution des Prix, témoignant à ses camarades et à ses anciens maîtres combien il reste attaché de cœur au Likès.

— M. Emile Le Galloudec, caporal-chef à la Coloniale de Brest, est venu apprendre le succès de son cousin Roger au baccalauréat.

Succès

— M. Jean Le Bescond, de Kerguel, en Plomelin, a subi avec succès les épreuves du P. C. B. et de Biologie.

— F. Clodoald-Salomon (Pierre Pelliet) a réussi au Brevet Supérieur, 3^e année.

— F. Cyrille-Raphaël (Jean Colléter), admissible au Brevet Supérieur, 3 années réunies ; il ne lui reste plus que quelques épreuves orales.

— M. Jean Sévignon, admis au Concours des Vérificateurs des I. E. M. des Postes, est placé provisoirement à Brest.

— M. Yves Colléter, admis au Concours des Indirectes, est placé à La Rochelle, après avoir enseigné au Likès pendant une année.

— M. Alain Dorval, reçu au Concours des Elèves aux Bureaux de la S.N.C.F., est placé à Rosporden.

M. Alexis Raguénès

Le 23 Mai 1939 s'éteignait doucement, à la maison de Retraite, voisine du Likès, M. Alexis Raguénès (en religion F. Corbré-Marie). C'est après de longues années de paralysie presque totale et d'infirmités, supportées avec une patience admirable, que cette vieille figure du Likès est allée recevoir la récompense d'une vie de labeurs. Le divin Maître aura réservé le meilleur accueil à ce fidèle serviteur, actif et généreux jusqu'à l'épuisement de ses forces. Professeur de talent, il laisse à tous ses élèves un souvenir inoubliable.

LES SPORTS



La saison sportive devait survivre aux vacances de Pâques. Le sport n'est-il pas une façon idéale d'occuper les heures de loisir et de procurer l'endurance et les distractions nécessaires aux santés et aux études ? Et ne convient-il pas de profiter des beaux jours du printemps quand l'hiver nous a si souvent contrariés ?

Aussi, après trois semaines de repos relatif (?), nos joueurs accueillent-ils avec sympathie l'équipe de la Croix-Rouge de Lambézellec, dont ils disposent par 4 à 0, malgré l'absence de P. Le Berre et de J. Sévignon, que remplacent d'ailleurs très bien R. Boissel et Y. Guélaiff.

Match très amical et intéressant malgré le vent. Arbitrage excellent de M. Charles Gourdin.

A noter la progression rapide de l'équipe visiteuse, titulaire de belles victoires dans la région brestoise.

Le 30 Avril, notre première « très mixte » se mesure avec l'équipe I de la Jeanne-d'Arc, qui vient de monter en 1^{re} division. Terrain trop dur et arbitrage trop peu actif nous valent la défaite non-méritée de 1 à 3, tandis que notre II^e surclassait l'équipe II^e de la J.-A. par 4 à 1.

Le 7 Mai, match retour contre Lambézellec, au Stade Saint-Laurent. Le matin, promenade idéale à Brest sur le Grand-Pont et le Cours d'Ajot avec vues sur l'arsenal, la rade et les navires français et anglais. Puis le midi, à l'école de la Croix-Rouge, réception dont l'extrême sympathie se concrétisa par un menu de choix auquel nos jeunes appétits firent grand honneur.

Notre équipe, privée de plusieurs titulaires, était ainsi formée :

Sévignon
Guyader Cariou
Eonzan Kerjean de Kéroullas
Marrec Cuissard Guélaiff Boissel Kerjouan

Elle fit merveille, pratiquant dès le coup d'envoi un superbe jeu d'équipe à une allure endiablée. Marrec ouvre la marque d'une magnifique reprise de tête sur corner shooté par Kerjean. Guélaiff, bien servi par ses avants et par sa propre vitesse, inscrit à son palmarès (de goal) trois jolis buts. En fin de mi-temps, Gaby Guégan, profitant d'une fatigue de son marqueur, R. de Kéroullas, sauve l'honneur par une descente foudroyante couronnée d'un shoot sans rémission.

La deuxième mi-temps, plus calme, voit le Likès accentuer sa pression et bombar-

der les buts de Lambézellec, dont le goal se défend avec courage et bonheur.

Plusieurs percées dangereuses de Guégan ne parviennent pas à surprendre la vigilance de notre défense ; et, au retour rapide de l'une d'elles, Kerjouan, par un superbe but de coin, porte le score à 5, et s'attribue l'honneur de clore le glorieux palmarès 1938-1939.

Pendant ce temps, notre équipe de basket finissait la saison par des victoires de plus en plus éclatantes :

Le 26 Avril : Likès Jeanne-d'Arc : 12-35.

Le 30 Avril : Likès-137^e R. I. : 27-22.

Le 3 Mai : Likès-Loisirs : 28-13.

Le 4 Mai : Likès-C. A. P. : 36-16.

Ce dernier match clôturait la série des rencontres du Challenge Néo-Sport. Le Likès se classait 6^e sur 10 équipes engagées, ayant gagné à matches. Les trois dernières victoires prouvent que l'avenir du basket au Likès est assuré et présagent pour l'an prochain de très beaux résultats.

La Vierge à Midi

Il est midi. Je vois l'église ouverte. Il faut entrer.
Mère de Jésus-Christ, je ne viens pas prier.
Je n'ai rien à offrir et rien à demander.
Je viens seulement, Mère, pour vous regarder.
Vous regarder, pleurer de bonheur, savoir cela,
Que je suis votre fils et que vous êtes là.
Rien que pour un moment, pendant que tout s'arrête.

Midi !

Etre avec vous, Marie, en ce lieu où vous êtes.
Ne rien dire, regarder votre visage,
Laisser le cœur chanter dans son propre langage,
Ne rien dire, mais seulement chanter, parce qu'on
[a le cœur trop plein,
Comme le merle qui suit son idée, en ces espèces
[de couplets soudains.
Parce que vous êtes belle, parce que vous êtes
[immaculée,
La femme dans la Grâce, enfin restituée...
Parce que vous m'avez sauvé, parce que vous
[avez sauvé la France,
Parce qu'elle aussi, comme moi, pour vous fut
[cette chose à laquelle on pense,
Parce qu'à l'heure où tout craquait, c'est alors que
[vous êtes intervenue,
Parce que vous avez sauvé la France, une fois de
[plus,
Parce qu'il est midi, parce que nous sommes en ce
[jour d'aujourd'hui,
Parce que vous êtes là pour toujours,
Simplement parce que vous êtes Marie,
Simplement parce que vous existez,
Mère de Jésus-Christ, soyez remerciée !

Paul CLAUDEL.

Prix offerts

Avant la fin de l'année scolaire, nous avons eu le plaisir de recevoir des prix intéressants, offerts par des Anciens Elèves et des Amis de l'Ecole :

M. Cabon, président de l'Amicale ;
M. Maurice Vincent, ami personnel de M. le Directeur ;
M. H. Nader, député ;
La Société des Agriculteurs de France ;
M. Augereau, directeur technique ;
M. Damian, professeur de dessin ;
M. O. Chabeaux, électricien ;
M. Cuzon, ancien élève ;
M. Chauvigné, industriel ;
La Société des Tubes d'Acier.

Nous félicitons vivement ces Amis qui encouragent ainsi le travail des maîtres et des élèves. Souhaitons que l'année prochaine ils aient beaucoup d'imitateurs.

Le Gérant : D. PLOUZENNEC.

IMPRIMERIE CORNOUAILLAISE, QUIMPER.

Restez fidèle aux bonnes marques !

Exigez de votre Epicier

Les Conserves Jean HÉNAFF & C^{ie}

Siège Social : POULDREUZIC (Finistère)

Petits Pois, Haricots Verts, Sardines, Thon, etc...

Spécialité de la Maison :

Pâté de Pore Pur

En vente dans toutes les Epiceries

PHARMACIE CENTRALE DE QUIMPER

J. Lemonnier et Poste

PHARMACIENS DE PREMIÈRE CLASSE

24, Place St-Corentin, Quimper

Téléphone 20
R. C. 160

Produits Chimiques et Pharmaceutiques
Accessoires de Pharmacie — Articles de Pansements
Laboratoire d'Analyses

Quincaillerie & Ferronnerie

Cordages, Bascules, Faux et Faucilles
Toiles et Grillages galvanisés

Etablissements CHABAÏ-BLOCH

René Le Roux

Successeur

58, rue Kéréon, 58
QUIMPER

Tél. 1-23

**IMPRIMERIE
CORNOUAILLAISE**

7, Rue des Gentilshommes, 7
QUIMPER

Tél. 2.44

COMMERCE — INDUSTRIE

Maison de Confiance, fondée en 1645

FOURNEAUX

Tôle noire et Fonte émaillée

LECERF, Quincaillier

Place Terre-au-Duc, Quimper

Librairie Saint-Corentin

J.-M. GUIVARC'H

52, RUE KÉREON — QUIMPER

Toute Librairie religieuse & classique libre

CIDRE DE CHOIX
E N G R O S

René LE CLECH

30, Bourg de Kerfeunteun
PRÈS QUIMPER

QUINCAILLERIE POMMES A CIDRE
Articles de Ménage, Ferblanterie, Zinguerie
Plomberie, Plants de Pommiers, Pailles

Restaurant

LE DÉ

Coignec - Scordia, Successeur

33, rue des Douves, QUIMPER
(Près du Likès)

Repas de Famille
Cuisine Soignée
Prix Modérés
Chambres

Téléphone 6-42

Entreprise de Plâtrerie & Fumisterie

Hippolyte PÉRODEAU

Fils et Successeur

76, QUAI DE L'ODET, QUIMPER

FABRIQUE & MAGASIN de MEUBLES

EN TOUS GENRES

Y. LE NAËLOU

36, rue Kéréon - QUIMPER

TOUT PAR L'ÉLECTRICITÉ

ÉCLAIRAGE

CHAUFFAGE

FORCE

MOTRICE

O. CHABEAUX

14, RUE DU CHAPEAU-ROUGE

TÉL. 3.64

QUIMPER

◀ DEVIS ET RENSEIGNEMENTS GRATUITS ▶

Pour vous Habiller

Demandez les Vêtements

ELDÉ

Pour le Travail

Demandez les Vêtements

LE MEN-HIR

En vente dans les bonnes Maisons de Confections

NÉO-SPORT

Charles Gourdin

Rue René-Madec
QUIMPER

Tous les Articles de **SPORT**

TOUT CE QUI CONCERNE
*l'Équipement Électrique
des Automobiles*

SERVICE DE STATION MARCHAL

Pierre Poënot

ANCIEN ÉLÈVE

Route de l'Abattoir, en KERFEUNTEUN
PRÈS QUIMPER

Réparations Dynastarts
Tous types Accumulateurs
Réauration de Magnétos
Ban d'essai Magnétos et d'Induits

**MÉCANIQUES
GÉNÉRALES**

Serrurerie d'Art et de Bâtiment
Charpente en fer, Hangars Agricoles

Victor LE ROY

Ingénieur I. C. A. M.

Place du Champ-de-Foire
QUIMPER

**G A R A G E
DE FOREST-AUTROU**

4, RUE DE SALONIQUE
QUIMPER

Tél. 1.79

VENTE AUTOMOBILES TOUTES MARQUES

TOUTES RÉPARATIONS ET FOURNITURES

location d'automobiles

SOCIÉTÉ

LEBON

ET COMPAGNIE

2 & 4, RUE JUNIVILLE
QUIMPER

Tél. 0.79

Grand choix d'Appareils à Gaz
et d'Electricité à des prix modérés
Renseignements et Devis gratuits

Toutes Assurances

"Le Patrimoine"

J.-M. JAOUEN

27, rue des Reguaires - QUIMPER

— Téléphone 6-13 —

ENTREPRISE DE SERRURERIE

R. LE FEUNTEUN-BALBOUS

24, rue de Brest — **QUIMPER** — Téléphone 0-89

Constructions Métalliques
Toutes Couvertures, Serrurerie de Bâtiment
Coffres-Forts
Balcons, Grilles légères et en Fer Forgé
Entourages de Tombes

Faites toutes vos **OPÉRATIONS**

A LA

SOCIÉTÉ GÉNÉRALE

SOCIÉTÉ ANONYME, CAPITAL 625 MILLIONS - RÉSERVE : 380 MILLIONS

AGENCE

Bureaux Permanents

QUIMPER

Bureaux Périodiques
ouverts à

Châteaulin
Concarneau
Douarnenez
Pont-l'Abbé

AUDIERNE, le 3^e Samedi
CAMARET, le Mercredi
CROZON, le Mardi —
PONT-CROIX, le Jeudi
ROSPORDEN, le Jeudi

Pour toutes les
MACHINES AGRICOLES

une seule adresse

Etablissement du Kerlot
Fernand ESUN

INGÉNIEUR A. & M.

Venelle de Kergos
QUIMPER

Tout ce qui concerne
l'organisation de Bureau :

MACHINES A CALCULER
DUPLICATEURS
CLASSEURS - MEUBLES

Entretien & Réparation par Spécialistes de Machines
de toutes Marques

**DACTYL
- BUREAU**
COSQUER & COTINEAU

TÉL. 0.44

19, rue Kéréon - **QUIMPER**

GRAND BAZAR CENTRAL

E. CLÉMENT

32, Place S^t-Corentin, **QUIMPER**

VANNERIE, ARTICLES de VOYAGE

LUNETTERIE et ORTHOPÉDIE
DELBENN

16, rue Kéréon - **Quimper**

P. LE GUENNEC Opticien diplômé

BANDAGISTE

Maison de confiance recommandée par le Corps médical

MAISON DE CONFIANCE

CHAUSSURES
MARQUES SUPÉRIEURES

M^{ME} FEUNTEUN
8, RUE SAINT-FRANÇOIS
QUIMPER

CHAUSSURES DE LUXE ET DE FATIGUE
RÉPARATIONS
BAS ET CHAUSSETTES - PARAPLUIES

HOTEL-RESTAURANT
DU CHEVAL NOIR

En face de la Gare, **Quimper**
TÉLÉPH. 2.98

Repas et Casse-Croûte
A TOUTE HEURE

Madame Guéguen

FOURNEAUX

Tôle noire et Fonte émaillée

LECERF, Quincaillier

Place Terre-au-Duc, **Quimper**

Chaussures pour Tous

L. DONNARD

39, rue Kéréon
QUIMPER

P **INTURE**
APIERS PEINTS
VITRERIE
ENSEIGNE
DECOR

M. GUÉGUEN FILS

Médaille d'Or de l'Ecole Supérieure de Tours

ATELIER : 20, Rue Aristide-Briand

QUIMPER

Téléph. 7.10

Spécialiste pour Vitraux d'Eglise
NEUF ET RÉPARATIONS SUR PLACE NOMBREUSES RÉFÉRENCES

Pour vous habiller ?

UN BON CONSEIL

AUX VÊTEMENTS

RAOUL

8, rue Kéréon, **Quimper**

Maison spécialisée dans le beau Vêtement

Toutes Fournitures pour le Trousseau

Même Maison :
CONCARNEAU

Tél. 60

Même Maison :
SAINT-MALO

LIBRAIRIE LE GOAZIOU

7, rue S^t-François - **QUIMPER** (Finistère)

LA LIBRAIRIE LE GOAZIOU
PROCURE ET EXPÉDIE
TRÈS RAPIDEMENT
TOUS LES OUVRAGES DEMANDÉS

Vente à Crédit. — La Librairie Le Goaziou
a organisé la vente à crédit des grands
ouvrages payables par mensualités.
Lui demander tous renseignements utiles.

Papier à Lettres - Tous Articles de Bureau
TRAVAUX d'IMPRESSION et de LITHOGRAPHIE

Oui mais...

Pour être élégant

Habillez-vous chez

Y. FRIANT

5, rue de la Mairie

QUIMPER

Assurances

INCENDIE
VIE
ACCIDENTS
MARITIMES

Tél. 4-64

Joseph Quillien

5, rue René-Madec, **Quimper**

Contentieux

Installations Sanitaires
Chauffage moderne
Elévation d'eau

Pierre LE GRAND

Couverture 29, rue des Regnaires

Zinguerie **QUIMPER**

Plomberie Tél. 7-13

E. LE GRAND, Photographe

Place Terre-au-Duc, 8

QUIMPER - Tél. 4-17

S'IMPOSE PAR SON TRAVAIL

Pianos
Lutherie

Musique
Phonos

HERMANN WOLF

18, Place Saint-Corentin

QUIMPER - Tél. 0.69

JOURDAIN

Transport Automobile

Garage

SAINT-ÉVARZEC

SELS & ÉPICERIE
EN GROS

J. MARCHALOT

Place Médard, **QUIMPER**
Tél. 4.01

Le Gérant : D. PLOUZENNEC.